

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES DE L'ASSOCIATION AURORE

































Toutes photographies : Aurore

Sauf:

Couverture : **Mathieu Ménard** P.3 (Pierre Coppey) et 6 : **Olivier Roller**

P.3 (Florian Guyot), 4, 7, 9, 17, 18, 19, 21, 25, 26, 27, 29, 30, 31 (CAARUD d'Aulnay), 33, 38, 39 (L'Entr'ACT), 42, 43 (HSR Périnat Confluences), 44, 45, 46, 47, 50, 56, 58, 66, 68, 70 & 71, 75, 82, 84, 92, $4^{\rm e}$ de couverture: **Mathieu Ménard**

P.5, 35 (CHRS Le Phare), 39 (La Maison d'André Le Gorrec): Laurent Zylberman

P. 14 : **Axel Dahl**

P. 35 (Bocaloca) : **Noémie Barthélémy**P. 79 («Match'ton projet») : **Margaux Dujardin**P. 86 : **Pressfoto sur Freepik**

Conception-réalisation : Service Communication Aurore - Élisabeth Serrell - Éric Elzière

SOMMAIRE

2 Rapport Moral

FICHE D'IDENTITÉ

4

- 5 La vision d'Aurore
- **6** Gouvernance
- 7 Organigramme
- 8 La Qualité et la maîtrise des risques
- **10** Les partenariats et le mécénat
- 12 La responsabilité sociétale des organisations
- 13 L'éthique

LES TERRITOIRES

14

- 15 Implantations territoriales
- **16** Paris Nord
- 20 Paris Sud Centre
- 24 Solibail Île-de-France Ouest
- 28 Seine-Saint-Denis Auvergne Rhône-Alpes Occitanie
- **32** Seine-et-Marne Aisne Val-d'Oise Aube Haute-Marne
- 36 Ouest
- 40 Paris Est Île-de-France Sud

LES MÉTIERS

44

- 45 Références métiers
- **46** Trombinoscope
- 48 Statistiques 2023
- **50** Veille sociale
- **52** Urgence et hébergement
- 54 Logement accompagné
- 56 Asile et intégration des réfugiés
- **58** Addiction
- 60 Santé Précarité
- **62** Handicap et soins psychiques
- **64** Pair-aidance, counseling et approches communautaires
- 66 Insertion professionnelle
- **68** Formation

LES PERSONNES AU CŒUR DES ACTIONS

70

- **72** La participation
- **74** Le bénévolat
- 76 La culture, un droit fondamental
- 78 Le sport
- **80** Le droit aux vacances

RESSOURCES HUMAINES

32

83 Bilan R.H. et perspectives

RAPPORTS FINANCIERS

36

- **87** Éléments économiques et financiers
- **88** Rapport du trésorier comptes annuels 2023

Rapport moral

L'année 2023 a été marquée par une mobilisation très forte de l'association Aurore auprès des personnes les plus vulnérables, mais a aussi été une année de contribution à des débats en faveur d'une société qui conserve l'ambition de faire prospérer les valeurs de solidarité des politiques publiques de lutte contre la pauvreté.

Notre mobilisation a visé à toujours mettre les personnes accompagnées au cœur de nos actions. L'association a notamment mis l'accent sur les jeunes, car, on le sait, sortir les jeunes de la précarité, c'est agir en amont pour prévenir le sans-abrisme. Ainsi, l'association a obtenu la gestion de plus de 200 nouvelles places pour des mineurs non-accompagnés (MNA) en 2023 sur de nouveaux territoires: la Loire-Atlantique et le Rhône. Le Plateau Technique qui forme des jeunes aux métiers de la restauration a été relancé, et une résidence sociale pour jeunes et réfugiés est en construction à Nantes. De plus, après la fermeture des 6 Espaces de Dynamique d'Insertion (EDI) gérés par Aurore, le Contrat d'Engagement Jeune (CEJ) a été mis en place en Seine-et-Marne, dans l'Aube et en Lozère. Il permet d'aller vers les jeunes les plus en rupture. Le fort développement du dispositif Astheriia qui lutte contre le «michetonnage» montre enfin, s'il en fallait la preuve, l'importance de la prévention et de l'accompagnement des jeunes pour éviter que des situations d'exclusion ne s'aggravent.

Les 2700 salariés d'Aurore ont aussi travaillé à mieux soigner les personnes fragiles, en remportant des appels à projet pour ouvrir des Lits d'Accueil Médicalisé (LAM) dans l'Essonne, des Lits Halte Soins Santé couplés à des Appartements de Coordination Thérapeutique (ACT) en Seine-Saint-Denis et des Lits Halte Soins Santé en Haute-Marne. Soigner, c'est aussi considérer la périnatalité et les questions de parentalité: la création d'une équipe mobile spécialisée en Seine-et-Marne permet de répondre aux besoins en s'appuyant sur les expertises de l'association en la matière. Soigner, c'est mieux prendre en compte les enjeux de santé mentale, comme nous le faisons avec la création d'une équipe de psychologues qui intervient dans les structures d'hébergement du Val-d'Oise. Soigner, c'est enfin accompagner les consommateurs de drogue dignement dans l'objectif de les soigner. La montée en charge du dispositif Assore à 610 places d'hébergement en hôtels pour consommateurs de crack, le déménagement vers un lieu proche et mieux adapté de l'espace de repos situé Porte de la Chapelle et destiné aux personnes souffrant d'addiction qu'Aurore gère avec l'association Gaïa, et la forte implication d'Aurore dans un programme de séjours de rupture en province, complémentaire de l'action de ses communautés thérapeutiques suffisent à démontrer l'engagement de l'association sur tous les fronts au quotidien.

L'association s'est également mobilisée auprès des migrants, en ouvrant un Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA) en Ille-et-Vilaine et en mettant en service le Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile de Saint-Brévin, malgré les oppositions parfois violentes au projet.

Sortir de la rue et accéder à l'hébergement et au logement reste bien sûr essentiel pour que puisse se concrétiser l'ambition inscrite dans la loi d'un accueil digne et inconditionnel. La livraison d'un bâtiment neuf pour le Centre d'Hébergement et de Réadaptation Sociale (CHRS) de Gonesse est une bonne nouvelle pour les familles hébergées. Nous attendons pour 2024 la livraison de 3 nouvelles pensions de famille et préparons l'ouverture d'une résidence-accueil en Lozère. L'association contribue également au déploiement du programme AGIR dans le Loiret et en Loire-Atlantique, qui vise à accélérer l'accès au logement et à l'emploi des réfugiés. Aurore s'est aussi impliquée dans la fluidité des parcours entre l'Île-de-France et la province, en ouvrant près de Rennes l'un des dix « sas » régionaux décidés par l'État.

Enfin, l'association a poursuivi son travail pour mieux insérer les personnes les plus précaires, via notamment la création de nouvelles places de « Premières Heures en Chantier » et la création

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

d'un chantier d'insertion autour d'une conserverie solidaire dans l'Aube. L'ouverture des Agences Locales d'Insertion (ALI) en Seine-Saint-Denis, voulue par le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis dans le cadre de l'expérimentation de reprise par l'État du financement du Revenu de Solidarité Active (RSA) contribue également à l'insertion des personnes éloignées de l'emploi et bénéficiaires du RSA.

Toutes ces actions montrent l'engagement permanent de nos équipes. En 2023, notre action a été plus que jamais guidée par la conscience accrue de notre responsabilité sociale dans une société qui se fragmente et qui tend à remettre en cause la fraternité républicaine. Car 2023 a été une année de débats nécessitant de rappeler le sens de notre action.

Deux grandes conférences ont été organisées afin de porter nos messages: une première sur le travail social comme vecteur de dignité dans la société, avec la philosophe Cynthia Fleury et le frère dominicain professeur d'éthique médicale Bruno Cadoré. Une seconde a marqué l'opposition de l'association à la loi Immigration et son attachement à l'accueil inconditionnel. Dans l'élan de cette conférence, une campagne de communication «#ImmigrésEtIntégrés» sur les réseaux sociaux a été déployée pour lutter contre les discours de rejet qui se multiplient aujourd'hui et montrer que les personnes issues de l'immigration parviennent à s'intégrer. L'association s'est aussi mobilisée pour régulariser les personnes étrangères, car leur situation d'attente, parfois pendant plusieurs années, sans perspective, est indigne: du soutien au principe de régularisation dans les métiers en tension à la construction d'une cellule interne qui accélère le montage juridique des dossiers des personnes concernées, nous avons défendu nos convictions humanistes. Enfin, durant toute l'année écoulée, nous avons continué de faire valoir la nécessité d'une prise en charge médico-sociale, et non pas exclusivement sécuritaire, des consommateurs de drogue, seule voie pour soigner durablement les personnes et éviter les consommations de rue, qui minent le quotidien des riverains et aggravent la situation des personnes atteintes d'addiction.

Toutes ces mobilisations n'ont de sens qu'à travers les résultats obtenus grâce à l'accompagnement social. Lorsque, par exemple, les équipes du restaurant de l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) « Espace Aurore » remportent le concours HandiCook, sur le principe de «Top

Chef », c'est une magnifique reconnaissance de la qualité de l'accompagnement des personnes handicapées dans notre restaurant de Paris 13^e. Lorsque l'accompagnement social permet à des jeunes, mineurs non accompagnés de la Goutte d'Or, de se confier au point de contribuer à faire tomber un réseau de traite des êtres humains, c'est la preuve que le travail social peut changer la vie en créant du lien. Lorsqu'un groupe de personnes hébergées parvient à se préparer durant un an pour réussir l'ascension du Mont Blanc, c'est en réalité tout le travail d'accompagnement social qui est valorisé. Lorsque de nombreuses personnes accueillies accèdent enfin à un logement, c'est le résultat du travail quotidien des équipes sociales et médico-sociales.

Ces exemples montrent combien il est nécessaire de considérer le travail social pour ce qu'il est: un ciment dans la société, qui doit être davantage valorisé. C'est le sens de notre engagement au quotidien, du centre de Paris à la Dordogne, du Cantal à la Loire-Atlantique, des Hauts-de-Seine à l'Aube, de Lyon à Soissons.

Nous croyons dans la capacité de notre travail collectif à héberger, soigner, réinsérer, pour contribuer à rendre la société plus juste, plus fraternelle, plus humaine.



Pierre COPPEY Président



Florian GUYOT Directeur général





L'activité de l'association, créée en 1871, se concentre autour de trois grandes missions: héberger, soigner, insérer. En 2023, Aurore a compté près de 2 500 professionnels, et des bénévoles venant en appui des actions et de très nombreux partenaires, au bénéfice des personnes accompagnées.

LA VISION D'AURORE

NOTRE MISSION

Accueillir et accompagner vers l'autonomie les personnes en situation de précarité et d'exclusion via l'hébergement, les soins et l'insertion.

SENS

La société produit de plus en plus d'inégalités et de situations d'exclusion d'individus ou de groupes d'origines culturelles variées. Il est essentiel de contribuer à bâtir une société plus solidaire et fraternelle dans laquelle chacun peut vivre dignement et de façon autonome.

NOS VALEURS

Agir en solidarité, en favorisant le collectif et avec des principes humanistes.

Garantir la laïcité pour nos équipes et les personnes accueillies.

Défendre un accueil inconditionnel.

NOS ENGAGEMENTS

Redonner à chacun une place dans la cité et du pouvoir d'agir.

Améliorer en continu la qualité de la prise en charge des personnes accueillies.

Respecter nos accords avec l'ensemble de nos parties prenantes.

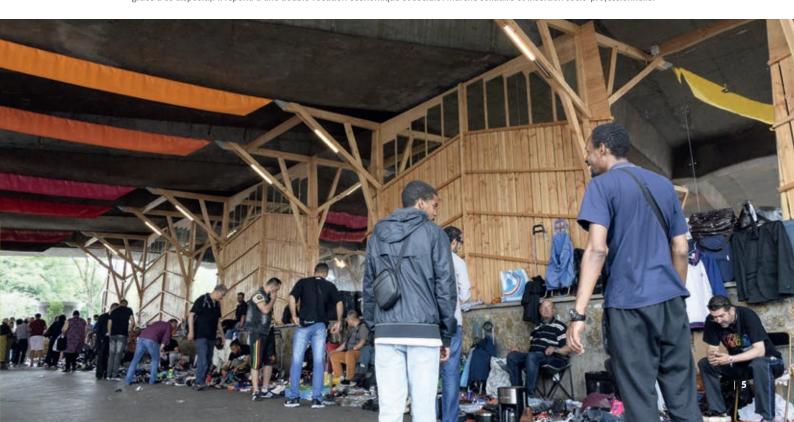
Contribuer au débat public dans nos domaines d'expertise.

Favoriser l'innovation pour répondre à des besoins évolutifs.

Encourager la complémentarité des métiers et la coopération pour mieux répondre aux besoins.

Photo page 6: Situé dans le 16^e arrondissement, le CHU* Sainte-Périne accueille des femmes sortant de maternité et sans solution d'hébergement. Démarches administratives, ouverture des droits, suivi sanitaire, recherche d'hébergement ou de logement : tout est mis en œuvre pour accompagner ces femmes dans l'élaboration d'un projet de vie autonome.

Ci-dessous: Le Carré des Biffins, dans le 18^e arrondissement, a pour vocation d'apporter une réponse à la situation d'urgence de personnes en grande exclusion sans ou avec peu de ressources, et parfois privées du droit commun, qui souvent subsistent grâce à ce dispositif. Il répond à une double vocation économique et sociale: marché solidaire et insertion socio-professionnelle.

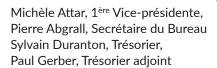


GOUVERNANCE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31/12/2023

Bureau:

Pierre Coppey, Président,





Jean-Luc Berho, Sybille Bertail, Ghislaine de Chevigny, Richard Debauve, Philippe Goujon, Xavier Huillard, Anne-Marie Maffre-Bouclet, Françoise Malrieu, Jean-Luc Marx, Alain Mercuel, Catherine Meut, Anne Rodet, Jacques Toubon.

Le Conseil d'administration détermine les orientations stratégiques de l'association et veille à leur mise en œuvre.

Florian Guyot, Directeur général, pilote l'action de l'association au quotidien, avec Jules Boyadjian, Directeur général adjoint.

Le siège coordonne et veille à l'application des stratégies en termes de ressources humaines, finances, immobilier et patrimoine, informatique, qualité, juridique, communication, partenariats, culture et vie associative. Il est un lieu de ressources et d'appui aux territoires.

Aurore a choisi de fonctionner de façon décentralisée, laissant aux territoires et aux services une grande autonomie dans leur travail, au quotidien. Les directions de terrain ont ainsi une délégation et des responsabilités pour fonctionner de manière réactive, au service des personnes accueillies.

En juin 2023, la direction générale, les services support et les directions des territoires ont été regroupés dans un seul et même site, dans le 15^e arrondissement de Paris. Cette proximité facilite grandement les échanges transverses.

Les membres du Conseil d'administration, bénévoles, sont impliqués dans la gestion de l'association et participent à différentes instances de réflexion et de prise de décisions.

De façon générale, tous les administrateurs apportent leur expertise et leurs compétences au service de l'association.

EN 2023

5 Assemblées générales 5 Conseils d'administration 8 Bureaux

ORGANIGRAMME

CONSEIL D'ADMINISTRATION



Florian GUYOT Directeur général



Jules BOYADJIAN Directeur général



Christophe BEVILACQUA Directeur administratif et financier



Agnès DELTEIL Directrice de la qualité et de la maîtrise des risaues



Franck MACKOWIAK Directeur de l'immobilier



Alexia PESCREMINOZ Directrice des ressources humaines



Jonathan ROSIN Directeur des systèmes d'information



Hélène SUHAS de la communication



Marine FRANCIOLI Responsable des nartenariats

Gilles WALQUENART Directeur de territoire

Aurore DUMONT Directrice d'activités Mathieu GARIN Directeur d'activités Léon GOMBEROFF Directeur d'activités **Sihem HABCHI** Directrice d'activités **Aymeric HALBOUT** Directeur de site Anissa HARISOA Directrice de site Sylvie LEWDEN Directrice de site Dorothée PIERARD Jérémy POULARD Directeur d'activités

PARIS SUD ET CENTRE

Djamel CHERIDI Directeur de territoire

Anahid ARMFNIAN Directrice de site Rodolphe BAUDEMONT Directeur d'activités Stéphane COLTORTI Directeur d'activités Valérie DESCHAMPS Directrice médicale
Nadra JENDOUBI Directrice d'établissements Agnès LAMAURE Directrice d'activités **Emilie LANCEREAU** Directrice d'activités Vinciane de LEUSSE Directrice d'établissements Hélène OSMAN-MORISE



SOLIBAIL - ÎLE-DE-FRANCE OUEST

Fabrice LAFON Directeur de territoire

Directrice adjointe

Nathalie AVAKIAN Directrice d'activités Sophie BRUNETTI Directrice d'activités Tarek DIB Directeur d'activités Abdellah MAIMOUN Directeur d'activités

Cyril NAKACHE

Directeur de site



SEINE-SAINT-DENIS - AUVERGNE-RHÔNE-ALPES - OCCITANIE

Olivier FEBVRE

Hédi AFFÈS Directeur d'activités Nadia AMEUR Directrice d'activités Agathe BOUILLET Directrice d'activités Stéphane BRIBARD Directeur d'activités Haykel DHAHAK Directeur d'activités **Pascal POLONAIS** Directeur d'activités Mérita SÉLIMI Directrice d'activités



SEINE-ET-MARNE – AISNE – VAL-D'OISE AUBE – HAUTE-MARNE

Julie LORTON Directrice de territoire (iusau'à début 2024)

Johan AVISSE Directeur d'activités Barbara CAILLOUX Directrice d'activités Sabine CASTERMAN Directrice d'activités Charles MAISON Directeur d'activités Jean-Pierre MONIER **Marc RUELLE** Directeur d'activités Stéphanie SCHMITT Directrice d'activités



OUEST

Fabien BELIARDE Directeur de territoire

Guillaume DEL SORDO Directeur d'activités Armelle de GUIBERT Directrice d'activités Isabelle MARCOU Directrice d'établissement



PARIS EST - ÎLE-DE-FRANCE SUD

Madeleine BATA Directrice de territoire

Xavier BOUGOUIN Directeur d'établissements Bigué DIAO Directrice de site
Pablo HONORES Directeur d'établissements **Guillaume MARLIN** Directeur adioint Véronique POIRISSE Directrice d'activités Marie-Laurence SASSINE Directrice d'établissement Céline USCLADE Directrice d'activités



LA QUALITÉ ET LA MAÎTRISE DES RISQUES

En accompagnant l'ensemble des activités de l'association, la direction Qualité a pour objectif de garantir une prise en charge de qualité à toutes les personnes accueillies. Plus qu'une obligation règlementaire, la démarche vise à développer une méthodologie d'accompagnement qui place la personne accueillie au centre des projets en structurant des réponses à ses attentes et ses besoins.

UNE NOUVELLE ORGANISATION

Afin d'englober toutes les démarches réglementaires (évaluations/certifications) et la gestion des risques au sens large (DUERP*, EIG*...), la direction Qualité a intégré en 2023 les missions d'Audit et de Maîtrise des Risques.

Elle est ainsi composée de trois pôles:

- Qualité et accompagnement, qui s'assure de la mise en œuvre des démarches d'amélioration continue de la qualité, et dont l'objectif principal est la prise en compte des attentes et besoins des publics, dans une logique de qualité de service et de satisfaction. Ce pôle accompagne notamment les établissements et services aux évaluations externes.
- Audit interne et maîtrise des risques, qui propose à la gouvernance des outils d'analyse, de gestion et de suivi des principaux risques susceptibles d'affecter les objectifs stratégiques d'Aurore.
- Conformité, qui vise à assurer notamment la compliance de l'association au RGPD*.

RÉPONDRE AUX BESOINS ET AUX ENJEUX DES OPÉRATIONNELS

L'objectif de cette nouvelle organisation est de mettre l'accent sur la prévention, pour s'extirper de l'urgence et se concentrer sur l'accompagnement social.

Pour ce faire, la direction de la Qualité et de la maîtrise des risques a notamment rédigé des modes opératoires simplifiés et créé des outils permettant de formaliser les projets d'établissements.

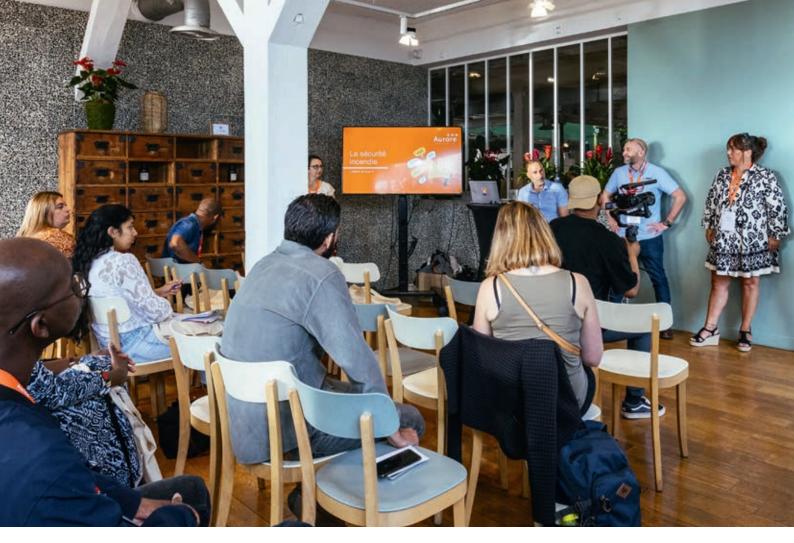
Enfin, la qualité est d'abord une culture qui se décline dans chacun des services. Pour cela, des référents locaux sont progressivement désignés dans chaque territoire et permettent d'accompagner la démarche au plus près des établissements.

Le nouveau dispositif d'évaluation de la Haute autorité de santé s'appuie désormais sur un référentiel national commun à tous les ESSMS*, centré sur la personne accompagnée.

En 2023, 10 établissements se sont présentés à l'évaluation HAS et ont obtenu leur certification. Les rapports permettent également de mettre en valeur de nombreuses pratiques remarquables.

En matière de maîtrise des risques, trois nouveaux comités ont vu le jour:

- L'Audit assure la fiabilité des processus de gestion des risques et de contrôle interne. En lien avec le Conseil d'administration et le CODIR, il joue un rôle d'alerte sur les évolutions et accompagne le management sur la conformité des missions aux obligations règlementaires.
- La Gestion des risques opérationnels réunit professionnels de terrain et du service Immobilier d'Aurore. Il met en place des procédures, outils et solutions de maîtrise des risques techniques que peuvent rencontrer les établissements. Dans ce cadre, un livret d'accueil du nouveau résident comprenant plusieurs points en lien avec la sécurité a été mis en place, ainsi qu'une procédure d'éradication des nuisibles, un livret de sécurité incendie, un pilotage contrats cadres, etc.
- Le CRIVO (Comité des risques, veille et orientation), assure une veille sur la base des déclarations des événements indésirables graves (EIG). Il propose au comité d'audit des orientations en matière de gestion des risques. Le territoire Paris Nord expérimente par ailleurs la mise en œuvre d'une cellule territoriale qui analyse plus spécifiquement les faits de violence remontés par les EIG afin de proposer des méthodes de prévention au bénéfice de l'ensemble des professionnels. Un travail de cartographie des risques a été engagé avec l'arrivée d'une responsable des Risques. Ces travaux se poursuivront en 2024 en lien avec les prochains travaux de cartographie des processus.



Un livret d'accueil du nouveau résident comprenant plusieurs points en lien avec la sécurité a été mis en place, ainsi qu'une procédure d'éradication des nuisibles, un livret de sécurité incendie, un pilotage contrats cadres, etc.

ÉVALUER LES RISQUES PROFESSIONNELS

La direction de la Qualité et de la maîtrise des risques a également pour mission, avec la DRH, de protéger les salariés face aux risques professionnels en déployant une politique de prévention et de promotion de la santé/sécurité. Elle anime la campagne annuelle de mise à jour des DUERP (Documents uniques d'évaluation des risques professionnels) ainsi que l'élaboration d'un programme d'actions et de prévention des risques professionnels (PAPRIPACT).

PROTÉGER LES DONNÉES **PERSONNELLES**

En 2023, 25 audits de conformité ont été réalisés au sein de services pour valider le respect de la confidentialité, la sécurisation et l'archivage des données des personnes accueillies. La déléguée aux données personnelles a également été associée à la conception des projets associatifs, afin de prendre les mesures techniques et organisationnelles appropriées au traitement des données, au regard de leur finalité.

AMPLIFIER ET SYSTÉMATISER

2024 verra le renforcement des process de la qualité et de la maîtrise des risques, notamment via une consolidation des liens avec des dispositifs transversaux.

Le déploiement de référents qualité dans les territoires va se poursuivre, et un programme de sensibilisation sera mis en place pour développer une culture positive de la qualité et de l'erreur apprenante.

Une cartographie mettra en évidence les différents processus de l'association, pour apporter des éclairages organisationnels aux professionnels.

Un programme d'audit interne et de suivi des recommandations va également être mis en place.

Enfin, 25 services médico-sociaux et 5 établissements sanitaires vont être accompagnés dans leurs évaluations externes, ainsi que les services de formation, qui vont renouveler leur certification Qualiopi.

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

LES PARTENARIATS ET LE MÉCÉNAT

En 2023, Aurore a bénéficié du soutien d'entreprises engagées à soutenir ses missions. En effet, même s'il revient à la puissance publique de financer les missions d'intérêt général mises en œuvre par le secteur associatif, Aurore est attachée à l'expression de soutiens issue du secteur privé. De telles démarches permettent la rencontre du secteur social avec le secteur marchand. Les financements collectés peuvent permettre l'éclosion de projets innovants ou la création d'activités complémentaires au sein des établissements existants. En voici quelques exemples.

CONTRIBUTION AUX TRAVAUX DE LA MAISON FAITOUT

La Maison Faitout, nouveau tiers-lieu d'Aurore dont l'ouverture est prévue pour le printemps 2024, a bénéficié d'un soutien de 99000 euros de la Fondation Saint-Gobain. Ce soutien très significatif vient compléter un investissement travaux d'une somme globale de 1,4 million d'euros, afin de réhabiliter entièrement et de donner une seconde vie au bâtiment de 1870 situé dans le 20e arrondissement le long de la petite ceinture, et appartenant à la SNCF.

Orientée autour des métiers de la gastronomie, l'école de cuisine (Plateau technique restauration) délivrera des formations « commis de cuisine » certifiées Qualiopi. Tout à fait pittoresque, ce lieu de lieu de vie avec un jardin comprend un bar et un



Norooz A. et sa femme Noorziya A., Afghans, ont participé en 2021 au parcours Tous mobilisés, Tous employables. Ils étaient alors hébergés par le 115 dans un hôtel de l'Essonne. Noorziya a été embauchée chez Auchan comme employée de libre-service, puis Norooz comme ouvrier paysagiste à Marcoussis, où il entretient les espaces verts de la commune. Désormais ils vivent dans un T2 à Sainte-Geneviève-des-Bois.

restaurant. L'ensemble sera ouvert au quartier, dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

SOUTIEN À LA CONSERVERIE BOCALOCA

Bocaloca est une conserverie inaugurée le 2 juin 2023 à Troyes. Pur produit du savoir-faire aubois de l'association Aurore, ce projet à la fois social, d'accompagnement vers l'emploi et d'insertion est éthique sur le plan environnemental. Cet atelier chantier d'insertion repose sur la transformation de fruits et légumes invendus en conserves, à travers des recettes de cuisine de qualité. Ce projet draine forcément un important réseau de partenaires: des partenaires publics comme le Conseil départemental qui met à disposition la cuisine ou la Direction départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités, mais aussi des investisseurs privés: c'est ainsi que la Fondation Transdev a apporté un concours de 14 000 euros pour l'achat d'un véhicule frigorifique, et que d'autres investissements ont été soutenus à un niveau de 20 000 euros avec un mécénat d'EDF.

AIDE À L'INSERTION DES RÉFUGIÉS PAR L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

Développé par Aurore, le dispositif Tous mobilisés, Tous employables (ancien PIC réfugiés) offre chaque année la possibilité à plus de 200 bénéficiaires de la protection internationale de bénéficier de cours de Français Langue Étrangère (FLE) et d'un accompagnement vers l'insertion professionnelle. Ces réfugiés accueillis par Aurore, qui ont fui les persécutions et la barbarie, disposent de l'ensemble des leviers et de la motivation pour s'insérer dans la vie professionnelle, pour autant qu'ils soient accompagnés et qu'ils apprennent la langue dans des cours adaptés.

En l'état actuel, les financements perçus par Aurore pour ce projet couvrent prioritairement les cours de FLE. Or, ce type de dispositifs suppose un accompagnement individualisé sur le plan de l'insertion, qui est financé notamment par le Fonds de Dotation Transatlantique, pour un montant de 10000 euros.

DES DONS EN NATURE TRÈS APPRÉCIÉS

Une autre manière d'appuyer les projets d'Aurore est de les soutenir à travers des dons en nature. Ceux-là peuvent être de plusieurs ordres: ainsi la fondation Bonpoint met à disposition des vêtements pour habiller les tout petits; de grandes enseignes alimentaires (Super U, Franprix, Monoprix) font des dons de produits alimentaires pour les résidents des centres d'hébergement. Enfin, des particuliers comme des entreprises font le don de voitures au Garage solidaire d'Aurillac, un atelier chantier d'insertion. Ces voitures sont ensuite restaurées, réparées, et entrent dans la flotte de véhicules du garage. Tous ces dons sont toujours très appréciés par les personnes accompagnées par Aurore et viennent nourrir l'esprit de solidarité qui anime les services de l'association.

ENTREPRISES ET FONDATIONS MÉCÈNES

























PARTENAIRES DONS EN NATURE





























LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE **DES ORGANISATIONS**

Il est important pour Aurore d'interroger l'impact de ses décisions et activités sur la société et sur l'environnement, dans une logique d'amélioration continue. Pour y parvenir, un service RSO* a été créé début 2023 afin d'accompagner les salariés et les personnes accueillies à adopter les meilleures pratiques possibles et contribuer ainsi au progrès social et à la protection de l'environnement.

Dans un premier temps, la priorité a été mise sur l'axe environnemental, avec trois enjeux majeurs: la sobriété énergétique, tant dans les usages que dans les investissements; l'alimentation durable; le tri des déchets.

DES ACTIONS CONCRÈTES

Pour ce faire, une campagne de sensibilisation aux écogestes et des défis écologiques ont été lancés auprès des différents services et dispositifs, afin de promouvoir la durabilité et d'encourager l'adoption de comportements respectueux de l'environnement. Ces campagnes de sensibilisation ont trois objectifs: la prise de conscience, la cohésion des équipes et la promotion d'échanges interservices enrichissants tant pour les uns et les autres que pour la structure.

Le regroupement des bureaux du siège à une adresse unique a été l'occasion de signer des partenariats avec des entreprises engagées, afin de faire du siège de l'association une vitrine de ses différents engagements RSO: tri sélectif et solidaire des déchets (qui crée des emplois durables pour des personnes en situation de handicap), distribution de café écoresponsable par un prestataire employant des personnes en situation de handicap, mobilier et matériels de seconde main chinés dans une ressourcerie de l'association et auprès d'un partenaire expert en économie circulaire.

Des formations dédiées à la transition écologique ont été initiées, afin que les professionnels de terrain puissent intégrer de meilleures pratiques dans leurs activités quotidiennes. Ainsi, plusieurs

salariés ont pu bénéficier de formations variées, telles que la lutte contre le gaspillage alimentaire, la certification de guide composteur, la maîtrise de l'énergie dans les bâtiments, les achats responsables. Leur retour d'expérience permettra d'affiner le prochain plan de formation.

Pour la première fois, des clauses et exigences RSO ont été incluses dans des négociations avec un fournisseur - en l'occurrence, le fournisseur de matériel informatique. En effet, un travail de fond mené conjointement par le service informatique, le service juridique et le service RSO, a abouti, depuis la fin d'année 2023, à l'achat d'ordinateurs reconditionnés, afin de promouvoir l'économie circulaire.

Enfin, une enquête sur l'alimentation menée auprès de l'ensemble des dispositifs a permis de préciser un plan d'actions (ateliers « mieux-manger », internalisation de la cuisine, passage au conditionnement collectif, charte fournisseurs, suppression de la vaisselle à usage unique, ...) dans le but d'améliorer la satisfaction des personnes accueillies et de promouvoir une alimentation durable.

PARTAGER LES BONNES PRATIQUES

Le déploiement de la politique RSO doit passer par un réseau d'ambassadeurs au niveau des territoires et de chaque structure. C'est ce réseau qui permettra de faire vivre la dynamique environnementale au sein de l'organisation, de partager les bonnes pratiques déjà existantes dans les services et de faciliter le passage à l'action. C'est pour ces bonnes raisons que le territoire SAVAH s'est porté volontaire pour être le territoire pilote RSO en 2024: des actions de terrain et l'animation de la communauté d'ambassadeurs vont y être menées en priorité.

Par le développement de cette politique RSO, Aurore souhaite donner une nouvelle dimension à son engagement. Plus que jamais, l'association croit en sa capacité à créer un impact positif à la fois au sein de l'organisation et pour les personnes qu'elle accueille

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

L'ÉTHIQUE

L'ÉTHIQUE AU QUOTIDIEN, AU SEIN D'AURORE

L'association Aurore a élevé l'éthique au rang de préoccupation constante de son action. Cette réflexion s'incarne tout d'abord dans le Comité d'éthique d'Aurore, placé sous la responsabilité de Bruno Cadoré, Dominicain, médecin, spécialiste d'éthique médicale, auquel participent également des représentants de l'ensemble des fonctions d'Aurore (travailleur social, représentant du personnel, chef de service, directeur de site, directeur d'activité, directrice qualité, directeur général adjoint) ainsi qu'un représentant du Conseil d'administration, en la personne de Jacques Toubon, ancien ministre, ancien Défenseur des droits.

Le comité se réunit une fois par mois pour traiter de problématiques concrètes telles que la dignité de l'accueil dans nos centres ou encore l'impact des Jeux Olympiques sur les personnes à la rue. S'en suivent des avis communiqués au Conseil d'administration et diffusés au sein des équipes. Par-delà cette instance, l'association est sensible au fait de diffuser cette démarche dans l'ensemble des établissements.

Au sein du travail social et médico-social, les questionnements éthiques concernent généralement le dilemme entre éthique de responsabilité et éthique de conviction, pour reprendre l'opposition chère à Max Weber.

De manière très concrète, l'association met en œuvre des missions d'intérêt général répondant à un cahier des charges rédigé par la puissance publique, à mettre en regard des principes du travail social et des valeurs de l'association. Cette rencontre, sans laquelle il n'est point de chemin possible, doit avoir lieu pour développer l'action d'Aurore.

Mais ce délicat équilibre ne saurait être immuable. Il est, sans cesse, placé sous diverses pressions : évolution des politiques publiques, nouvelles législations, restrictions budgétaires qui in fine impactent la capacité à faire, adaptation nécessaire du bâti, gestion dégradée en raison des tensions en personnels, événements indésirables graves. Ces chocs endogènes ou exogènes obligent en permanence les équipes à s'adapter, en ayant tou-

jours à l'esprit qu'en bout de cycle, c'est l'usager, le résident, le bénéficiaire qui sera impacté.

Cette situation est d'autant plus complexe que les besoins s'amplifient. Les désordres du monde, qu'ils relèvent du terrorisme, de la guerre, ou du réchauffement climatique, contraignent des millions de personnes à emprunter un parcours d'exil. Au cours de leurs longues marches, elles sont alors souvent victimes des pires sévices, de la précarité et de la maladie.

À cette amplification des besoins s'ajoute la saturation d'un système en déficit de débouchés : la crise du logement entraîne une réaction en chaîne qui contraint les usagers à séjourner dans les dispositifs d'hébergement ; la crise hospitalière accroît la pression sur les dispositifs médico-sociaux ; le retard pris par les préfectures dans le traitement des situations administratives enferme des personnes dans des spirales d'exclusion alors même qu'elles pourraient bénéficier d'un droit au séjour.

La réalité éthique des professionnels du travail social se résume, hélas trop souvent, à prendre en charge, en toute circonstance, vu l'ampleur des besoins et le déficit de solution.

C'est pour ne pas contraindre les équipes d'Aurore à ce dilemme mortifère que la démarche éthique est convoquée.

Fixer des limites, les porter auprès des financeurs, veiller à des conditions de travail les plus satisfaisantes dans un contexte de raréfaction de l'argent public, faire valoir nos partis pris, innover dans la prise en charge, croiser les expertises, décloisonner les dispositifs : cette méthodologie d'action puise son origine dans un questionnement éthique et permet de dépasser certains dilemmes qui se posent à nous. D'autres demeurent prégnants et nécessitent une réflexion de chaque instant.

Le questionnement éthique ne saurait être l'apanage de quelques-uns, il relève de la responsabilité du collectif qu'il se décline au niveau d'un service ou dans le cadre d'une approche associative.



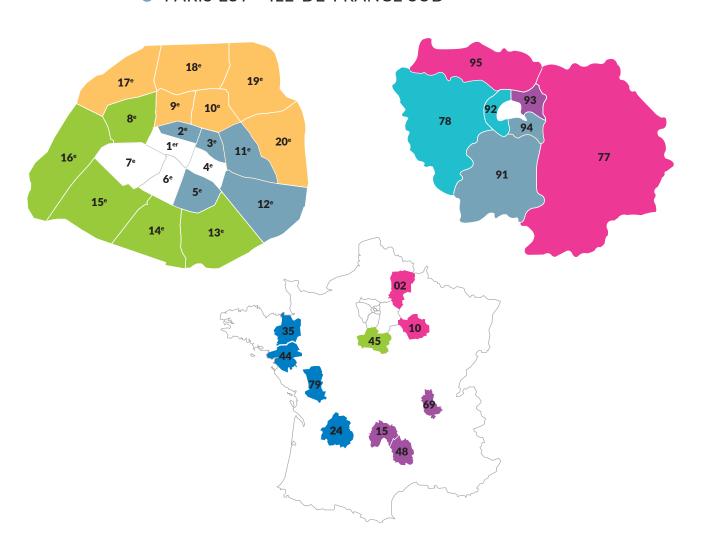
- 15 IMPLANTATIONS TERRITORIALES
- 16 PARIS NORD
- 20 PARIS SUD CENTRE
- 24 SOLIBAIL ÎLE-DE-FRANCE OUEST
- 28 SEINE-SAINT-DENIS AUVERGNE RHÔNE-ALPES OCCITANIE
- 32 SEINE-ET-MARNE AISNE VAL-D'OISE AUBE HAUTE-MARNE
- 36 OUEST
- 40 PARIS EST ÎLE-DE-FRANCE SUD



L'organisation d'Aurore repose sur une double entrée par territoires et par métiers. L'objectif est d'être au plus près des problématiques dans leurs dimensions locales, tout en renforçant et en affinant son expertise sur les métiers. Les dispositifs des sept territoires s'articulent autour des trois missions historiques d'Aurore: héberger, soigner, insérer.

IMPLANTATIONS TERRITORIALES

- PARIS NORD
- PARIS SUD CENTRE
- SOLIBAIL ÎLE-DE-FRANCE OUEST
- SEINE-SAINT-DENIS AUVERGNE RHÔNE-ALPES OCCITANIE
- SEINE-ET-MARNE AISNE VAL-D'OISE AUBE HAUTE-MARNE
- OUEST
- PARIS EST ÎLE-DE-FRANCE SUD



PARIS NORD

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE:

PARIS (75)

9^E ARRONDISSEMENT

Club de prévention Siloé

10^E ARRONDISSEMENT

CHU Lumières du Nord I CHU Lumières du Nord II Sas Femmes

FAM Les Ecluses

11^E ARRONDISSEMENT

CHU Maison régionale des femmes**

12^E ARRONDISSEMENT

Mineurs en errance

13^E ARRONDISSEMENT

ACT 75 Espace Rivière Accueil de jour Mijaos EM psycho-sociale bailleurs EM Santé précarité 92/94

AVDL

15^E ARRONDISSEMENT

CHU Baudry *

CHU Maison Marceau** Cuisine solidaire

17^E ARRONDISSEMENT

CHU Guy Môquet*

CHU Courcelles*

CHU Etoile

PF Saint-Just***

18^E ARRONDISSEMENT

CAARUD EGO – centre d'accueil CAARUD EGO – STEP CAARUD EGO Équipe Mobile

CSAPA Aurore 75 site EGO

Formation addiction

CHRS Cœur de Femmes

ESS Carré des Biffins

PEE PF Aubervilliers

RS Aubervilliers

PF Boréale

RS Boréale

PF Primavera

Espace de repos Porte de La Chapelle Activ'18 Territoire Zéro chômeur de longue durée CAARUD EM Première Ligne

ESMAR Mano

CHRS Siloé

19^E ARRONDISSEMENT

HHUD Assore 19

20^E ARRONDISSEMENT

HHUD Assore 20 CHRS Soleillet

CSAPA Aurore 75 site Ménilmontant

AT Aurore 75

PEE Laser Paris 20 GOSB - Mandat de gestion PLIE de Paris CHU Cristino Garcia

Cuisine Solidaire

Maison Faitout -Plateau technique Restauration***

Un glossaire est disponible sur la 3^e page de couverture.

^{*} Service fermé en 2023.

^{**} Service fermé début 2024.

^{***} Service ouvert en 2024.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS:

Gilles WALQUENART

Directeur de Territoire



Emanuelle BEAUGRAND

Responsable des ressources humaines



Mickaël COUPE Responsable administratif et financier



Anissa HARISOA – Directrice de site

• FAM Les Écluses - Annie BERNARD

Léon GOMBEROFF - Directeur d'Activités

- CAARUD EGO Centre d'accueil / CAARUD EGO STEP Dorothée PIÉRARD Yoan SAUTEREY
- CAARUD Première Ligne / EGO Équipe Mobile Dorothée PIÉRARD Guilhem SAISSET
- Espace de repos Porte de La Chapelle Dorothée PIÉRARD Elsa PESCI
- CSAPA Aurore 75 site Ménilmontant / AT Aurore 75 Anne BOURDEL
- CSAPA Aurore 75 site EGO Claire NOBLET
- ESMAR / Formations addiction Chiara PIERLONGO
- Mineurs en errance Moustafa EZZIADI

Aurore DUMONT – Directrice d'Activités

- Assore 19 Kujtim KACIAssore 20 Aymeric CELDRAN
- CHRS Siloé / ACT 75 Espace Rivière Luis SEPULVEDA
- EM Santé précarité 92/94 / EM psycho-sociale Bailleurs Neville RIGAUX
- Phase Julien CORNIC
- CHRS Soleillet Valérie CAULLIEZ
- CHRS Cœur de Femmes Angélique BÉRENGÉ
- Mijaos Luis SEPULVEDA

Mathieu GARIN - Directeur d'Activités

- PLIE de Paris / ESS Carré des Biffins Alexandra PÉTIARD
- PEE Alexandra PÉTIARD
- Club de prévention Siloé Soraya AL-FAHHAM
- Maison Faitout Plateau technique Métiers de la restauration Perrine ALBERT
- PF Aubervilliers / RS Aubervilliers / PF Boréale / RS Boréale / PF Primavera / PF Saint-Just - Olivier VINCENT

Sihem HABCHI – Directrice d'Activités

- CHU Lumières du Nord I Aymeric HALBOUT Dan COHEN
- CHU Lumières du Nord II / Sas Femmes primipares Aymeric HALBOUT Linda MOKRI
- CHU Baudry Hamady M'BODJ
- Cuisine Solidaire Maison Marceau Alexandra MAJNONI D'INTIGNANO, coordinatrice
- CHU Maison Régionale des Femmes Baya MOSTEFAOUI
- CHU Cristino Garcia Abdoulaye KANE
- Cuisine Solidaire Cristino Garcia Jhila PRENTIS, coordinatrice
- CHU Etoile Yannick DUGAST

GOSB - Jérémy POULARD, Directeur d'activités

EBE ACTIV'18 - Territoire zéro chômeur de longue durée - Sylvie LEWDEN, Directrice de site

- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile
- Addiction
- Handicap et Soins Psychiques
- Formation
- Insertion professionnelle
- Logement accompagné
- Santé-Précarité
- Urgence/Hébergement
- MNA et Jeunes majeurs

En gras : les métiers du territoire.

BILAN 2023

Ce territoire présente une grande cohérence. Avec une particularité à prendre en compte pour penser son développement : le manque de biens immobiliers au sein de Paris intramuros. C'est une importante contrainte pour mener à bien des projets. Toutefois, en 2023, les équipes ont continué d'accompagner toujours davantage de personnes. Ainsi, le dispositif Assore – un programme d'hébergement à l'hôtel et d'accompagnement social de consommateurs de crack du nord-est parisien – suivait, à la fin de l'été, 610 bénéficiaires, contre 550 en 2022. Un chiffre qui devrait se stabiliser, afin de permettre à l'établissement de davantage structurer l'accompagnement qui produit déjà d'importants résultats.

Un autre temps fort de l'année en direction des consommateurs de crack est le déménagement de l'Espace de repos de la Porte de la Chapelle vers le boulevard Ney. Ce dispositif accueille chaque jour 200 personnes. Son déplacement représente une belle réussite technique étant donné les contraintes de temps et les travaux environnants. Pendant huit mois, un pilotage hebdomadaire par la Préfecture de région a réuni les acteurs concernés afin de réussir ce chantier: associations, police, RATP...

NOUVEAUX ESPACES, NOUVELLES PLACES

En matière d'ouvertures de lieux, celle, annoncée, de la pension de famille Saint-Just a été effective en décembre. Située dans le 17^e arrondissement, elle accueille 30 personnes, hommes ou femmes isolés en lien étroit avec le Centre médico-psychologique de proximité.

Le Plateau technique, centre de formation de commis de cuisine, à l'arrêt depuis deux ans, a repris son activité. À terme, il sera intégré à la maison

L'Équipe mobile du CAARUD* EGO a pour objectif d'aller vers et d'accompagner les consommateurs de drogues du Nord-Est parisien dans une démarche de réduction des risques, de favoriser leur accès au soin et aux droits et de réduire la fracture entre les consommateurs de produits psychoactifs et la cité





Les centres d'hébergement d'urgence temporaires constituent une caractéristique de ce territoire. Leur fermeture, prévue dans les conventions d'occupation, ne génère pas de retour à la rue. Toutes les personnes sortent avec une solution adaptée et les professionnels sont reclassés

Faitout, dans le 20e arrondissement de Paris, qui devrait ouvrir ses portes en 2024.

DES FERMETURES, MAIS PAS DE RETOUR À LA RUE!

Du côté des centres d'hébergement d'urgence temporaires, dont la présence constitue une caractéristique de ce territoire, ceux de Guy Môquet et de Courcelles ont fermé leurs portes comme prévu à l'issue des conventions. Le travail des équipes mérite d'être salué. Toutes les personnes sont sorties avec une solution adaptée, sans que les fermetures ne génèrent de rupture dans l'accompagnement. En parallèle, tous les professionnels ont été reclassés.

LA QUALITÉ DE L'ACCOMPAGNEMENT INDISSOCIABLE DES VALEURS **DE L'ASSOCIATION**

En matière de qualité et de cohérence de l'accompagnement des personnes accueillies en lien avec les besoins, la mise à jour des projets d'établissement s'est poursuivie. Six ont été réalisés. Le calendrier 2024 prévoit d'ores et déjà cette démarche pour une autre partie des établissements et services. C'est une dynamique indispensable, pour assurer la cohérence territoriale et entre les sites, et promouvoir les valeurs de l'association. Du reste, la méthodologie intègre pleinement l'ensemble des professionnels, pas uniquement les cadres.

Deux évaluations externes ont par ailleurs été menées. L'ensemble a bénéficié de l'appui du référent qualité rattaché au territoire en début d'année. La cellule de prévention des violences s'est réunie une fois par mois. Un thème de travail a été identifié pour répondre à la demande des équipes : celui des décès par mort subite. Ceci impacte nécessairement les équipes.

En 2024, elle prendra le nom de CREX (Cellule de retour d'expérience) et se réorganisera pour conserver à la fois une vision territoriale des événements indésirables et s'enrichir d'une autre, à dimension transversale, entre les différents métiers. Toujours en 2024, une nouvelle pension de famille ouvrira passage Dubail dans le 10^e arrondissement, cette fois réservée aux femmes, en partenariat avec l'association FIT (Une Femme Un Toit). Enfin, la maison Faitout devrait compléter le panel des ouvertures de lieux au premier semestre.

Inversement, 250 places temporaires d'hébergement d'urgence, les CHU* Marceau et Baudry, doivent fermer au premier trimestre.

AFFINER LA CONNAISSANCE **DES TAUX D'OCCUPATION**

Trois évaluations externes sont programmées ; ajoutées à la mise à jour des projets d'établissement, elles seront aussi un fil rouge du territoire. De même que la mise en place d'indicateurs, destinés à faciliter le pilotage de l'activité et des finances. Des tableaux de suivi plus formalisés qui permettront de mieux encore accompagner les personnes qui en ont besoin, en matière d'hébergement et de logement en particulier, tout en ayant une analyse plus fine des taux d'occupation.

Parcours Entrée dans l'Emploi (PEE) est un dispositif de formation, qui accompagne de jeunes franciliens vers l'insertion professionnelle, via l'acquisition des premiers gestes professionnels et une remise à niveau des compétences de base.



^{*}Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

PARIS SUD - CENTRE

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE:

LOIRET (45)

AGIR ensemble 45 Captation locale ' Pic réfugiés * IML Ukraine Accueil réfugiés ukrainiens

PARIS (75)

Louez Solidaire

5^E ARRONDISSEMENT La Conciergerie Solidaire

8^EARRONDISSEMENT Un Chez Soi d'Abord

10^E ARRONDISSEMENT

ESI Itinérances 11^E ARRONDISSEMENT

CHRS Le Lieu-Dit La Halte Soins Jeunes Majeurs Isolés

12^E ARRONDISSEMENT CHU L'Auberge Raguinot

Maraude Est La Halte Jeunes ESI La Halte Femmes La Halte Sociale Domiciliation

13^E ARRONDISSEMENT

SAVS 13 PRISM PARI*

Les Amarres Accueil de jour Réfugiés et demandeurs d'asile Les Amarres Accueil de jour Femmes enceintes et familles Casavia

14^E ARRONDISSEMENT

SAVS Logis TC HUDA René Coty CHU René Coty CHU Neska CHS Albert 1er

15^E ARRONDISSEMENT

CHS Suzanne Képès URSO Atlas Repas URSO Atlas Bus Halte nuit du Clos Feuquières Domiciliation 15 ESI du Clos Feuquières CHRS Astragale CHU Astragale

RS Alix et Albert Jacquard CHRS Etoile Du Matin FH Résidence Apollinaire Hôpital de jour Dutot ITEP L'Eveil SESSAD L'Eveil La Conversation Thérapeutique HDJ Le Labrador Foyer de post-cure Le Labrador HDJ Les Cévennes Foyer de post-cure Les Cévennes SAVS 15 PF Boucicaut RS Boucicaut PF Duranton RS Vaugirard PF Vaugirard I PF Vaugirard II

16^E ARRONDISSEMENT

Maraude Ouest

RS Chardon-Lagache CHU La Promesse de l'Aube **HUDA Les Cinq Toits** CPH Les Cinq Toits *
CHU Les Cinq Toits *
CHU Sainte-Périne

Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

^{*} Service fermé en 2023.

^{**} Service fermé début 2024.

^{***} Service ouvert en 2024.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS:

Djamel CHERIDI

Directeur de Territoire



Svlviane MONGIN

Responsable des ressources humaines



Émily JULLIOTResponsable administrative et financière



Stéphane SCHMIDT - Directeur d'activités

- Accueil réfugiés ukrainiens
- Agir ensemble 45
- IML 45 / IML Ukraine

Émilie LANCEREAU – Directrice d'activités

- La Conciergerie Solidaire Mélissa HÉOUD
- La Halte Jeunes Mehdi BENIATOU, coordinateur
- CHU L'Auberge Raguinot Malik BADIANE
- Maraude Est Sofia SIMONET
- Maraude Ouest Moussa DJIMERA
- La Halte Soins Marie-Pierre BONNOT, coordinatrice
- CHRS Le Lieu-Dit Frédérique STÉVENIN
- ESI Itinérances Pauline OUWEIK
- ESI La Halte Femmes / La Halte Sociale-Domiciliation Solange GOMIS
- Casavia Christine PROSPER
- Jeunes Majeurs Isolés Frédérique STEVENIN

Djamel CHERIDI

Un chez soi d'abord

Stéphane COLTORTI – Directeur d'Activités

- SAVS 13 / SAVS 15 / GP Appartements SAVS / SAVS Logis TC Hélène Le GUILCHER
- FH Résidence Apollinaire Marie DENIS
- Prism Garry SINKIEWICZ
- CHU René Coty / CHS Albert 1er Jérémy DELBES
- CHU Neska Marie-Louise GOUARA

Agnès LAMAURE - Directrice d'activités

- Les Amarres / Accueil de jour Migrants Jalal LAHMAR
- HUDA René Coty / CPH Les Cinq Toits (diffus) Loucif ALIM
- IML / Louez Solidaire / ASLL Paris Baux Glissants Nayana LAOT
- CHU Sainte Périne Géraldine HOLTZAPPEL
- Les Amarres / Accueil de jour Femmes enceintes et Familles Recrutement en cours

Rodolphe BAUDEMONT – Directeur d'Activités

- RS Alix et Albert Jacquard Sophie MARIE
- PF Vaugirard I / PF Vaugirard II / RS Vaugirard / PF Boucicaut / RS Boucicaut / PF Duranton / RS Chardon-Lagache Anne HIAUME
- Urgences Sociales Atlas Bus et Repas Radouane BABOUCHE Lamine DIAW
- CHS Suzanne Képès Sophie MARIE
- ESI Le Clos Feuquières / Dom'15 / Halte Nuit du Clos Feuquières Sophie LOUIS
- CHRS Etoile du Matin Karine GAUDILLÈRE
- CHRS Astragale / CHU Astragale Sophie CAZADE
- CHU La promesse de l'Aube Anahid ARMENIAN Raphaële Van LANDEGHEM

Vinciane de LEUSSE - Directrice d'établissements

- HDJ Dutot Valérie DESCHAMPS, Directrice médicale Jacqueline MASSAMBA
- ITEP L'Eveil / SESSAD L'Eveil Hélène OSMAN-MORISE, Directrice adjointe Camille KOHN

Nadra JENDOUBI - Directrice de sites

 HDJ Cévennes / Foyer de post-cure Cévennes / HDJ Labrador / Foyer de post-cure Labrador / La Conversation Thérapeutique

- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile
- Addiction
- Handicap et Soins Psychiques
- Formation
- Insertion professionnelle
- Logement accompagné
- Santé-Précarité
- Urgence/Hébergement
- MNA et Jeunes majeurs

En gras : les métiers du territoire.

BILAN 2023

Le territoire Paris Sud – Centre regroupe les activités des 13^e au 16^e arrondissements de Paris, des établissements du 11^e et du 12^e, ainsi que la Conciergerie solidaire du 5^e. Il couvre aussi les dispositifs du Loiret (intermédiation locative, accueil des déplacés ukrainiens, programme Agir*, etc.).

FERMETURE DES CINQ TOITS

Troisième tiers-lieu emblématique d'Aurore après L'Archipel et les Grands Voisins, les Cinq Toits ont cessé leur activité en septembre 2023.

Les bâtiments de l'ancienne caserne Exelmans qui l'abritaient ont été restitués à leur propriétaire, Paris Habitat, qui va y construire notamment des logements sociaux, des services pour la petite enfance et des structures d'hébergement. Ce tierslieu comptait 350 places (100 pour des familles en CHU*, 150 en HUDA* pour des demandeurs d'asile isolés, 100 en CPH* pour des réfugiés).

Face à la rareté du foncier, reconstituer ces places, même en habitat temporaire, n'a pas été possible. Les équipes ont donc mené, dès le printemps, un travail quotidien pour trouver des solutions à toutes les personnes en amont de la fermeture. À la fermeture, toutes ont eu une solution : certaines ont été orientées vers un sas régional ; les familles ont intégré des dispositifs du territoire, y compris dans le parc géré par Aurore ; les personnes réfugiées, accueillies en CPH, ont pu accéder à des établissements similaires, des résidences sociales ou des logements. L'association suit les travaux d'aménagement de la caserne : en 2025, elle y gérera une pension de famille (25 places) et un CHU (80 places).

NOUVEAU DÉPART POUR TROIS HALTES

Installé depuis la fin du covid au Carreau du Temple, équipement culturel et sportif parisien (3°), l'accueil de jour la Halte Femmes est revenu près de la gare de Lyon (12°) où les femmes à la rue sont très présentes. La dynamique partenariale existant avec les équipes du Carreau du Temple a néanmoins perduré. Les femmes accueillies peuvent toujours y participer à des ateliers de théâtre et des cours d'expression corporelle ou de danse.

La Conciergerie Solidaire s'appuie sur le programme Premières Heures en Chantier. Il permet à des personnes en situation de grande précarité et éloignées de l'emploi de reprendre une activité professionnelle progressive, tout en bénéficiant d'un accompagnement socio-professionnel global.





Pour permettre aux femmes accompagnées de couper avec leur quotidien de vie à la rue, deux séjours de vacances en Dordogne ont été organisés, en partenariat entre autres avec l'association La Fête des Voisines.

Pour permettre aux femmes accompagnées de couper avec leur quotidien de vie à la rue, deux séjours de vacances en Dordogne ont été organisés, en partenariat entre autres avec l'association La Fête des voisines.

Dans le 11^e arrondissement, la Halte Soins, à l'étroit dans ses murs, a déménagé à quelques mètres de ses anciens locaux pour offrir de meilleures conditions d'accueil aux personnes.

Enfin, la Halte Domiciliation du 12^e a réaménagé son espace d'accueil et réalisé des travaux de remise aux normes de sécurité incendie.

CHANGEMENTS DANS LE CHAMP DU HANDICAP PSYCHIQUE

Dans le domaine du soin pour les adultes et les enfants en situation de handicap psychique, l'année 2023 a été marquée par un changement des équipes de direction. Les arrivées, à l'hôpital de jour Dutot, d'une nouvelle directrice d'établissement et d'une directrice médicale a permis de donner un élan nouveau à la structure.

Il en a été de même pour les hôpitaux de jour et foyers de post-cure des Cévennes et du Labrador, avec l'arrivée à leur tête d'une nouvelle directrice d'établissements, qui s'est engagée dans un travail de réorganisation et de renforcement de l'encadrement qui porte ses fruits. Parallèlement, le projet de restructuration de l'établissement des Cévennes, et de regroupement de toutes les activités sanitaires pour adultes du 15e arrondissement, a connu des avancées décisives.

DÉVELOPPEMENT DU PROGRAMME AGIR

Depuis le printemps 2023, Aurore déploie le programme Agir dans le Loiret. Piloté par le ministère de l'Intérieur, il vise à favoriser l'insertion des réfu-

*Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

giés à travers un accompagnement global et individualisé vers l'emploi et le logement, pendant 2 ans. Avec une file active de 100 personnes, l'association envisage d'en accompagner à terme 600.

PERSPECTIVES 2024

DES PROJETS D'HÉBERGEMENT

Aurore projette de créer un hébergement d'urgence dédié à des personnes en grande marginalité, à Paris, dans un bâtiment rénové du 8 bis avenue René Coty (14°). Les équipes travaillent à l'écriture du projet social. Sa particularité : s'adapter au profil de personnes au long parcours d'errance, souvent réticentes à intégrer un hébergement. D'où la nécessité d'établir un cadre souple, de penser en amont les problématiques d'addiction et d'acceptation des animaux.

Les places de l'HUDA René Coty seront, elles, relocalisées dès le printemps dans une aile de l'ancien hôpital Chardon-Lagache (16^e).

Autre projet d'envergure : la restructuration immobilière du site de la rue des Cévennes, qui accueille le CHRS* Etoile du matin, ainsi que l'hôpital de jour et le foyer post-cure pour personnes souffrant de pathologies psychiatriques. Après des échanges nourris et constructifs menés en 2023 avec les mairies de Paris et du 15e arrondissement, Aurore espère finaliser la constitution du dossier de permis de construire cette année, en vue d'un dépôt début 2025. Le projet est emblématique puisqu'il s'agit du site qui a vu naître l'association à la fin du 19e siècle.

Enfin, après la fermeture des Cinq Toits, Aurore a proposé à la Préfecture de Paris et à la Drilh* Île-de-France de redéployer les 100 places de CPH dans des appartements en diffus. Les premières places ouvriront au début de l'année 2024. ■

Le SAVS* Aurore accompagne des adultes en situation de handicap psychique. Ses missions sont centrées sur l'accompagnement socio-éducatif autour du quotidien, pour favoriser l'inclusion sociale, encourager et maintenir l'autonomie, soutenir la stabilisation des parcours de vie.



SOLIBAIL -ÎLE-DE-FRANCE OUEST

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE:

PARIS (75)

18^E ARRONDISSEMENT

IML Ukraine 75 **

20^E ARRONDISSEMENT

IML Ukraine 75 *

SEINE-ET-MARNE (77)

IML Solibail

YVELINES (78)

CHU diffus Familles 78

MAGNY-LES-HAMEAUX

CHU Magny-les-Hameaux

MARLY-LE-ROI

CHU Marly-le-Roi

MÉZY-SUR-SEINE

HUDA Mézy-sur-Seine

VERSAILLES

Plateforme Ukraine 78 *

HAUTS-DE-SEINE (92)

IML Ukraine 92

IML Solibail

CHU Améthyste I et II (dans 5 villes

du département)

ANTONY

HUDA Antony *

BOULOGNE-BILLANCOURT

HUDA Jaurès

PF Diaz

CHRS La Colombe CHS L'Olivier

CHU Les Alizés

BOURG-LA-REINE HUDA Bourg-La-Reine *

CHAVILLE

CHU Maison Chatel

PF Chaville

CHATILLON

CHS Le Relais

CLAMART CHS Le Relais

COLOMBES

CHU Amatera

FONTENAY-AUX-ROSES

PF La Cavée

ISSY-LES-MOULINEAUX

LHSS Corentin Celton

LA GARENNE-COLOMBES

PF La Maison Hestia

CHU La Maison Hestia

MALAKOFF

CHU L'Escabelle

MONTROUGE

CHRS Le Sémaphore

CHU L'Escabelle

NANTERRE

ESAT Les Ateliers de la Garenne CAVA Les Ateliers de la Garenne

Un chez soi d'abord 92

SÈVRES

PF Les Sables

SURESNES

CHS Solea

PF Emile Duclaux **VILLE-D'AVRAY**

PF Villa Esmeralda

SEINE-SAINT-DENIS (93)

IML Solibail

VAL-DE-MARNE (94)

IML Solibail

VAL-D'OISE (95)

IML Solibail

*** Service ouvert en 2024.

Un glossaire est disponible sur la 3^e page de couverture.

^{*} Service fermé en 2023.

^{**} Service fermé début 2024.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS:

Fabrice LAFON

Directeur de Territoire



Victoria MOTTE

Responsable des ressources humaines



Patricia CONVENT

Responsable administrative et financière



Nathalie AVAKIAN - Directrice d'Activités

- HUDA Jaurès Malick BADIANE
- PF La Cavée Camille DENIS
- CHRS La Colombe / CHU L'Améthyste I & II / CHU Alizés II Morgane LAFONT
- CHRS Le Sémaphore Pascale ADAM
- CHS L'Olivier / CHU Les Alizés I Leslie GUELLE
- CHS Le Relais / CHU L'Escabelle Camille DENIS

Abdellah MAIMOUN – Directeur d'Activités

- PF Emile Duclaux Leila AMARA
- PF La Maison Hestia / IML Ukraine 92 Laura SAHUC
- LHSS Corentin Celton Stéphane BRÉGAINT
- CHS Solea Leila AMARA
- CHU Amatera Anne-Cécile TOULOUSE
- CHU La Maison Hestia Eddy MACIALE

Tarek DIB - Directeur d'Activités

- HUDA Mézy-sur-Seine Jean-Marie Vianney MOBIO
 PF Chaville / PF Diaz / PF Les Sables / PF Villa Esméralda Caroline PABOIS
- CHU Maison Chatel Caroline PABOIS
 CHU Marly-le-Roi Mimouna OUCHANI
- CHU diffus Familles 78 Kinan ALIYADAH
- CHU Magny-les-Hameaux Kinan ALIYADAH

Cyril NAKACHE - Directeur de site

- ESAT Les Ateliers de la Garenne Recrutement en cours
- OCAVA Les Ateliers de la Garenne Recrutement en cours

Sophie BRUNETTI – Directrice d'Activités

• IML Solibail - Serge GOTIL - Salima DAHMANI

- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile
- Addiction
- Handicap et Soins Psychiques
- Formation
- Insertion professionnelle
- Logement accompagné
- Santé-Précarité
- Urgence/Hébergement
- MNA et Jeunes majeurs

En gras : les métiers du territoire.

BILAN 2023

Ce nouveau territoire, qui couvre les Hauts-de-Seine et les Yvelines, gère essentiellement des dispositifs d'hébergement et de logement accompagné, ainsi que 650 appartements intégrés au dispositif Solibail.

DES OUVERTURES DE PLACES EN CHU*

Aurore a ouvert en mars le CHU Amatera, à Colombes. Son nom a été choisi par les résidents en référence à la déesse du soleil. Installé dans un ancien hôtel social que l'association avait pris en gestion en juillet 2022, Amatera compte 78 places: 23 sur site (dont 5 pour femmes isolées et 18 pour familles) et 55 en logements diffus pour des familles. Il permet de répondre aux besoins croissants de ces publics sans hébergement.

En juillet 2023, à la demande de la DDETS* des Yvelines, le CHU de Marly-le-Roi a ouvert 20 places supplémentaires pour héberger des familles. Il compte aujourd'hui 110 places.

DES RESTRICTIONS DANS L'HÉBERGEMENT

2023 a été marquée par la fermeture de 3 HUDA*, à Antony, Bourg-la-Reine et Boulogne-Billancourt, soit 494 places, à la suite d'une fin d'occupation temporaire des sites.

Les équipes ont travaillé avec la Drihl* et le SIAO* 92 pour trouver à l'ensemble des résidents des solutions de sortie vers du logement pérenne ou accompagné, ou de l'hébergement.

FERMETURE DE LA PLATEFORME D'ACCUEIL DES UKRAINIENS À VERSAILLES

Opérateur pivot dans les Yvelines depuis mars 2022 pour accueillir et orienter les Ukrainiens ayant fui la guerre, Aurore a allégé, à la demande de l'État, les dispositifs dédiés. L'activité de la plateforme de Versailles a cessé au 31/12/2023, ainsi que la mission d'accompagnement des familles ukrainiennes accueillies en hébergement citoyen. Durant toute son existence, la plateforme aura permis à 1 804 familles ukrainiennes de bénéficier d'un lieu de ressource, notamment pour trouver un logement ou un hébergement.

OUVERTURE D'UN LHSS

Début janvier 2023, l'association a créé, à la demande de l'AP-HP* et de l'ARS* Île-de-France, 45 places de LHSS* au sein de l'hôpital Corentin-Celton d'Issy-les-Moulineaux. Dédiées à des patients sans abri n'ayant plus besoin de soins continus mais d'une surveillance et d'un héber-

Début janvier 2023, l'association a créé 45 places de LHSS au sein de l'hôpital Corentin-Celton à Issy-les-Moulineaux, dédiées à des patients sans abri n'ayant plus besoin de soins continus mais d'une surveillance et d'un hébergement.





Le CHS* Solea accueille des familles et des personnes seules dans des logements partagés et autonomes. L'équipe met en place un accompagnement social basé sur un projet personnalisé, ainsi aue des activités collectives.

gement, elles sont une réponse à la saturation des services hospitaliers due à la triple crise épidémique de bronchiolite, covid et grippe en décembre 2022.

Ce dispositif expérimental, déployé en un temps record, s'inscrit dans une dynamique partenariale avec l'AP-HP qui oriente les patients. Ouvert pour une durée temporaire, il a été prolongé jusqu'à fin mars 2024 et a permis d'accueillir 57 personnes depuis son ouverture.

PREMIER SECOURS EN SANTÉ MENTALE

Face à la précarisation des publics et la prégnance de problématiques liées à la santé mentale, Aurore a fait évoluer ses méthodes d'accompagnement. En 2023, 12 salariés ont été formés au repérage des troubles, l'adoption de comportements adaptés et l'orientation vers des professionnels adéquats. L'objectif à terme : doter l'association de formateurs internes, pour déployer cette méthode dans l'ensemble des structures. En complément, un psychologue va être recruté pour mener une expérimentation dans les pensions de famille des Hauts-de-Seine. Il établira des alliances thérapeutiques pour réorienter vers le soin les personnes qui en sont exclues.

L'AUTORISATION DU CAVA* RENOUVELÉE

En août 2023, à la suite de l'évaluation, la Drihl a renouvelé l'autorisation du CAVA des Ateliers de la Garenne pour 15 ans. Les équipes avaient tout mis en œuvre pour se préparer et répondre aux exigences règlementaires du nouveau référentiel de la HAS.

Situé à Nanterre, le CAVA, première marche vers l'insertion pour les publics qui en sont les plus éloignés - notamment les jeunes, développe son activité sur les prestations de nettoyage de locaux, de façonnage et de conditionnement. 57 personnes y bénéficient d'une mise en situation de travail au sein d'ateliers de production et services, d'un suivi socio-professionnel et d'activités de soutien.

PERSPECTIVES 2024

UNE NOUVELLE PENSION DE FAMILLE À CHAVILLE

Après une longue période de travaux, en partenariat avec la mairie de Chaville et Hauts-de-Seine Habitat, une nouvelle PF* ouvrira ses portes en 2024. Elle offrira 25 logements (27 places) pour des hommes et femmes isolés. Un binôme maître de maison - travailleur social accompagnera les résidents vers la prévention de l'isolement social, le « savoir habiter » et le maintien et l'accès aux droits.

LA PÉRENNISATION DU LHSS **CORENTIN-CELTON**

En avril 2024, le LHSS, initialement expérimental, sera pérennisé pour 25 places, pour une durée de 15 ans.

POURSUITE DU CHU UKRAINE À MAGNY-LES-HAMEAUX

D'une capacité de 120 places, le CHU de Magnyles-Hameaux (Yvelines) dédié aux familles déplacées en provenance d'Ukraine, devait fermer en mars 2024. Face à la difficulté de trouver des solutions d'hébergement ou de logement plus stables, sa fermeture est reportée à fin décembre. Depuis 2022, Aurore y accompagne les personnes en matière d'accès aux droits sociaux et aux soins, de scolarisation, d'apprentissage linguistique, ainsi qu'à la formation ou à l'emploi.

DEUX ÉVALUATIONS HAS*

Dans les Hauts-de-Seine, les CHRS* Le Sémaphore à Montrouge et La Colombe à Boulogne-Billancourt seront évalués au cours de l'année. L'occasion pour les équipes de travailler sur le renouvellement du projet d'établissement et de reposer les process organisationnels d'un accompagnement et de conditions d'hébergement adaptés aux besoins des personnes accompagnées.

^{*} Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

SEINE-SAINT-DENIS -AUVERGNE RHÔNE-ALPES -OCCITANIE

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE :

CANTAL (15)

AURILLAC

EMILE

AGIR 15 *

IML Toit d'abord

ACI Garage et services solidaires Familles réfugiées Réinstallées

LOZÈRE (48)

MARVEJOLS

La Perm

MENDE

EMILE

CEJ JR Loc'Ami 48***

Pic Réfugiés *

SAINT-CHÉLY-D'APCHER

EMILE

Familles Réfugiées Réinstallées Accueil réfugiés ukrainiens

La Perm

RHÔNE-ALPES (69)

OULLINS

Dispositif Jeunes Majeurs (diffus)

PARIS (75)

12^E ARRONDISSEMENT

MNA PAJA (diffus) MNA 93 PAAJNA

19^E ARRONDISSEMENT

Astherija

20^E ARRONDISSEMENT

Astheriia

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS

CT Aubervilliers Domiciliation 93

AULNAY-SOUS-BOIS

CAARUD Aulnay CHS Aulnay

BAGNOLET Foyer MNA

BOBIGNY

CHU Bobigny

GAGNY

CHRS La Talvère

Prévention de la récidive L'Ouvrage

CSAPA Clémenceau Addict'Hôtel

LHSS Clémenceau

Fover Ubuntu MNA (collectif et diffus)

GOURNAY-SUR-MARNE

RS La Marne

LE PRÉ-SAINT-GERVAIS

CPH Pré-Saint-Gervais

LE RAINCY

RS La Fontaine

CHU Le Raincy

LIVRY-GARGAN

EDI L'Odyssée ALI Livry-Gargan – Pavillon-ss-Bois – Vaujours

LHŚS Livry-Gargan***

ACT Livry-Gargan**

MONTFERMEIL

CHU La Maison de Montfermeil

MONTREUIL

IML Familles ukrainiennes 93

Épicerie Solidaire EDI S'Passe 24 * Permanences Emploi ASLL Généraliste

ASLL Spécifique Baux Glissants 93-AVDL-DALO 93

RA Edouard Branly CHU Maison Bleue CHU Le SAS Jean Moulin PF Maison Molière PF Marguerite Yourcenar Astheriia Plombiers du Numérique

ALI Montreuil

NEUILLY-PLAISANCE CHRS Neuilly-Plaisance

NOISY-LE-GRAND

PH Noisy-le-Grand

PANTIN

RS Denis Papin

FL Pangéa

ROSNY-SOUS-BOIS CHU Maison Rosny

ALI Rosny-sous-Bois - Villemomble - Le Raincy

SAINT-DENIS

MNA Wilson

SEVRAN

ACI Jardins bio du Pont Blanc

ACI Restaurant social Yankadi

VILLEMOMBLE

ACT SESAC

MNA Villemomble CHU Familles ukrainiennes 93

Un glossaire est disponible sur la 3^e page de couverture.

^{*} Service fermé en 2023.

^{**} Service fermé début 2024.

^{***} Service ouvert en 2024.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS:

Olivier FEBVRE

Directeur de Territoire



Sandrine SEREMES Responsable des ressources humaines



Annabelle LARDET Responsable administrative et financière



Mérita SELIMI - Directrice d'Activités - ACI Prélude

- Plombiers du numérique Angélique QUENTIN, coordinatrice
- Épicerie Solidaire / Permanences emploi Sabina MAGALLANES
- ACI Jardins du Pont-Blanc Lamri GUENOUCHE
- ACI Restaurant social Yankadi Stéphanie CANARIO
- ALI Livry-Gargan Pavillons-ss-Bois Vaujours Alix CÈS
- ALI Rosny-ss-Bois Villemomble Le Raincy Angélique QUENTIN, coordinatrice
- ALI Montreuil Jérôme MÈGE

Nadia AMEUR - Directrice d'Activités

- IML Familles ukrainiennes 93 Antoine MAILLARD
- CHU Familles ukrainiennes Antoine MAILLARD
- Baux glissants 93 / PF Maison Molière / RA Edouard Branly / PF Marguerite Yourcenar - Antoine MAILLARD
- ASLL généraliste 93 / ASLL spécifique 93 / RS Denis Papin Suzon JACQUES
- RS La Marne / RS La Fontaine Émilie CAUDEBEC
- CHU Le Raincy Gaëlle JOB
- CHRS Neuilly-Plaisance / CHRS La Talvère / PH Noisy-le-Grand Stéphanie MIAUX CHU Maison Bleue / CHU Le SAS Jean Moulin / CHU Maison Rosny Ouardia AIT-HADDI
- Astheriia Katia BAUDRY
- CHU La Maison de Montfermeil Souvany LÉVY
- CHU Bobigny Lydia Le LIS

Stéphane BRIBARD - Directeur d'Activités

- CAARUD Aulnay Yaëlle DAURIOL
- CT Aubervilliers Nicolas KENENS
 LHSS 93 Charlotte LECOT
- Domiciliation & Bagagerie 93 Naïma CHEFFA

Agathe BOUILLET - Directrice d'Activités

 Prévention de la récidive L'Ouvrage / CSAPA Clémenceau / Addict'hôtel - Xavier LEBON -Hervé SIMON

Hédi AFFÈS – Directeur d'Activités

- MNA 93 PAAJNA Gwénola Le BIHAN
- MNA 93 Wilson Jerry BURAT
- Foyer Ubuntu MNA (collectif et diffus) Judith AGUESSY Foyer MNA Bagnolet Marie METRO-SAVELLI
- FL Pangéa Samir SADI HADDAD
- MNA 75 diffus PAJA Marie-Sophie DUBARRY
- MNA Villemomble Roméo AURIER
 MNA Lyon diffus Marielle RANCHIN

Haykel DAHAK – Directeur d'Activités

- CPH Pré-Saint-Gervais Lisa MUSCINESI
- ACT SESAC Coraline FERNANDES
- LHSS / ACT Livry-Gargan Recrutement en cours
- CHS Aulnay Coraline FERNANDES

Pascal POLONAIS - Directeur d'Activités

- Familles Réfugiées Réinstallées Cantal Émilie ROUSSEL
- Familles Réfugiées Réinstallées Lozère / Accueil réfugiés ukrainiens Frédéric MÉREL
- EMILE Cantal / STEP'S / ACI Garage et services solidaires Émilie ROUSSEL
- EMILE Lozère Frédéric MÉREL
- CEJ JR Frédéric MÉREL
- IML Toit d'abord Émilie ROUSSEL
- La Perm Frédéric MÉREL
- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile
- Addiction
- Handicap et Soins Psychiques
- Formation
- Insertion professionnelle
- Logement accompagné
- Santé-Précarité
- Urgence/Hébergement
- MNA et Jeunes majeurs

En gras : les métiers du territoire.

BILAN 2023

Sur ce territoire, en 2023, Aurore a poursuivi sa démarche d'innovation et d'expérimentation, développé son travail basé sur ses valeurs et expertises, continué d'être une organisation apprenante et d'amélioration continue de la qualité.

INNOVATIONS NOMBREUSES

Première nouveauté : l'ouverture, à la suite d'un appel à projet du département de la Seine-Saint-Denis, d'agences locales d'insertion (ALI), qui visent à accompagner les bénéficiaires du RSA*. Aurore déploie cette expertise sur les communes de Livry-Gargan / Pavillons-sous-bois / Vaujours depuis septembre, Montreuil depuis décembre, et Rosny-sous-Bois / Villemomble / Le Raincy, qui accueille ses premiers bénéficiaires en mars 2024. Pour accompagner les allocataires vers l'insertion professionnelle, Aurore a fait le choix de composer des binômes travailleur social/conseiller en insertion professionnelle. Cette double référence porte en elle une forte dimension d'aller-vers.

Autre innovation : le travail s'est poursuivi en vue de l'ouverture prochaine de 21 places en lits d'accueil médicalisés et appartements de coordina-

tion thérapeutique à Livry-Gargan. L'union de deux structures sur un même site permettra d'optimiser les parcours de soins, d'autant que 9 places en diffus seront aussi embarquées dans le dispositif.

EXPERTISES CONFIRMÉES

En matière de compétences reconnues à Aurore, celle que déploie l'association en direction des jeunes non accompagnés a donné lieu à l'ouverture d'une première antenne près de Lyon pour proposer un accompagnement global à 150 anciens MNA*.

D'autre part, le travail de prévention de la prostitution des jeunes, effectué avec Astheriia, s'est poursuivi en Seine-Saint-Denis et a gagné Paris. Les équipes interviennent de plus en plus en prévention dans les collèges, d'autant que les Jeux Olympiques renforcent les risques à cet égard.

Toujours pour étendre l'offre de services, cette fois en faveur des personnes sans domicile, une bagagerie a été ouverte au sein du centre de domiciliation d'Aubervilliers. Quarante personnes peuvent y confier des effets personnels en toute sécurité

Une bagagerie a été ouverte au sein du centre de domiciliation d'Aubervilliers. Quarante personnes sans domicile peuvent y confier des effets personnels en toute sécurité et rencontrer des travailleurs sociaux pour faire valoir leurs droits.





Aurore a ouvert des agences locales d'insertion qui visent à accompagner les bénéficiaires du RSA de Seine-Saint-Denis vers l'insertion professionnelle par des binômes travailleur social/conseiller en insertion professionnelle. Une double référence qui porte en elle une forte dimension d'aller-vers.

et rencontrer des travailleurs sociaux pour faire valoir leurs droits.

Afin d'améliorer l'expertise métier, les éducateurs de jeunes enfants et les conseillers en insertion professionnelle ont pu se réunir à plusieurs reprises pour partager leurs réflexions et pratiques. De même, une dizaine de journées thématiques animée par le CAARUD* d'Aulnay autour de la réduction des risques a été organisée pour promouvoir le travail accompli et échanger autour des pratiques.

AMÉLIORATION CONTINUE

Les démarches de certification qualité se sont poursuivies. Trois établissements l'ont réalisée avec succès en 2023, et trois nouveaux sites sont concernés en 2024. Cette dynamique de réécriture des projets d'établissement est en route sur de nombreux sites du territoire.

L'INSERTION SUR LE FIL

Du côté des suppressions de places, comme annoncé par la Région Île-de-France, les espaces de dynamique d'insertion ont été fermés. Les équipes ont gagné les agences locales d'insertion nouvellement ouvertes.

De façon générale, l'équilibre financier reste complexe à établir pour les ateliers et chantiers d'insertion. Un travail de fond sur les modèles économiques a été réalisé et devrait permettre un retour à l'équilibre en 2024.

PERSPECTIVES 2024

En 2024, le projet avec le CAARUD d'Aulnay-sous-Bois devrait poursuivre ses avancées : l'objectif est toujours d'offrir un espace de repos, des places d'hébergement et de réaliser un travail de prévention pour des consommateurs actifs vivant en partie sur le site.

Le souhait de transfert des personnes réfugiées accueillies dans le centre provisoire d'hébergement du Pré-Saint-Gervais vers du diffus devrait se concrétiser.

A Mende, en Lozère, une résidence accueil de 30 places, jumelée avec 6 places d'ACT*, devrait ouvrir en 2024. Réalisé en partenariat avec le bailleur Polygone, le projet permettra d'accompagner des personnes ayant connu des situations de grande exclusion et ayant besoin de soins renforcés.

Un foyer de jeunes travailleurs, couplé à une pension de famille, s'installera à Marvejols. Autant de dispositifs qui permettront l'hybridation des publics et des parcours et de répondre à des problématiques spécifiques de ces territoires ruraux, que sont les enjeux de mobilité, d'accès – donc d'insertion.

Enfin, la question qui se pose dans le Cantal tient à ce qui pourra être mis en place pour les 70 familles ukrainiennes accompagnées une fois terminées, en juin, les intermédiations locatives.

Toujours dans le Cantal, vont être créées 18 places d'intermédiation locative, dont 10 en IML* renforcée destinées à des personnes plus éloignées du logement et nécessitant un accompagnement plus important. Par ailleurs, 2 places en ALT* vont être créées à Maurs, pour des femmes victimes de violences conjugales. ■

Une dizaine de journées thématiques animée par le CAARUD d'Aulnay autour de la réduction des risques a été organisée pour promouvoir le travail accompli et échanger autour des pratiques.



^{*}Un glossaire est disponible sur la $3^{\rm e}$ page de couverture.

SEINE-ET-MARNE -AISNE - VAL-D'OISE -AUBE - HAUTE-MARNE

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE:

AISNE (02)

BUCY-LE-LONG

SSR La Maison de Kate CSAPA La Maison de Kate

SOISSONS

Appartements thérapeutiques

AUBE (10)

LA CHAPELLE-SAINT-LUC

ACI Vignettes (transport / revalorisation / ressourcerie / magasin vente / recyclage / chiner-solidaire.fr) PHC programme Premières heures en chantier

ROMILLY-SUR-SEINE

ACI Revalorisation Ressourcerie ACI Magasin vente

SAINT-GERMAIN

CHU Le Relais du Carmel HUDA Le Relais du Carmel

SAINT-JULIEN-LES-VILLAS

CHRS Aubois AVDL LHSS Aubois LHSS mobiles LAM Aubois

TROYES

CEJ JR Dynamo
ACT Billottes
ACT Hors-les-murs
PF La Maison d'Edith
ACI Kiwi Bar
ACI Bocaloca
Mouvement d'entraide Revivre CSAPA 10
EM Déclic
ACI Kantinetik
EM Alimentation Santé K-mion Bleu
Un nouveau toi(t)

PARIS (75)

5^E ARRONDISSEMENT

Tous mobilisés, tous employables (PIC Réfugiés IdF)

SEINE-ET-MARNE (77)

CE JR

CHAMPS-SUR-MARNE

ACI Aurore Personnalisation

CHAUMES-EN-BRIE

CHRS Château d'Arcy CHU diffus 77 Chaumes-en-Brie

CHELLES

ACI Aurore Espace Vert El L'Equipée Belle PHC programme Premières heures en chantier EM Cadence EM Santé-Précarité

EM Périnatalité DAME CHRS familles Les Cheminotes Un nouveau toi(t) CHU Les Cheminotes

COMBS-LA-VILLE

CHU Diffus 77

COULOMMIERS

EDI L'Iliade

EMERAINVILLE

CHU Diffus 77

MELUN

EDI L'Agora * CHU Diffus 77

MITRY-MORY

EDI Le Verger

NOISIEL

EDI L'Arche *

VAIRES-SUR-MARNE

CSAPA George Sand EM Cadence CSAPA George Sand CTR L'Hébergerie

VAL-D'OISE (95)

LEAO

ARGENTEUIL

ALT Le Chalet

BEZONS

AJ Bezons CHRS Rives de Seine Un nouveau toi(t)

ERMONT

CHRS Le Phare

FRANCONVILLE

CHRS Le Phare

GARGES-LÈS-GONESSE

CHRS Le Phare Baux direct 95 (ASLL) Baux glissants 95 FSL Studios Jeunes Hébergement temporaire 95 Contrats Jeunes Majeurs

GONESSE

Hébergement d'Urgence 95 CHRS Le Phare Contrats jeunes majeurs

GOUSSAINVILLE

PF Victor Basch HUDA Goussainville EMA Épicerie Mobile d'Aurore *

OSNY

ACT Bords de l'Oise (56 places dans 8 villes du département) AT Dune (4 places en appartements thérapeutiques) ACT hors les murs

PIERRELAYE

CHU Les Genêts EM psychologues

SARCELLES

CHRS le Phare

VILLIERS-LE-BEL

CHRS le Phare

Un glossaire est disponible sur la $3^{\rm e}$ page de couverture.

^{*} Service fermé en 2023.

^{**} Service fermé début 2024.

^{***} Service ouvert en 2024.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS:

Julie LORTON

Directrice de Territoire (iusau'en début 2024)



Ingrid BOUCHY

Responsable des ressources humaines

Aude Marcilly

Responsable administrative et financière



Sabine CASTERMAN - Directrice d'Activités

- CSAPA La Maison de Kate / SSR La Maison de Kate Agnès de RÉ
- AT appartements thérapeutiques Annie JAMES, coordinatrice

Barbara CAILLOUX - Directrice d'Activités

- RS Le Chalet Alexandra SOL
- ACT Bords de l'Oise / AT Dune / ACT Hors les murs Soko DANICAN
- EM Consultation AHI Anne-Sophie AMART
- CHU Les Genêts Anne-Sophie AMART
- OCHRS Rives de Seine / AJ Bezons / Un nouveau toi(t) Alexandra SOL

Jean-Pierre MONIER - Directeur d'Activités

- CEJ JR Dynamo Carine PETIT
- CFJ JR 77 Jérôme DFI IGNÉ
- Tous mobilisés, tous employables (PIC Réfugiés IdF) Hélène COULIBALY
- ACI Aurore Personnalisation / ACI Aurore Espaces Verts / El L'Equipée Belle /
 Programme PHC Chloé BOUTON

Marc RUELLE - Directeur d'Activités

- HUDA Goussainville Mohamed DARAOUI
- EM Cadence Séverine CHANE
- CSAPA George Sand CTR L'Hébergerie Angélique EPONONH
- PF Victor Basch Judith AGUESSY-DO ANGO
- Hébergement Temporaire 95 FSL / Baux Glissants 95 FSL / Baux Directs 95 FSL / Studios Jeunes / Contrats jeunes majeurs - Ludivine BIORET
- EM Santé Précarité / EM Périnatalité DAME Séverine CHANE
- CHRS familles Les Cheminotes Sandrine TERRE-LOUETTE
- Un nouveau toi(t) / CHU Les Cheminotes Anne-Marie OUAR
- Hébergement Urgence 95 / CHRS Le Phare / LEAO Lieu d'écoute, d'accueil et d'orientation - Ludivine BIORET

Stéphanie SCHMITT – Directrice d'Activités

- HUDA Le Relais du Carmel Frédéric DECOURCELLE
- LAM Aubois / LHSS Aubois / LHSS mobiles / ACT Aubois Florence LACROIX
- LHSS Haute-Marne Recrutement en cours
- CHRS Aubois / CHU Le Relais du Carmel Frédéric DECOURCELLE
- CHRS Château d'Arcy / CHU Chaumes diffus 77 Julie STEPHO

Charles MAISON - Directeur d'Activités

- ACI Transport / ACI Recyclage / ACI Revalorisation / ACI Magasin Vente / ACI Ressourcerie / ACI chiner-solidaire / Programme PHC – Eve HOAREAU
- ACI Kantinetik / ACI Kiwi Bar / ACI Bocaloca Jill TEBOUL

Johann AVISSE - Directeur d'Activités

- CSAPA 10 et Mouvement d'entraide Revivre Johann AVISSE
- PF La Maison d'Edith / AVDL Abdal El HAKOUNI
- EM Alimentation Santé K-mion Bleu / EM Déclic Abdal El HAKOUNI
- Un nouveau toi(t) Abdal El HAKOUNI

- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile
- Addiction
- Handicap et Soins Psychiques
- Formation
- Insertion professionnelle
- Logement accompagné
- Santé-Précarité
- Urgence/Hébergement
- MNA et Jeunes majeurs

En gras : les métiers du territoire.

BILAN 2023

Les métiers de l'hébergement, du soin et de l'insertion sont représentés de manière équilibrée sur ce territoire, dont le périmètre a été recentré sur le nord-est de la France.

BOCALOCA PREND SON ENVOL

Inaugurée à l'été 2023 à Troyes, la conserverie Bocaloca a développé ses activités. Cet ACI* réalise à la fois la découpe de légumes destinés à l'alimentation scolaire, et élabore et met en bocaux et sous vide des recettes cuisinées à partir de produits bio et locaux. Bocaloca a aussi organisé des ateliers de sensibilisation alimentaire auprès d'étudiants.

PREMIÈRES HEURES EN CHANTIER

Le dispositif Premières heures en chantier a été déployé dans l'Aube et en Seine-et-Marne. Dédié aux personnes en grande exclusion, il offre à une file active d'une cinquantaine de personnes un accompagnement adapté vers l'emploi, très progressif, sans attente de productivité.

LA FIN DES EDI*

En Seine-et-Marne, les quatre Espaces de Dynamique d'insertion ont fermé en mars, après l'arrêt des financements de la Région Île-de-France.

Au premier trimestre, Aurore a fait en sorte d'assurer la fin de l'accompagnement de tous les jeunes qui avaient intégré le dispositif.

Nés pour remobiliser les jeunes décrocheurs, les EDI affichaient 70% de taux de sorties positives (emploi ou formation qualifiante).

EXTENSION DU CHRS À GONESSE

Nouveau site depuis l'été 2023 pour le CHRS* Le Phare à Gonesse (Val-d'Oise). Avec des conditions d'accueil des résidents et des salariés améliorées, il a également vu le nombre de places augmenter, de 40 à 72 - les places créées étant dédiées, en diffus, aux femmes victimes de violence.

Dans le Val-d'Oise, 15 places d'ACT hors les murs et 5 places résidentielles ont été ajoutées aux places existantes pour répondre aux besoins. lci, un après-midi de jardinage avec les résidents aux ACT Bords de l'Oise.





Le CHRS Le Phare, à Gonesse (Val-d'Oise), s'est installé dans un nouveau site, avec plus de places et des conditions d'accueil des résidents et des salariés améliorées.

LES ÉQUIPES MOBILES S'ÉTOFFENT

Dispositifs d'aller vers créés en 2023, les équipes mobiles santé précarité et périnatalité de Seine-et-Marne accueillent les publics dans un camping-car aménagé avec un bureau et une salle de consultation. La première assure une prise en charge sanitaire et sociale à des personnes en grande précarité, souvent sans abri. La seconde intervient auprès de femmes en situation de précarité, essentiellement dans le cadre de suivis de grossesse jusqu'à la première année de l'enfant.

Dans le Val-d'Oise, l'équipe mobile de psychologues s'est étoffée, passant de 5 à 10 psychologues cliniciens. Elle intervient sur différents dispositifs de l'AHI* du département, qu'il s'agisse d'établissements d'Aurore ou d'autres associations.

DÉVELOPPEMENT DES ACT*

Toujours dans le Val-d'Oise, 15 places d'ACT hors les murs (sur 25 au total) et 5 places résidentielles (sur 56 au total) ont été créées pour répondre aux besoins.

Dans l'Aube, 6 nouvelles places d'ACT hors les murs ont complété, fin 2023, les 10 existant à Troyes. L'association réfléchit à les regrouper sur un même site.

Dans l'Aisne, les 14 AT* de Soissons ont été regroupés sur un site unique de la même commune, plus adapté. Ce déménagement optimise l'accueil des résidents, qui souffrent souvent de problématiques de santé, et simplifie le travail des équipes.

PERSPECTIVES 2024

UN LEAO* À GONESSE

En partenariat avec l'association Du côté des femmes, Aurore mettra en œuvre à l'hôpital de Gonesse (Val-d'Oise) un Lieu d'écoute, d'accueil et d'orientation pour accompagner des femmes victimes de violence. S'appuyant sur les compétences de psychologues, de juristes et de travailleurs sociaux, le dispositif offrira un premier niveau d'accueil.

DES PROJETS DE RÉSIDENCES

Dans le cadre d'un programme immobilier de modernisation du site de Saint-Julien-les-Villas (Aube), Aurore va créer une pension de famille de 27 places. À Louvres (Val-d'Oise), une résidence accueil de 34 places verra le jour. Elle s'adressera aux personnes en situation de précarité, souffrant de troubles psychiques stabilisés.

ACCOMPAGNER LES JEUNES EN RUPTURE

En Seine-et-Marne, le dispositif CEJ-JR*, qui accompagne les jeunes en rupture sur des problématiques de santé, de logement ou d'insertion, est déployé sur l'ensemble du département. Dans l'Aube, l'association déclinera ce programme en 2024 dans l'ensemble du département, ainsi qu'un dispositif Passerelle pour accueillir ceux qui n'entrent pas dans les critères du CEJ-JR et nécessitent malgré tout un accompagnement de remobilisation.

DES PROJETS DE LHSS*

Aurore ouvrira un LHSS de 25 places à Marlyla-Ville (Val-d'Oise). Il permettra à des personnes sans abri de bénéficier d'un suivi social et sanitaire. En Haute-Marne, l'association poursuit ses démarches pour créer un LHSS de 18 places en 2024.

L'ACI Bocaloca réalise la découpe de légumes pour l'alimentation scolaire, élabore et met en bocaux et sous vide des recettes cuisinées à partir de produits bio et locaux.



^{*}Un glossaire est disponible sur la $3^{\rm e}$ page de couverture.

OUEST

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE:

DORDOGNE (24)

BRANTÔME-EN-PÉRIGORD CSAPA CT Maison d'André Le Gorrec

NONTRON Familles Relocalisées*

PÉRIGUEUX

ACT Périgueux ACT hors les murs EM ELiPS

ILLE-ET-VILAINE (35)

MONTGERMONT

Sas de Montgermont

RENNES

CHU Maya Maternité CHU Femmes victimes de violences CADA Aurore 35

LOIRE-ATLANTIQUE (44)

NANTES

ASAE MNA Accompagnement à l'hôtel MNA 44** L'Entr'ACT ACT Mobiles

Hom'Up

Restauration pour Jeunes déboutés de la reconnaissance de minorité CHS Mellinet – Les trois llots CHU Auberge de La Manufacture Agir ensemble

IML Familles ukrainiennes

SAINT-BRÉVIN CADA Loire et Océan

SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF

Accueil temporaire Familles ukrainiennes *

DEUX-SÈVRES (79)

REFFANNES

FV Le Berceau FAM Le Berceau

SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE

HUDA diffus

Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

^{*} Service fermé en 2023.

^{***} Service fermé début 2024. *** Service ouvert en 2024.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS:

Fabien BELIARDE

Directeur de Territoire



Sandrine BARBAT

Responsable des ressources humaines



Roseline LOUIS

Responsable administrative et financière

Fabien BELLIARDE

- CADA Aurore 35 Amélie BAVEREZ
- HUDA Saint-Maixent Pauline PORTET, coordinatrice
- CHU Femmes victimes de violences / CHU Maya Maternité / Sas Montgermont - Amélie BAVEREZ

Guillaume del Sordo - Directeur d'Activités

- Familles relocalisées Guillaume del SORDO
- CSAPA CT La Maison d'André Le Gorrec Séverine GAUDOU
 ACT Périgueux / ACT Hors les murs Séverine GAUDOU
- EM ELiPS Guillaume del SORDO

Armelle de GUIBERT – Directrice d'Activités

- IML Familles ukrainiennes Diane CLERC
- OCADA Loire et Océan Linda DEGOULET
- Agir Ensemble Diane CLERC
- L'Entr'ACT / ACT mobiles Jean-Philippe CHAPELIN
- Hom'Up Jean-Philippe CHAPELIN
- CHS Mellinet Les trois îlots Adrien PALUMBO
- CHU Auberge de La Manufacture Vincent AUBRY
- Restauration pour Jeunes déboutés de la reconnaissance de minorité – Jean-Philippe CHAPELIN
- ASAE MNA Lucie BERNE

Isabelle MARCOU – Directrice d'Établissement

• FV Le Berceau / FAM Le Berceau

- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile
- Addiction
- Handicap et Soins Psychiques
- Formation
- Insertion professionnelle
- Logement accompagné
- Santé-Précarité
- Urgence/Hébergement
- MNA et Jeunes majeurs

En gras : les métiers du territoire.

BILAN 2023

Ce territoire, aux activités souvent récentes dans l'histoire d'Aurore, couvre les départements d'Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Deux-Sèvres et Dordogne. L'année 2024 doit permettre d'asseoir la structuration et le fonctionnement de ce périmètre, créé fin 2023.

UN CADA EN LOIRE-ATLANTIQUE

À Saint-Brévin-les-Pins, un CADA* de 110 places, accueillant des familles et des adultes isolés, a ouvert ses portes en décembre 2023. En 2018 après le démantèlement de la Jungle de Calais, la commune avait accueilli un CHUM*, devenu HUDA* en 2019 et enfin CADA début 2023, pour les personnes isolées. La perspective de son déménagement avait provoqué une violente contestation de la part de mouvements d'extrême droite, mais aura aussi reçu le soutien de nombreux habitants dont certains sont bénévoles dans le centre. Cette ouverture marque l'aboutissement d'un projet dont

l'opposition aura fortement marqué l'association et ses équipes.

UN SAS RÉGIONAL EN ILLE-ET-VILAINE

À Montgermont (Ille-et-Vilaine), l'association gère l'un des dix sas régionaux créés par l'État pour mieux répartir l'accueil des personnes sans domicile fixe, volontaires, sur le territoire. En provenance de la région parisienne, les personnes sont orientées par les maraudes et les accueils de jour comme Les Amarres, géré par Aurore dans le 13^e arrondissement. Au terme d'un séjour de trois semaines, ils se voient proposer des solutions d'hébergement ou de logement au niveau régional. En Bretagne, les premiers résidents sont arrivés en juin dans un bâtiment encore provisoire. Tout au long de l'année, les demandes ont concerné davantage des hommes isolés que des familles pour lesquelles quitter la région parisienne est apparu moins aisé.

À Saint-Brévin-les-Pins, un CADA* de 110 places, accueillant des familles et des adultes isolés, a ouvert ses portes en décembre 2023. Ce dispositif avait provoqué une violente contestation de la part de mouvements d'extrême droite, mais aura aussi reçu le soutien de nombreux habitants dont certains sont bénévoles dans le centre.





L'Entr'ACT a pour objectif de redonner aux personnes accueillies, souffrant de pathologies chroniques somatiques invalidantes, le moyen d'être autonomes dans la gestion de leur maladie, leur suivi social et administratif, la vie quotidienne, relationnelle et sociale, voire professionnelle. Il propose un hébergement individuel et un accompagnement médico-psycho-social personnalisé et contractualisé.

L'association observe que, pour les personnes en situation régulière, le dispositif, à l'instar du programme Emile, a pu être une opportunité de sortir de l'errance et de s'inscrire dans un parcours d'insertion. En revanche, l'expérience s'est révélée plus complexe pour les personnes sans papier ou déboutées du droit d'asile, pour lesquelles les perspectives de régularisation, d'hébergement et d'intégration sont plus aléatoires sur le territoire.

PERSPECTIVES 2024

En Ille-et-Vilaine, un hôtel est en cours de rénovation pour réunir sur le même site les trois dispositifs créés en 2022 : un CADA de 38 places ; 8 places d'hébergement dédiées à des femmes sortant de maternité ; 10 places pour des femmes victimes de violence. Ce dernier verra sa capacité d'accueil passer à 26 places dans le courant de l'année.

Des réflexions sont également en cours pour trouver un bâtiment pérenne à l'accueil des personnes engagées dans le dispositif de sas régional.

STABILISER LES PERSONNES SANS ABRI

À Nantes, un centre d'hébergement de 50 places, dédié à des personnes sans abri, doit ouvrir ses portes en juin 2024. Intégré au cœur d'un vaste projet d'aménagement urbain, dans l'ancienne caserne Mellinet, il est conçu pour capter et stabiliser des personnes ancrées à la rue depuis longtemps. Il doit les amener, à terme, à intégrer des modes d'habitat plus normé. Le projet architectural rompt

ainsi avec les standards classiques du logement. Les espaces et les circulations sont organisés pour limiter les stimuli et prévenir l'apparition des conflits. Le site compte huit maisonnettes de six studios chacune (trois en rez-de-chaussée et trois en R+1). Les chambres ouvertes directement sur l'extérieur – avec des coursives en R+1 – permettent d'éviter les couloirs, lieux d'interactions sociales et de potentielles tensions.

Le centre Mellinet s'inscrit dans la continuité d'une expérimentation menée depuis 2020, dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt « Grande marginalité ». Les personnes étaient alors hébergées dans des Algeco. Un mode d'habitat à la frontière du dehors et du dedans, associé à un accompagnement souple (autorisation des animaux et des consommations), qui s'était révélé positif en vue d'une stabilisation.

ACCUEILLIR LES RÉFUGIÉS

Second projet d'envergure à Nantes, la résidence sociale du Petit Port doit être inaugurée en septembre 2024. Destinée à fluidifier les sorties du dispositif national d'accueil, elle hébergera 80 bénéficiaires de la protection internationale et 20 jeunes actifs.

L'originalité du projet réside dans la construction du bâtiment. Pensée par une agence d'architecture qui avait déjà réalisé deux CHU* gérés par Aurore – La Promesse de l'Aube et Bastion de Bercy, à Paris –, cette résidence sociale est composée de modules réalisés hors site. Un procédé qui offre les mêmes qualités qu'un immeuble classique tout en permettant d'accélérer les délais de livraison et de limiter les nuisances sur l'environnement.

La Communauté thérapeutique Maison d'André Le Gorrec, à Brantôme, accueille des personnes sevrées avant leur arrivée de leur dépendance à une ou plusieurs substances psychoactives, et engagées dans une démarche de soin. Les modalités de l'accompagnement visent à faire changer les comportements liés à la dépendance et à accéder à un mieux-être physique et psychique, une insertion sociale et professionnelle la plus satisfaisante possible.



^{*}Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

PARIS EST -ÎLE-DE-FRANCE SUD

IMPLANTATIONS DU TERRITOIRE:

PARIS (75)

2^E ARRONDISSEMENT RS Bonne Nouvelle

3^E ARRONDISSEMENT

PF Pedro Meca 5^E ARRONDISSEMENT

ESAT Santeuil

11^E ARRONDISSEMENT

RS Morand

PF Ménilmontant

12^E ARRONDISSEMENT

PF Les Papillons CHU Bastion de Bercy

CAIR Poniatowski CAMA Poniatowski PF Poniatowski *** RS Poniatowski ***

IML Ukraine 75

13^E ARRONDISSEMENT

ESAT Espace Aurore - 10/18

20^E ARRONDISSEMENT

PF Julien Lacroix RS Ramponeau ASLL* **ESSONNE (91) ATHIS-MONS**

HSR Périnat Confluences Athis-Mons

LES ULIS

CHU Les Ulis

PALAISEAU

PF Palaiseau

RS Palaiseau CHU Palaiseau

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

Log-in-emploi

VAL-DE-MARNE (94) CHU Diffus 94

CHEVILLY-LARUE

CHS Chevilly

FONTENAY-SOUS-BOIS

HUDA Fontenay-sous-Bois

IVRY-SUR-SEINE

HUDA Pierre Semard

CHU Pierre Semard

CHU Pierre Semard Jeunes majeurs

PH Grand Froid Pierre Semard

MAISONS-ALFORT

RA Maisons-Alfort

NOGENT-SUR-MARNE

CHU Carmel ³

THIAIS

JVS Alibo *

VALENTON

Dispositif MNA Maison Husson

VILLEJUIF

CHU Paul Brousse

BA diffus 94 LR diffus 94

CHRS La Source

Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

^{*} Service fermé en 2023.

^{**} Service fermé début 2024.

^{***} Service ouvert en 2024.

ORGANIGRAMME ET MÉTIERS:

Madeleine BATA Directeur de Territoire



Anaïs BATAILLÉ Responsable des ressources humaines



Amandine ITOU Responsable administrative et financière



Céline USCLADE – Directrice d'Activités

- CAIR Poniatowski / CAMA Poniatowski Pablo HONORES Souvani LEVY
- PF Les Papillons / PF Julien Lacroix / PF Pedro Meca / RS Bonne Nouvelle / RS Morand / RA Ménilmontant / RA Maisons-Alfort / PF Poniatowski / RS Poniatowski – Léna RAYON
- CHU Bastion de Bercy Marie-Laurence SASSINE Marion LESAUVAGE

Véronique POIRISSE - Directrice d'Activités

- ESAT Espace Aurore-10/18 Guillaume MARLIN
- ESAT Santeuil Restaurant social Guillaume MARLIN Evgen SERRE
- Log'In Emploi Stéphane RUBIO
- PF Palaiseau / RS Palaiseau Karim SETERRAHMANE
- CHU Les Ulis / CHU Palaiseau Karim SETERRAHMANE

Bigué DIAO – Directrice de Site

• HSR Périnat Confluences - Isabelle MAYOR - Axelle DEMILLY

- HUDA Fontenay-sous-Bois Olivier LEBRE

- HUDA Pierre Semard Xavier BOUGOUIN Solange THIERRY
 LR diffus 94 / BA Diffus 94 Ibrahim TOLO
 CHU Pierre Semard / CHU Pierre Semard Jeunes Majeurs / PH Grand Froid Pierre Semard Xavier BOUGOUIN Alain LASTÉCOUÈRES
- CHS Chevilly-Larue Xavier BOUGOUIN Alain LASTÉCOUÈRES
- CHU diffus 94 Haby BATHILY
- CHU Paul Brousse Rodrigue CABARRUS
 CHRS La Source Ibrahim TOLO
- Dispositif MNA Maison Husson Valenton Jean-Marie ROSSI

- Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile
- Addiction
- Handicap et Soins Psychiques
- Formation
- Insertion professionnelle
- Logement accompagné
- Santé-Précarité
- Urgence/Hébergement
- MNA et Jeunes majeurs

En gras : les métiers du territoire.

BILAN 2023

Le territoire Paris Est – Île-de-France Sud, créé fin 2023, présente une cohérence profitable à l'ensemble de ses structures. Ces dernières années, dans les trois départements qui le composent (Essonne, Val-de-Marne et Paris), nombre d'actions structurantes ont été menées ou initiées.

DES CHANTIERS EN ESSONNE...

Aurore a remporté un appel à projet visant à créer un LAM* à Athis-Mons, non loin du HSR* ouvert début 2021. L'agrément de ce dernier a évolué, permettant à l'établissement de s'installer durablement dans le département. L'habilitation du LAM, accordée pour 15 ans, renforce l'implantation d'Aurore localement et permettra d'accompagner les grands précaires vers le soin.

Des travaux de réhabilitation ont démarré dans la RS*/PF* de Palaiseau, victime d'un incendie accidentel. L'équipe pluridisciplinaire mutualisée avec les deux CHU* diffus des Ulis et de Palaiseau, souhaite écrire un nouveau projet d'établissement qui tienne compte de leur évolution.

Le dispositif d'insertion professionnelle Log'in Emploi (Brétigny-sur-Orge), partenaire d'Amazon, permet à des personnes éloignées de l'emploi du fait d'un handicap ou de freins liés au transport, au logement... a permis en 2023 à 66 personnes de s'insérer durablement par le travail en adaptant les postes chez Amazon et en déployant des formations adaptées. Fort de son succès, le dispositif veut s'étendre à d'autres partenaires, en enrichissant l'offre de prestation.

... ET DANS LE VAL-DE-MARNE

À lvry-sur-Seine, les locaux du CHU et de l'HUDA* Pierre Semard, dont l'agrément a été étendu jusqu'en 2031, sont en travaux. La restructuration va desserrer les espaces privés grâce à une réorganisation complète du bâtiment de 10 étages. En parallèle, des bureaux seront implantés à proximité pour les professionnels du centre et ceux de l'habitat diffus présent sur le territoire. Cela permettra de mutualiser et partager les pratiques, l'objectif final étant de fluidifier les parcours des personnes.

La résidence accueil Ménilmontant est une pension de famille spécialisée dont la spécificité est d'offrir aux résidents la garantie d'un accompagnement sanitaire et social. Elle travaille, dans le cadre de partenariats formalisés par des conventions, d'une part, avec le secteur psychiatrique, et d'autre part, avec un service d'accompagnement à la vie sociale.





Le restaurant ESAT l'Espace Aurore a vu son travail couronné par le prix Cap'Handicook, qui reconnaît la qualité du travail et le professionnalisme des éauipes.

L'HUDA de Fontenay-sous-Bois est lui aussi en cours de réhabilitation. Sa capacité d'accueil va passer de 75 à 150 places, dont une partie en logements diffus.

Toujours dans le diffus, Aurore a ouvert courant 2023 un CHU de 60 places pour des familles.

En 2023 encore, la convention du CHU périnatal Paul Brousse, à Villejuif, a été renouvelée avec l'hôpital du même nom, prolongeant le maintien sur site du dispositif.

Une recherche de logements est par ailleurs toujours en cours pour accroître les capacités d'accueil en diffus, qui se substituera à l'accueil à l'hôtel des familles du CHRS* La Source.

À Nogent-sur-Marne, le CHU Carmel, qui accueillait depuis août 2022 60 réfugiés ukrainiens, a fermé en décembre 2023. Familles et adultes isolés ont été réorientés vers d'autres dispositifs d'hébergement, essentiellement dans le Val-de-Marne.

À Joinville-le-Pont, la première pierre d'un CHU pour familles monoparentales a été posée en 2023. Il ouvrira fin 2024 et partagera l'immeuble avec une fédération sportive et une résidence étudiante. Quant au dispositif MNA* de Valenton, il fonctionne désormais à son rythme de croisière, avec 52 places occupées en collectif et en diffus. L'équipe va être renforcée et les partenariats développés.

SUR LE TERRITOIRE PARISIEN

Situés dans les 5e et 13e arrondissements, les ESAT* préparent l'évaluation prévue en 2024. Un groupe de travail composé de professionnels et de travailleurs handicapés s'applique à mettre à jour les projets d'établissements. Le restaurant ESAT l'Espace Aurore a quant à lui vu son travail couronné par le prix Cap'Handicook, qui reconnaît la qualité du travail et le professionnalisme des équipes.

L'activité déployée par ces établissements, en particulier celui de Santeuil, nécessite le recrutement de nouveaux salariés porteurs de handicaps. Ce restaurant, également un ESAT, assure la double mission de réinsertion de personnes handicapées et de distribution de repas à des personnes en grande précarité, dont le suivi social est assuré par les partenaires du territoire. Il sert 600 à 700 couverts par jour, 7 jours sur 7.

Le périmètre 75/94 (hors ESAT) voit l'ouverture en 2024 d'une pension de famille et d'une résidence sociale, bd Poniatowski (75012). Ces 2 dispositifs s'ajoutent aux 6 autres PF* et RS* du territoire, réparties dans plusieurs arrondissements parisiens, et à la résidence accueil du Val-de-Marne.

Toujours dans le 12e arrondissement, les conventions du CAIR* et du CAMA* ont été prolongées jusqu'en 2027. Dans ce cadre, le CAMA évolue en CAES*, ce qui positionne les personnes accueillies et les équipes qui les accompagnent dans une dynamique appuyée de fluidité des parcours. Le CHU Bastion de Bercy poursuit quant à lui son travail d'hébergement et d'accompagnement inconditionnel, toujours très ouvert sur le quartier grâce à l'accueil d'associations du 12e arrondissement dans ses locaux.

DES QUESTIONS DE SANTÉ TOUJOURS PLUS IMPORTANTES

Un travail partenarial fort est mené pour accueillir des publics qui, de plus en plus souvent, présentent des problématiques de santé. C'est par exemple le travail effectué au sein des 3 départements avec les partenaires du soin, les équipes mobiles, un dispositif de soins bucco-dentaires, des ateliers d'art-thérapie alliant démarche artistique et psychomotricité, ou encore l'intervention de psychologues, psychanalystes, psychosociologues autour de la santé mentale et physique. Ces premiers soins permettent d'inscrire les personnes accompagnées dans un parcours plus global d'accompagnement.

Le centre HSR* Périnat Confluence est un dispositif expérimental, qui allie l'accompagnement social et les soins autour de la périnatalité des femmes et de leurs bébés en situation de grande précarité.



^{*}Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.





3 missions historiques de l'association : héberger, soigner et insérer. 7 territoires. 9 groupes métiers, dont l'objectif est de valoriser et partager les expertises et les innovations nombreuses au sein de l'association, de répondre aux problématiques issues du terrain ou de mettre en œuvre les évolutions réglementaires, et d'accompagner le développement de nouveaux dispositifs.

RÉFÉRENCES MÉTIERS

Un cap a été franchi en 2023 pour les groupes métiers. D'abord, deux nouveaux délégués ont complété l'équipe : l'un en charge de l'hébergement, du logement accompagné et de la veille sociale ; l'autre de l'asile, des droits des étrangers, de l'intégration. Ensuite, la présence de la culture s'est partout renforcée, avec la mise en place de référents dans un grand nombre d'établissements. L'ouverture de groupes thématiques aux équipes sociales a représenté une troisième évolution.

Un nouveau groupe composé des médecins, sagesfemmes et pharmaciens d'Aurore a par ailleurs été créé. L'ensemble de l'association bénéficie de cette nouvelle animation des praticiens de santé.

Grâce à ces groupes métiers, les réflexions sur les pratiques se poursuivent, de nouveaux outils sont créés et partagés, qui renforcent les savoir-faire de l'association au bénéfice des personnes accueillies.

ACQUISITION DE SAVOIRS ET PARTAGE DE PRATIQUES

Aurore s'est particulièrement investie sur le droit des étrangers en initiant une montée en compétences des équipes sociales. Dans le domaine de l'insertion, un important travail de renforcement du métier d'encadrant technique d'insertion (partage de pratiques, formations communes, meilleure structuration de la filière) a été entrepris. En parallèle, la démarche qualité a été adaptée et lancée pour les dispositifs d'insertion.

La journée santé précarité en mars a permis de fructueux temps d'échange entre professionnels. D'autres sont prévues en 2024 : la pair-aidance en janvier, la culture en avril, l'hébergement et le logement accompagné au second semestre. Autant d'occasions d'harmoniser les pratiques professionnelles.

SIGNATURE D'UN CPOM AVEC L'ARS

Dans le domaine des addictions et de la santé précarité, l'association a renforcé son partenariat avec l'ARS* d'Île-de-France en signant un premier Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM) pour la période 2024-2028. Cet outil au service de l'accompagnement s'inscrit dans les objectifs du Projet régional de santé de l'ARS et offre



Les groupes thématiques se sont ouverts aux équipes sociales. Les réflexions sur les pratiques se poursuivent, de nouveaux outils sont créés et partagés, qui renforcent les savoir-faire de l'association au bénéfice des personnes accueillies.

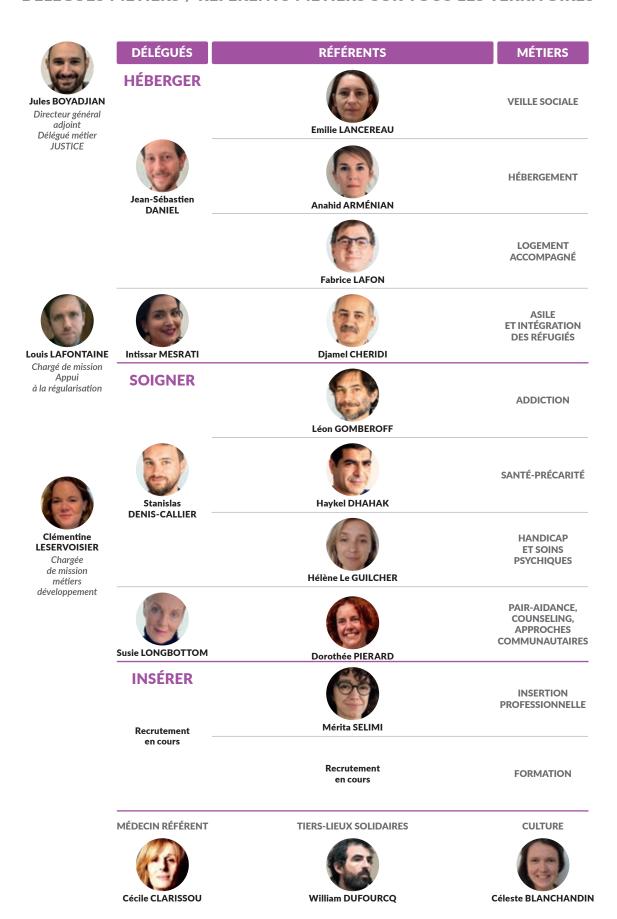
de nouveaux moyens en matière de ressources humaines en santé ou en vue de la modernisation de l'activité.

VALORISATION DES SAVOIR-FAIRE D'AURORE

En parallèle, l'association a continué de répondre à de nombreux appels à projet, avec succès, puisque 2023 a vu un développement important. Dans ce cadre, Aurore a davantage fait valoir sa capacité à développer des projets susceptibles de mobiliser la transversalité des savoir-faire de l'association (périnatalité et santé sexuelle, prévention des addictions, accès à la culture, accompagnement de personnes sous main de justice...).

Pour 2024, l'association fait le choix de poursuivre et d'amplifier la valorisation de ses expertises métiers en interne au sein de ses établissements et en externe dans un contexte sensible pour l'action sociale et médico-sociale. ■

DÉLÉGUÉS MÉTIERS / RÉFÉRENTS MÉTIERS SUR TOUS LES TERRITOIRES





STATISTIQUES 2023

ASILE, DROITS DES ÉTRANGERS

Les dispositifs de l'asile gérés par l'association accueillent essentiellement des hommes (94%), le plus souvent isolés, venant, pour beaucoup, d'Afghanistan, du Soudan, Guinée, de Somalie et d'Ethiopie. Ce sont majoritairement de jeunes adultes: seuls 5 % d'entre eux ont plus de 60 ans. 47% des personnes accueillies dans les CADA* et HUDA* d'Aurore ont bénéficié de la protection internationale. L'enjeu majeur de ces centres est alors de gérer la sortie des personnes, soit vers des logements lorsqu'elles obtiennent le statut de réfugié, soit vers l'hébergement d'urgence dans un contexte de forte tension sur ces places. Un travail important est également assuré sur l'insertion professionnelle puisque 32 % des personnes accueillies en HUDA ou CADA est en emploi ou en formation, un chiffre qui atteint 75 % dans les structures réservées à l'accueil des réfugiés.

VEILLE SOCIALE

L'association porte 20 dispositifs de veille sociale, en particulier sur le territoire parisien. Leurs activités ont trait au premier accueil, la prise de contact ou l'aller vers les personnes sans abri, en errance résidentielle, pour permettre une première évaluation de leurs besoins. Les services d'aide alimentaire permettent également de subvenir pour partie aux besoins essentiels, et les domiciliations d'ouvrir les droits nécessaires pour toute démarche. Les 9 accueils de jour ont ouvert leurs portes à 40 908 passages de personnes, dont près de 20 % d'enfants mineurs, en particulier sur l'AJ* Austerlitz. Cette fréquentation très importante suffit à montrer les tensions qui peuvent exister sur le parc d'hébergement malgré un nombre historiquement haut de places ouvertes. Grâce au travail des équipes d'accompagnement, 585 personnes ont pu accéder à un hébergement ou à un logement.

795 personnes encore à la rue sont accompagnées par nos maraudes, dans une temporalité souvent longue et au gré des rencontres. Si, parmi elles, 40 personnes ont pu bénéficier d'une sortie de rue pérenne, le manque de places adaptées telles que les places pour Grands Marginaux ouvertes en 2022 laisse au bord du chemin un nombre trop important de situations, dont certaines de grande vulnérabilité. Des places spécifiques seront néanmoins ouvertes en 2024.

HÉBERGEMENT

Près de 10% des personnes accueillies dans les centres gérés par l'association y sont depuis plus de 4 ans, quand 20% le sont depuis plus de 18 mois, signe des difficultés pour accéder à une solution de sortie, soit par manque de logements, soit du fait du statut administratif des personnes.

305 personnes ont néanmoins pu bénéficier d'un relogement pérenne, dont 65% de familles; 1226 personnes ont une demande de logement social à jour et attendent une proposition. Les ambitions du Plan Logement d'Abord doivent aussi se traduire par un accès facilité et accéléré à un logement pour les plus précaires, encore davantage quand l'accueil collectif ne convient plus à des ménages autonomes et dans une réelle dynamique d'insertion. La précarité administrative et financière d'une grande part de ces publics les contraint, malgré la densité de l'accompagnement et des démarches engagées par les équipes socio-éducatives, à ces solutions temporaires qui s'allongent dans le temps. L'association propose de plus en plus d'hébergements en appartements en diffus, qui permettent d'apporter autonomie, qualité d'accueil et intimité, et garantissent un mieux-être, sans résoudre la question de l'insertion professionnelle et de l'accès au logement, qui restent impossibles du fait du statut des personnes.

LOGEMENT ACCOMPAGNÉ

Le Logement accompagné, pierre angulaire du «Logement d'Abord», permet à de nombreuses personnes de retrouver leur autonomie. À ce titre, l'IML* reste un dispositif majeur de fiabilisation des parcours vers le logement: près de 400 familles, auparavant hébergées majoritairement en hôtels sociaux, ont pu être relogées de manière pérenne. Près d'une personne majeure sur trois est par ailleurs en emploi ou en formation.

Ces réussites ne peuvent néanmoins masquer une fluidité relative de ces logements «temporaires»: 10% des ménages accueillis le sont depuis plus de 5 ans. Si les PF* et RA* ont vocation à être des solutions durables pour leurs résidents, le vieillissement du public accueilli (+20% de personnes de plus de 61 ans par rapport à l'exercice précédent) nécessite d'adapter les pratiques et partenariats de ces structures, quand l'accès aux dispositifs médico-sociaux reste anecdotique (11 sorties sur l'année).

INSERTION PROFESSIONNELLE

L'association est très investie sur des dispositifs d'insertion professionnelle à travers ses services d'accompagnements ou d'IAE*. Les résultats en termes de taux de sortie positive sont de ce point de vue intéressants: plus de 50% dans la plupart des établissements, qu'il s'agisse de dispositifs de formation, d'insertion, ou d'accompagnement de bénéficiaires du RSA. Mais cette réalité doit être mise en regard des freins importants à l'insertion que les équipes doivent lever: sur 2526 personnes, 396 personnes ont bénéficié d'une solution d'hébergement et 1414 ont été accompagnés en lien avec des besoins en santé. Autrement dit, les personnes en insertion sont avant tout des personnes vulnérables qui nécessitent un accompagnement global pour réussir leur sortie.

SANTÉ PRÉCARITÉ

Les dispositifs santé précarité de l'association accueillent des personnes en grande fragilité. Sur une file active de 2009 personnes, 834 sont des femmes (42%), ce qui s'explique notamment par l'ambition forte de l'association en matière de périnatalité. 169 femmes prises en charge souffraient du VIH (20%), contre 8% des hommes, ce qui traduit la persistance de ce risque mais aussi la grande fragilité des femmes à la rue. L'ensemble des personnes accompagnées dans le soin souffrent de diverses pathologies qui mêlent les souffrances liées à la vie à la rue, les addictions et la santé mentale. C'est tout le défi de l'accompagnement, parfois encore trop cloisonné.

Comme partout, la question de la fluidité pour ces dispositifs est majeure dans un contexte de saturation des besoins. L'accompagnement en place a néanmoins permis à un tiers des personnes accueillies en 2023 de trouver une solution de sortie.

LES ADDICTIONS

Aurore reste extrêmement mobilisée sur la question des addictions, avec une attention particulière sur les CAARUD*, qui accueillent plusieurs milliers de personnes chaque année.

*Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

En 2023, plus de 11 000 personnes ont été prises en charge par l'association. Parmi elles, on compte 2461 personnes nouvelles, ce qui est considérable et atteste des besoins importants en la matière, en lien avec l'augmentation tant de la disponibilité des produits, que de la précarité. Aurore est également particulièrement investie dans la mise en œuvre du plan crack. L'année 2023 a notamment vu l'augmentation du nombre de places d'hébergement du dispositif Assore atteindre les 610 places, avec toujours un effet important de l'hébergement sur la stabilisation voire la réduction des consommations des personnes accueillies.

SOINS PSYCHIQUES ET HANDICAPS

L'accompagnement des personnes porteuses de handicaps psychiques fait partie des missions historiques de l'association Aurore. La spécificité des accompagnements proposés, le profil des personnes à qui les dispositifs s'adressent et la composition des équipes en font un métier un peu à part dans les missions de l'association. Pour autant, cette différence est une richesse pour l'ensemble des professionnels, attentifs à construire des ponts pour relier les enjeux et les terrains.

En 2023, 608 personnes ont été accueillies (dont 8% d'enfants et adolescents) dans les dispositifs spécialisés pour les personnes avec une reconnaissance MDPH*, dont 43% de femmes. Des accueils très différents puisqu'on n'accompagne pas de la même manière un enfant présentant des troubles du spectre de l'autisme dans un hôpital de jour, un adulte schizophrène dans un service d'accompagnement à la vie sociale ni un adulte qui a subi un traumatisme crânien dans un hébergement thérapeutique. Dans tous les cas néanmoins, l'association met en place un accompagnement qui vise à rendre la personne autonome, en travaillant autant que possible l'inclusion que ce soit à l'école, en entreprise, ou dans des activités, tout en veillant à inscrire la personne dans un parcours de réussite.

VEILLE SOCIALE



L'accueil de jour Itinérances accueille et accompagne un public jeune adulte (entre 18 et 30 ans), en grande précarité sociale et en situation d'errance.

Le groupe métier Veille sociale regroupe les accueils de jour, et les services de maraude et de domiciliation. Lancé en 2023, il s'est réuni cinq fois, sur différents sites de l'association. Ces réunions ont été l'occasion d'évoquer l'actualité, qu'elle soit d'ordre général, politique ou juridique, et permettre aux équipes de mieux se connaître entre pairs.

UNE ÉVOLUTION DES PUBLICS

L'association constate à la fois une augmentation générale du nombre de personnes à la rue, notamment sollicitant les accueils de jour, et une évolution du profil des publics. Le nombre de femmes avec enfants, notamment, a connu une croissance de 16% en 2023. Face à ces évolutions, le manque de places d'hébergement continue de se faire particulièrement ressentir, de même que leur adaptation aux besoins des publics rencontrés.

Dans le contexte de la préparation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, les possibilités d'hébergements à l'hôtel se sont réduites en Îlede-France, contraignant un nombre conséquent de familles à l'errance. Les équipes des maraudes, dont le périmètre d'action est particulièrement concerné par des sites de compétition, ont travaillé à orienter les personnes qui le souhaitaient vers des solutions d'hébergement, sinon vers les sas en région, si elles y étaient volontaires.

SOIGNER L'ACCUEIL

Plus spécifiquement, la question de l'accueil a été au cœur de l'activité et des réflexions du groupe l'an dernier. Elle a été déclinée autour de trois interrogations : d'abord, comment elle se déroule dans les accueils de jour ; ensuite, comment les équipes des maraudes qui accompagnent les personnes sur ces accueils de jour perçoivent l'accueil; enfin, comment proposer le meilleur accueil aux personnes accompagnées.

L'association a souhaité que tous les salariés participent à ces groupes. Un agent d'accueil par service, notamment, a été convié aux réunions pour apporter des retours d'expérience du terrain. Ces réunions ont permis de constater que les regards et les attentes étaient différents en fonction des personnes. Il en ressort toutefois que la bientraitance, la nécessité de bien expliquer l'accueil aux personnes, et d'en poser les fondamentaux constituent des valeurs cardinales pour les différents professionnels.

PERSPECTIVES 2024

Le groupe métier poursuivra ses réflexions sur l'accueil, et la mise en valeur, à l'échelle de l'association, de ses actions en matière de veille sociale. Le groupe s'intéressera également aux enjeux liés à l'accompagnement et au travail en partenariat. Les travailleurs sociaux des différents services seront sollicités pour se rencontrer, confronter et analyser les pratiques des uns et des autres, et voir dans quelles mesures elles peuvent être harmonisées.

En termes d'accompagnement, la réflexion portera sur le cadre d'intervention auprès du public : l'opportunité d'instaurer un contrat d'accompagnement, avec un cadre minimal à respecter. Faut-il rédiger un règlement intérieur, avec quel contenu? Faut-il faire signer un contrat à des personnes en errance, mobiles par définition? Faut-il procéder à une forme de contractualisation dans le cadre des maraudes? Si elles mènent un accueil de rue, porté par une démarche d'aller vers, les équipes réalisent



YAYA, 29 ANS, ACCOMPAGNÉ PAR L'ACCUEIL DE JOUR ITINÉRANCES

«Je suis arrivé de Côte d'Ivoire en 2018. En 2020, un monsieur m'a dit que je pouvais me rendre à Itinérances pour me laver, rencontrer des gens pour m'aider pour les papiers, l'administratif et tout cela.

Entre 2018 et 2020, je ne faisais rien, j'étais dans la rue; les gens me donnaient un peu pour que je mange. Ça a changé, quand j'ai rencontré ltinérances. Ils m'ont aidé à avoir des choses. Déjà, l'aide médicale. Ils sont entrés en contact avec le SIAO, qui m'a logé à Etampes. Ça va bientôt faire deux ans que j'y suis. C'est un petit studio, à moi ; j'y suis bien, c'est un peu loin, mais c'est pas grave, on fait avec.

Bientôt ça va faire deux ans que je prends des cours de français. Avant, je ne savais pas lire ni écrire. Aujourd'hui, je lis sans problème. Ça, c'est grâce à Itinérances. Quand je suis venu, j'ai expliqué mon histoire à Louise. Elle m'a expliqué: «On va trouver des associations qui puissent te faire des cours ». Les cours de français, c'est 3 jours dans la semaine. Je vais aussi y faire des cours de maths.

À Itinérances, ils m'ont amené aux Ateliers de la Garenne. Je travaille un peu là-bas, pour former des cartons, pour le Crédit Agricole, pour Chanel... Ça fait un petit salaire. Mon métier, c'est la mécanique. Quand j'étais en Côte d'Ivoire, c'est ce que je faisais. Mais ici, je n'ai pas la possibilité de faire ça. Ici, on dit qu'il faut des diplômes. Tandis que nous, là-bas, on n'a pas grandi avec des diplômes! Si on veut faire de la mécanique, on peut le faire. Alors, en France, j'ai décidé d'entrer à l'armée: là-bas, on fait de la mécanique. Je dois faire des exercices de logique pour être recruté, il y en a plein. Quelqu'un m'aide, il m'entraîne, Olivier, un ancien de l'armée. Je croise les

doigts: il faut que je m'entraîne, que je fasse plein d'exercices. C'est Claire, une infirmière qui s'est occupée de moi à l'hôpital psychiatrique, qui m'a mis en contact avec Olivier. Mon projet, c'est d'être mécanicien.

Pour les papiers, il faudrait que je trouve un patron pour avoir des fiches de paie, mais c'est difficile d'être déclaré quand on n'a pas les papiers. Si je suis reçu à l'armée, je dois faire 5 ans, et après j'aurai mes papiers.

Je vais aussi à la Radio Mobile Paris : c'est une radio pour communiquer. C'est Claire, l'infirmière, qui m'a amené là-bas. C'est un endroit où les gens qui se sentent angoissés, qui se sentent tout seuls peuvent parler entre eux. Il y a plein de gens qui viennent, des Afghans, Pakistanais, Ivoiriens, Maliens, Guinéens, ... Moi je n'ai pas de copain. On se voit là-bas et chacun reprend sa route, c'est tout. La vie c'est comme ça, des fois, il faut essayer de marcher tout seul. Avec Itinérances, des fois on a des ateliers ou des sorties. Si je suis libre, j'y vais.

Après mes 5 ans à l'armée, je veux travailler, je ne veux pas rester sans rien faire. Même là, je suis là comme ça, ça me gêne. Je veux rester dans un endroit où je peux m'en sortir, fonder une famille, chercher une femme bonne qui va m'aimer, faire ma vie. Quand j'étais dehors, c'était pas facile. Tout le parcours que j'ai fait a été très très difficile; avec le temps, avec le courage, ça ira. On dit « Petit à petit l'oiseau fait son nid ». Je reste positif. Ça fait déjà longtemps que je patiente, mais je ne me sens pas découragé. Ce que j'ai traversé, c'était plus dur que ça! J'ai traversé le désert, la Méditerranée, avant de venir ici! J'étais entre la vie et la mort. Ça va aller, avec le temps, avec le courage, ça va aller.»

souvent un début d'accompagnement social où les deux parties s'engagent avec un minimum de cadre à respecter.

S'agissant du travail en partenariat, l'association constate que les équipes collaborent avec de nombreux partenaires, parfois sans en faire part dans le cadre d'un échange commun. Il pourrait être envisagé de créer une plateforme pour que les salariés et services partagent ces informations. Une manière d'identifier les pratiques pour développer davantage encore le travail partenarial, et s'appuyer sur les forces existantes au sein d'Aurore.

À terme, ces différents travaux devraient faire l'objet d'un livrable résumant les trois thématiques centrales abordées : l'accueil, l'accompagnement et le travail en partenariat. Ce document consti-

tuerait, non pas un guide de bonnes pratiques – de façon à en respecter la diversité – mais plutôt une description de la manière dont les salariés travaillent dans les services de veille sociale.

EN 2023

135 088 personnes accueillies au moins une fois sur les dispositifs de veille sociale (hommes 78%, femmes 16%, enfants 6%)

3 467 personnes suivies, dont **653** avec une demande portée auprès du SIAO

572 personnes ont connu une sortie de rue

11 351 rencontres par les maraudes

203 805 passages sur les accueils de jour

482 89 prestations fournies (repas, douche, laverie, etc.).

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

URGENCE ET HÉBERGEMENT

Le groupe métier Urgence Hébergement a travaillé sur plusieurs sujets, partagés par l'ensemble des services concernés: les pratiques éducatives, la continuité des prises en charge lorsque l'hébergement est temporaire, ou encore la parentalité. Cette dernière question interroge la protection de l'enfance, la place des parents dans des lieux d'hébergement à forte promiscuité, le soutien à la parentalité auprès de familles aux parcours migratoires complexes ou encore les violences intrafamiliales.

Les réunions du groupe métier ont aussi été l'occasion d'aborder le déploiement du dossier dématérialisé de l'usager. Un important travail a été mené sur plusieurs sites pour tester l'outil Reconnect. Le cahier des charges a ainsi été entièrement retravaillé pour répondre aux besoins des équipes.

PARTICIPATION FINANCIÈRE

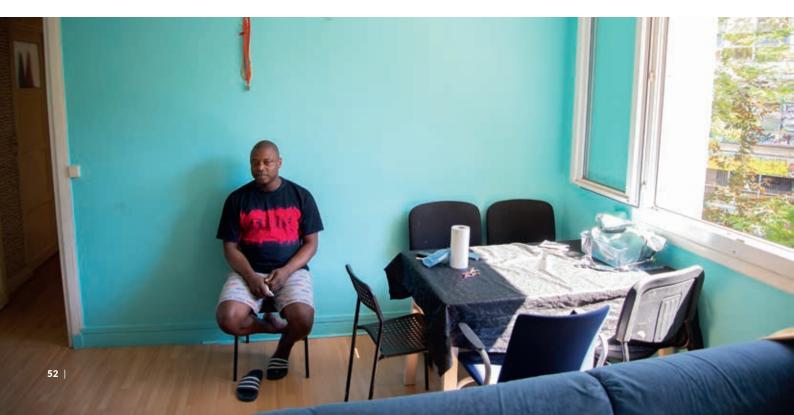
Autre problématique abordée: la participation financière à l'hébergement. Les personnes ayant des ressources doivent en effet s'acquitter d'une participation proportionnelle à leurs revenus. Le groupe métier a permis d'établir un état des lieux des pratiques, de les partager et les harmoniser. Ce sujet a suscité des débats de fond, notamment sur la participation comme mesure éducative en vue de l'accès au logement, valorisant la capacité à honorer un paiement de manière régulière.

Les outils de paiement ont également été discutés. L'objectif est de s'affranchir à terme des espèces pour tendre vers une dématérialisation des participations. Une première expérimentation avait eu lieu en ce sens au CHU* Bastion de Bercy à Paris. Les personnes pouvaient régler leur participation à La Poste, avec quittance, comme cela se pratique dans le logement accompagné. L'expérience s'est révélée positive, tant pour l'équipe sociale que pour les personnes hébergées. Elle a été déclinée, depuis l'automne 2023, dans une partie des CHU de Seine-Saint-Denis.

PERSPECTIVES 2024

Tous ces chantiers s'inscrivent dans un contexte où toute la première moitié de l'année 2023 a été marquée par des menaces de baisse de dotations budgétaires sur le secteur de l'hébergement d'urgence, en plus d'une inflation déjà non compensée. Cette

Aurore souhaite poursuivre le travail déjà engagé pour transformer des CHU en CHRS. Cette évolution permettrait de valoriser le travail d'accompagnement social qui, par sa qualité, se rapproche davantage de celui effectué en CHRS.





NOÉ, 25 ANS, RÉSIDENT AU CHS ALBERT 1ER

« Avant d'être ici, j'étais à la rue. Je viens de Normandie. J'avais mon appartement, je préparais un BP en boucherie. C'est l'équivalent de Bac + 2; c'est de la gestioncomptabilité, pour gérer une entreprise.

J'ai toujours voulu aller sur Paris. Je me suis dit «Si je n'y vais pas maintenant, je n'irai jamais »: j'ai démissionné, rendu les clés de mon appartement et je suis venu.

À Paris, j'ai un pied-à-terre chez mon père: il a sa famille, sa vie. Il a bien voulu m'accueillir, mais je me sentais un peu comme un profiteur.

Donc j'alternais entre mon père et ma tante. Entre eux deux, j'étais beaucoup à la rue, pas vraiment SDF parce que je ne passais pas mes journées à mendier. J'étais plus à la recherche d'un travail dans la boucherie, l'épicerie, la restauration, des hôtels, sur les marchés... Je me suis inscrit en agence d'intérim, mais avec quelques missions à temps partiel, super loin, c'est très difficile de vivre, on ne gagne pas beaucoup et on ne peut pas se projeter.

Du coup je me suis inscrit à la Mission locale, pour faire la Garantie Jeunes. La condition c'est d'avoir une activité: je faisais mes jours d'intérim.

Ils voyaient que j'avais toujours mon sac à dos, ma valise; le midi, je ne mangeais pas. Ils m'ont proposé des coupons pour que j'aille dans un self pour les gens qui n'ont pas de quoi manger. J'y allais à peu près tous les jours. Le soir, il y a des distributions de repas un peu partout dans Paris.

La Mission locale m'a donné le numéro de l'ANRS* pour aller discuter de ma situation, pourquoi j'étais à la rue, comment ils pouvaient m'aider. Ils me donnaient des tickets resto.

Un jour ils me disent qu'ils ont une place d'hébergement. J'ai dit oui direct, j'ai sauté sur l'occasion. C'était à Albert 1^{er}. J'y suis allé, j'ai posé mes affaires. J'avais une chambre pour moi, 14 m², avec les toilettes, un évier, un frigo, des plaques de cuisson.

Le mardi, il y a l'animation. On peut s'inscrire pour des sorties au théâtre, au zoo, au cirque, au Refettorio, la visite des Catacombes, du Pilates, ...

Il y a une salle de sport à disposition, avec des machines, deux ou trois vélos d'appartement, un tapis de course. lci il y a aussi des réfugiés politiques, des réfugiés climatiques, des gens qui viennent sans rien. Une fois par an, un voyage est organisé. En 2022, c'était au Mont-Saint-Michel. En 2023, c'était La Rochelle: une semaine dans un gîte. C'est super joli, j'ai passé une semaine fantastique. Ça permet de respirer.

J'ai arrêté l'intérim. Je travaille dans une usine de recyclage de lunettes. On les trie, on vérifie si elles sont en bon état. Celles qui sont presque neuves sont redistribuées à des personnes dans le besoin.

Mais ma principale source de revenu, c'est l'AAH. Quand je suis arrivé ici, je sortais de 3 ans de rue, ça n'allait pas très bien physiquement ni mentalement...

J'ai été jugé inapte au travail, donc ils m'ont mis l'AAH. Récemment j'ai été rejugé apte au travail. Et demain j'ai un entretien pour un travail à plein temps de reconditionnement de pc portables, dans une usine Porte d'Aubervilliers. L'électronique, ça m'intéresse beaucoup. J'y suis allé voir, et c'est super intéressant. Ce sont des ordinateurs qui ont déjà eu une vie, à remettre à neuf. Je suis trop impatient de savoir si ça va marcher. Ensuite je pourrai prendre un appartement et avoir une vie personnelle.»

perspective a compliqué le travail de l'association dans le développement de nouveaux projets ou la reconstitution de places d'hébergement pour des structures amenées à fermer, comme les Cinq Toits.

Malgré ce contexte, Aurore continue de rechercher des solutions durables pour les personnes. En 2024, l'association poursuivra le travail entamé de transformation des CHU en CHRS*. Une dizaine d'établissements ont été identifiés. Cette évolution permettrait de valoriser le travail d'accompagnement social qui, par sa qualité, se rapproche davantage de celui effectué en CHRS. Elle permettrait également de sécuriser ces établissements dans la durée.

EN 2023

7 695 personnes accueillies: **2 744** femmes **2881** hommes **6** personnes non genrées **2 064** enfants

1 148 personnes ont connu une orientation positive, dont: **305** en logement de droit commun **240** en logement accompagné ou temporaire 867 majeurs en emploi ou en formation

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

LOGEMENT **ACCOMPAGNÉ**



Le contenu des règlements intérieurs (modalités de présence d'animaux, d'accueil d'invités à dormir sur place, d'absence, etc.)

En 2023, le groupe métier Logement accompagné s'est réuni en particulier autour des thématiques propres aux logements-foyers - résidences sociales, pensions de famille et résidences accueil. Les rencontres ont permis de maintenir une dynamique de groupe, une proximité entre les participants, propices au travail collectif.

Le principal enjeu de ce groupe métier, comme des autres, consiste à s'assurer que les équipes ont accès aux mêmes outils, en capitalisant sur ceux des uns et des autres. L'objectif est donc de constituer une boîte à outils, à la fois à jour et harmonisée, et que les documents réglementaires soient à jour.

En particulier, le contenu des règlements intérieurs (modalités de présence d'animaux, d'accueil d'invités à dormir sur place, d'absence, etc.) a été revu. Les titres d'occupation, opposables en cas de contentieux, ont été améliorés et déployés. Un livret du résident a été produit. Remis à l'entrée dans les lieux, il indique notamment qui contacter en cas de besoin, comment entretenir ses espaces privatifs, et participe de l'accompagnement des résidents dans leur savoir habiter, dans l'optique d'accéder à un logement autonome.

RENCONTRES DE L'UNAFO*

Aurore adhère depuis 2023 à cette union professionnelle du logement accompagné. Une délégation des structures concernées s'est rendue aux Rencontres nationales de l'Unafo, en décembre à Lille. Ce fut l'occasion de rencontrer les homologues des autres associations, et de prendre de la hauteur sur les problématiques du secteur : réflexions sur le modèle économique des résidences sociales, leur place dans le Plan Logement d'abord, le travail en partenariat et les modalités d'accompagnement du public dans ces structures.

PERSPECTIVES 2024

Le groupe métier prévoit de mener une réflexion sur deux thématiques d'actualité : la santé mentale et le vieillissement des personnes accueillies en logement accompagné, particulièrement en résidences sociales et pensions de famille.



EVELYNE, 57 ANS, RÉSIDENTE À LA PENSION DE FAMILLE BORÉALE

« Avant d'arriver à la pension de famille, j'ai été 10 ans au foyer du Labrador, dans le 15e arrondissement. Une assistante sociale m'a orientée ici dès l'ouverture en 2013 : ils se sont rendu compte que je ne pourrais pas vivre toute seule, que j'avais besoin d'être entourée étant donné que je n'avais plus beaucoup de famille.

Ici, c'est vraiment comme une famille, chaque composante apporte une pierre à l'édifice. Ici on est chez nous. Je suis l'une des premières arrivées. Beaucoup sont partis parce qu'ils ont demandé des logements à l'extérieur, alors que moi je suis très très bien ici et je tiens à y rester de façon pérenne. J'ai beaucoup de chance d'être restée à Paris, d'avoir un logement à moi. J'ai un studio, comme chacun ici, où tout est compris : salle d'eau, cuisine, chambre.

Donc je peux me focaliser sur l'emploi ou peut-être des études ou la poursuite d'autres choses maintenant que le logement est réglé. J'ai postulé sur Amazon Jobs. Ils m'ont répondu que pour la position pour laquelle i avais postulé, ils ne retenaient pas ma candidature, qu'ils la gardaient pour des opportunités d'emploi futures. J'espère que c'est vrai, que ce n'est pas pour m'amadouer, entre guillemets. Pour améliorer ma retraite, j'aimerais travailler assez rapidement.

J'ai l'allocation adulte handicapé, plus l'APL*. Je suis sous curatelle pour mon argent, mes papiers etc. Avec la curatrice, je suis délestée de tout cela. Sinon, comme j'aj une licence d'anglais, j'aimerais préparer éventuellement un master d'anglais, mais je suis quand même un peu âgée...

Ce que je trouve très bien, c'est que Cyril et Marianne organisent environ 2 activités tous les 15 jours. La dernière, ça a été au musée du quai Branly à Paris. C'était

vraiment très bien. Parfois on va au Refettorio. J'aimerais qu'il y ait un groupe piscine pour que les gens qui sont comme moi, avec un surpoids avéré, puissent maigrir et faire du sport, parce que tout seul on n'y

Moi, c'est mon ordinateur qui est mon ami. Je recherche des tas de choses. Par exemple, comme je suis originaire du Rwanda par mon père, je recherche des informations sur le Rwanda... J'ai aussi une meilleure amie que j'ai gardée de pension. Elle habite Paris, dans le 14°. On se téléphone plusieurs fois par jour et parfois je vais la voir chez elle le week-end.

Pour les repas, comme je suis en situation de handicap, j'ai trouvé avec Cyril une bonne solution chez Carrefour: je fais mes courses sur l'internet et ils viennent me livrer. Je suis tellement contente d'avoir un chez moi que je ne sors pas, donc je ne vais pas faire de courses.

L'endroit aue je préfère, c'est la tisanerie. On peut v aller quand on veut, pour rencontrer du monde et échanger autour d'un café, c'est vraiment très bien. Tous les mercredis soir, il y a un repas collectif. Avec une résidente, Cyril cuisine, il sert... Il y a une petite quinzaine de personnes autour de la table, c'est très propice à la socialisation. J'y vais toujours. Une fois tous les trimestres, il y a une réunion des résidents. À la pension, il y a une bibliothèque, sinon je commande aussi des livres sur Amazon. Il v a des séjours aussi, une fois par an, pendant une semaine. En juillet il y aura un séjour à La Rochelle.

En tout cas, je suis très fière de d'avoir été orientée vers une pension de famille sur Paris avec mon logement, une pension de famille neuve, construite juste avant notre entrée. J'estime avoir beaucoup de chance.»

Transversales à d'autres dispositifs et groupes métiers, les questions du vieillissement et de la perte d'autonomie deviennent prégnantes en pensions de familles notamment ; de nombreux résidents âgés ne souhaitent pas partir en structure dédiée malgré une santé qui se dégrade, ou connaissent un vieillissement prématuré lié à des parcours de vie complexes. Ceci nécessite d'engager des réflexions à l'échelle associative, afin d'adapter les locaux et la prise en charge des personnes.

À terme, Aurore souhaite généraliser les formations de premier secours en santé mentale notamment à toutes les équipes des pensions de famille. Elle prévoit par ailleurs d'organiser une journée professionnelle destinée aux travailleurs sociaux et aux maîtresses et maîtres de maison des résidences sociales et des pensions de famille afin d'aborder ces thématiques au cœur de leur activité.

EN 2023

5 581 personnes accueillies dans et vers le logement : **1880** femmes **1354** hommes 2 personnes non genrées **2 345** enfants

951 personnes ont connu une orientation positive, dont: 858 en logement de droit commun **1 049** majeurs en emploi ou en formation

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

ASILE ET INTÉGRATION DES RÉFUGIÉS

En 2023, le groupe métier a réuni tous les mois les chefs de service concernés par les thématiques de l'asile et de l'intégration des réfugiés. Ont été abordés lors de ces réunions : l'actualité de la vie des établissements, l'application de la réglementation, ses impacts et ses évolutions.

UN PLAIDOYER SUR LES DÉLAIS D'OBTENTION DES TITRES

Parmi les principaux sujets qui ont marqué l'année: la dématérialisation des procédures d'obtention des titres de séjour. Introduite il y a près de deux ans, elle a provoqué un allongement des délais pour obtenir ou renouveler un titre. Aux files d'attente s'étirant devant les préfectures se sont substituées des files d'attente en ligne. Invisibles donc, mais bien réelles.

D'une même voix, les associations engagées dans l'aide aux exilés ont fait part de ces difficultés auprès du ministère de l'Intérieur. La Direction générale des étrangers en France (DGEF) reconnaît des difficultés quant au fonctionnement des nouveaux dispositifs, mais ne partage pas les mêmes observations sur le terrain. Mobilisés, les professionnels d'Aurore ont donc cherché à documenter les situa-

tions, pour alimenter le plaidoyer de l'association auprès des pouvoirs publics.

UNE DOCTRINE SUR LES PRÉSENCES INDUES

Second sujet marquant travaillé lors des réunions du groupe métier : la problématique des présences indues dans les structures d'hébergement pour les demandeurs d'asile. Les personnes déboutées du droit d'asile peuvent s'y maintenir un mois à compter de la notification de décision de rejet de leur demande. Un délai qui s'étend à six mois pour les réfugiés. Le Code de l'entrée et du séjour des étrangers (Cesada) fixe des taux cible de présence indue à ne pas dépasser : 3% maximum de déboutés du droit d'asile, 4% de réfugiés. Dans les faits, beaucoup d'établissements, se refusant à expulser des personnes sans solution, ont peiné à respecter ces règles.

Face à ces constats, le groupe métier a analysé les situations avant d'élaborer une doctrine qu'il a pu partager avec les services de l'État. Son objectif : prendre en compte la réalité des situations et la nécessité de fluidifier les dispositifs, alors que de nombreux demandeurs d'asile vivent à la rue.

En 2023, l'association a poursuivi son implication dans les échanges avec les autres associations et les services de l'État sur l'évolution du dispositif national d'accueil, dans le cadre des instances et concertation ad hoc. lci, le CADA* Saint-Brévin, en Loire-Atlantique.





OLHA, RÉFUGIÉE UKRAINIENNE À MENDE

«La guerre en Ukraine a commencé le 24 février, je suis arrivée de Kiev le 18 mars, à Nice puis à Mende. Nicolas et Théo, des éducateurs, sont les premières personnes que j'ai rencontrées, en avril 2022. J'ai demandé à chercher du travail, un logement pour moi, ma maman, mon fils et un petit chien. Après 2 mois ils m'ont donné les clés d'un appartement. Au début d'avril, mon fils a commencé les études au collège.

Quand je suis arrivée en France, j'attendais la fin de la guerre, je pensais dans 1 ou 2 mois. C'est la raison pourquoi j'ai continué à travailler avec l'Ukraine : je travaillais dans une agence mondiale de publicité donc je suis arrivée avec l'ordinateur de mon agence et j'ai continué. À Paris nous avons aussi un bureau. En novembre 2023, j'ai décidé que je ne peux pas revenir en Ukraine, je ne pense pas que la guerre va bientôt finir. Je dois rester pour donner à mon fils une opportunité d'étudier en université en France. J'ai commencé à apprendre le français.

J'ai eu un entretien d'embauche à l'agence de Paris, mais on m'a dit que je dois apprendre le français pour le travail et avoir le diplôme... Donc maintenant je choisis une nouvelle solution : enseigner la langue russe. Peut-être dans une grande ville comme Paris ou Nice, parce qu'il y a des gens qui arrivent de pays où on parle russe. J'enverrai un message à la dame de l'agence Médiacom de Paris quand je parlerai couramment en français.

Je fais un stage linguistique ici, chez Aurore, pendant 2 semaines. Je suis avec les Français. Ils parlent beaucoup, et c'est bien pour moi ! J'écoute beaucoup. Ce n'est pas facile, mais c'est très utile. J'espère que je vais pouvoir améliorer mon français, avec eux. Mon fils parle bien. Il n'a pas de copain français. Il n'a pas beaucoup de temps : il étudie dans un collège français ici, et quand il revient à la maison, il fait l'école ukrainienne avec un professeur ukrainien en zoom. Il veut revenir en Ukraine. Il ne

veut pas parler avec moi en français. Il me dit « Maman, arrête, je suis fatigué.»

Avant c'était très difficile pour lui de comprendre les cours en français. Maintenant, il me dit que c'est bon. Il a 15 ans, il finit le collège cette année. Il est très bon en mathématiques, en anglais, et je vois de bonnes évaluations dans chaque bilan. Les professeurs écrivent « Bravo », « Super ». Il est capable d'aller au lycée général et à l'université, je suis fière de lui. Mon mari est à Kiev. Il peut nous visiter, il peut quitter le pays, maintenant. Après la guerre, il va rester à Kiev, parce qu'il a une petite entreprise : il est comptable, il a 12 salariés. Il m'a dit « Olha, tu dois habiter à côté de l'aéroport. Après la guerre, nous pourrons nous voir». Donc je dois trouver le travail dans une grande ville.

Je suis très contente d'être aidée ; chaque fois que j'ai demandé à Hamida et Guillaume, je sens le soutien et je vois le résultat : l'escalade pour mon fils, la colonie de vacances l'été dernier, une chirurgie avec les jambes pour ma maman qui n'est pas en bonne santé. L'équipe d'Aurore a accompagné toutes les étapes. Quand je ne sais pas ce qu'il faut faire, je peux appeler Hamida, et toujours elle m'aide. Quand j'ai demandé un stage, Frédéric m'a dit oui. Et maintenant je fais le stage ici : je fais le livret pour les Ukrainiens, qui explique les démarches administratives, et comment faire les choses importantes tout seul. J'ai fait le tableau excel pour l'équipe, pour savoir qui prend les véhicules, à quelle heure, pour combien de jours, ... J'espère que ça va faciliter leur travail. Après le stage, je vais revenir à formation linguistique FLE*. Et après je vais chercher le travail.

Ma maman veut revenir en Ukraine parce qu'elle n'est pas autonome ici. Pour elle, c'est très difficile d'habiter avec moi, de faire tout avec moi, avec Aurore, ... Moi, ça va. Je suis contente, parce qu'aujourd'hui, je sais ce que je vais faire demain.»

en l'absence de places d'hébergement disponibles. Par ces travaux, le groupe métier a pu ainsi dégager une position équilibrée entre les obligations réglementaires de l'association et la nécessité d'accueillir les personnes. Cette doctrine offre par ailleurs un cadre apprécié par les équipes. Parallèlement, l'association a poursuivi son implication dans les échanges avec les autres associations et les services de l'État sur l'évolution du dispositif national d'accueil, dans le cadre des instances et concertation ad hoc.

PERSPECTIVES 2024

En parallèle de la réunion des chefs de service, une nouvelle instance a rassemblé, début 2024, les équipes socio-éducatives concernées par les

*Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

métiers de l'asile et de l'intégration des réfugiés. Cette dynamique va désormais s'installer, avec des réunions trimestrielles. L'année 2024 sera également l'occasion de revenir en détail sur l'impact que pourra avoir la loi immigration, entrée en vigueur le 26 janvier, sur le travail social. ■

EN 2023

1249 personnes hébergées. Au 31/12/23: 421 en emploi, 112 en formation, 224 en logement accompagné ou autonome

449 mineurs non accompagnés pris en charge dans les dispositifs dédiés, de l'hébergement à l'aide alimentaire

(Hors réfugiés ukrainiens)

ADDICTION

Très impliquée dans les politiques publiques de prise en charge des addictions, l'association Aurore compte plus de 20 structures résidentielles et ambulatoires pour accompagner les personnes à la réduction des risques, la gestion de la consommation et l'abstinence.

Pour soutenir les pratiques, travailler les enjeux, échanger sur les approches et les modes d'accompagnement, le groupe métier addiction s'est réuni 6 fois en 2023. Il s'est également ouvert à l'ensemble des professionnels de terrain. Travailleurs sociaux et infirmiers enrichissent désormais les discussions thématiques aux côtés des chefs de services.

Au cours de l'année ont été abordés des sujets tels que l'analyse des produits, les indicateurs de suivi de l'activité de l'association en addictologie, le choix d'un logiciel métier, l'intégration de la réduction des risques dans les dispositifs AHI*, la formation Aerli*, le travail avec les relations émotionnelles et affectives, la prise en charge de femmes. Ce dernier sujet a donné lieu à un groupe de travail spécifique qui s'est réuni 4 fois et a présenté ses travaux au congrès de la Fédération Addiction en mai à Orléans.

Ces thèmes témoignent de la complexité des sujets dans le champ des addictions, ainsi que de la diversité des pratiques dans les établissements et services de l'association. Ces conversations visent plus à améliorer les pratiques, à les enrichir des expériences des collègues, qu'à les harmoniser.

La question de la pair-aidance dans le champ des addictions s'est beaucoup développée. Nombre d'établissements font appel à l'expertise de pairs, abstinents ou toujours consommateurs actifs de drogues. Pour leur permettre d'intervenir, il convient de réfléchir à des organisations du travail plus flexibles et à un accompagnement spécifique de ces professionnels



2023, ANNÉE DE CONSOLIDATION DES PRATIQUES

Plusieurs projets ont été réalisés en 2023.

À Paris, l'association a poursuivi son engagement dans le Plan crack. L'Espace de repos Porte de la Chapelle a déménagé dans un lieu plus grand et plus adapté à son activité et à sa file active en augmentation, avec des horaires d'ouverture élargis en journée. Assore, le service d'accompagnement en hôtel, compte aujourd'hui 610 places.

Dans le domaine du soin, le développement du programme pour l'orientation de consommateurs de drogue parisiens vers un dispositif résidentiel en région a commencé à porter ses fruits. 29 personnes en ont bénéficié, pour consolider leur démarche d'arrêt de la consommation.

À travers un programme de l'ARS*, l'accueil de publics à l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne, à Paris, a été simplifié, ce qui représente une aide considérable pour les équipes quant aux prises en charge les plus complexes. 6 personnes suivies par Aurore en ont bénéficié en 2023.

La politique d'aller vers des équipes mobiles se poursuit, en particulier dans le domaine de la réduction des risques en AHI*. L'équipe ESMAR* accompagne aussi les professionnels à introduire des pratiques de réduction des risques dans leur services; Cadence intervient également en détention et a mis en place un partenariat avec le SPIP* du nord de la Seine-et-Marne. Ces interventions, toujours adaptées aux besoins locaux, conduisent à des changements très concrets, comme des ajustements dans les règlements de fonctionnement ou dans les pratiques pour permettre aux structures d'accueil de mieux accompagner les personnes consommant des produits psychoactifs et ainsi éviter des mises en danger des usagers.

Enfin, la question de la pair-aidance dans le champ des addictions s'est beaucoup développée. Nombre d'établissements font appel à l'expertise de pairs, abstinents ou toujours consommateurs actifs de drogues. Pour leur permettre d'intervenir, il convient de réfléchir à des organisations du travail plus flexibles et à un accompagnement spécifique de ces professionnels.



SANDRINE, 49 ANS, ANCIENNE RÉSIDENTE DE LA COMMUNAUTÉ THÉRAPEUTIQUE D'AUBERVILLIERS

«Je suis arrivée à la CT* début 2023. Ça a été compliqué, au début. Je m'étais tellement détruite dans la conso que je n'arrivais plus à marcher ni discuter, j'oubliais ce que je voulais dire. J'étais terrifiée. J'avais les émotions gelées et plus confiance en personne.

Aux réunions, je me cachais dans mon fauteuil. Un jour, le counselor a fait semblant de s'asseoir sur moi, je n'ai rien dit. Après il a recommencé, j'ai dit « Non ! Arrête ! Stop !». Il m'a dit : «Voilà, affirme-toi, c'est ça que je veux !». Là, il s'est passé quelque chose. Ce jour-là, c'est comme si je m'accordais ce droit de me rétablir.

Les anciens avaient du clean, s'en sortaient, travaillaient. Je me suis dit « Moi aussi, j'y ai droit. Je ne suis pas qu'une toxicomane ! ». Tout a commencé : participer, parler de moi, faire confiance. Ca s'est dégelé, j'ai rigolé, beaucoup pleuré, trouvé le contact avec mes émotions, ça m'a fait du bien.

J'avais trouvé un endroit où parler de choses lourdes que j'avais en moi, sans être jugée. J'ai appris à dire ce que je ressentais, ou quand je n'étais pas d'accord. J'ai appris à partager et déposer. Maintenant je fais très attention à ne pas garder tout en moi, ça peut être vite compliqué.

J'ai commencé à 14 ans, l'alcool, puis la cocaïne et le crack. Je ne respectais plus rien ni personne, j'avais rejeté ma famille, je n'arrivais plus à m'occuper de mon fils. Je pensais que j'étais cette personne: une toxicomane, une prostituée, une méchante... Je croyais que je finirais avec la conso. Je pensais que j'avais du vice. lci, j'ai appris que c'était une maladie.

Je ne savais plus qui j'étais sans la conso. Ici, j'ai découvert une personne avec qui je n'avais jamais été en contact, et c'était moi. Je me suis dit «Je ne suis pas qu'une saloperie». J'ai appris à vivre. Je me suis réconciliée avec plein de choses. Je vais avoir 17 mois de clean, c'est la première fois. J'arrive un peu à m'aimer. Ici, on ne fait pas qu'être clean, on se répare.

J'ai recommencé à voir ma maman et mon fils. Je pensais que j'avais été une mauvaise mère. Il m'avait vue consommer, je m'étais prostituée, il avait eu honte que je sois sa mère. Il n'a pas de ressentiment ; il m'a dit que s'il avait réussi dans la vie, c'est aussi parce que je lui avais inculqué de bonnes valeurs. Il a vu qu'ici, il se passait des choses. Ça m'a fait beaucoup de bien qu'il vienne. J'ai un appartement thérapeutique. Je suis contente d'être partie par la grande porte. Je reviens souvent à la CT, c'est comme une famille, on se sent chez nous. Le groupe est très important, c'est vraiment avec lui qu'on se rétablit.

Je voudrais faire une formation de moniteur-éducateur, j'aimerais aussi être pair-aidante auprès de femmes. Mes projets et ma vie de maintenant, c'est vraiment parce que je suis passée à la CT. J'ai fait 11 structures alors j'ai ce point de comparaison. Ce qu'il se passe ici, c'est unique. Et moi, je suis heureuse aujourd'hui. J'ai des amis, mon fils, ma maman. Je ne vois plus le reste de ma famille, mais ça va se rétablir. Si je reste clean.

Il y a aussi que maintenant j'ai peur. La peur, c'est un moteur, je l'ai appris ici. Maintenant, j'ai un rêve, c'est d'aller à Bali avec mes copines. C'est aussi de faire un métier qui m'épanouit. Et puis aussi, c'est de rester clean. Je suis alignée, aujourd'hui.

C'est vrai, des fois, il y a des petits moments difficiles, mais ça passe. C'est rien, à côté d'avant. »

ACCOMPAGNER L'ÉVOLUTION DES BESOINS

En matière d'engagement inter-associatif, Aurore siège au Conseil d'administration de la Fédération Addiction. Dans ce cadre, un travail approfondi sur la problématique de la cocaïne, dont la consommation est en nette hausse en France, est mené actuellement. Par ailleurs, des outils destinés à soutenir les pratiques professionnelles ont été développés au niveau national, avec une contribution significative des équipes d'Aurore : livrables sur la RDD*, les comorbidités médicales, informations à destination des usagers... De cette manière, l'association, seule ou en collaboration avec ses partenaires, s'investit continuellement dans la réflexion sur les tendances de consommation et l'émergence de nouveaux produits. Avec l'objectif de répondre au mieux aux besoins des personnes accompagnées, en adaptant ses actions aux réalités actuelles.

DES THÉMATIQUES ÉTABLIES POUR 2024

Un questionnaire passé à l'ensemble des participants du groupe a permis de dégager les prochains axes de travail. Parmi les sujets, les enjeux des représentations et de la stigmatisation ; l'accompagnement en groupe ; le lien entre addictions, psychiatrie et santé mentale. Enfin, une attention particulière sera accordée aux méthodologies d'intervention, en comparant les méthodes d'intervention en addictologie.

EN 2023

11781 personnes accompagnées dans les différents services dédiés (CAARUD, CSAPA, AT, ACT...):

1533 femmes

10 212 hommes

14 mineurs

22 personnes non genrées

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

SANTÉ - PRÉCARITÉ



La journée santé précarité a permis un travail en petits groupes puis en réunions plénières où chercheurs et professionnels extérieurs à l'association étaient venus échanger avec les participants.

Le groupe métier santé précarité a organisé une journée professionnelle en mars 2023, ouverte à tous les salariés des dispositifs santé précarité de l'association et des tutelles. Elle a réuni presque 200 personnes. Dans une démarche de co-construction et d'échanges collectifs, trois thématiques en deux temps ont été réfléchies : un échange en petits groupes puis une mise en commun en réunions plénières où chercheurs et professionnels extérieurs à l'association étaient venus échanger avec les participants.

Les trois sujets travaillés : l'aller-vers, l'autonomie en santé, l'accompagnement de la santé mentale. Cette journée riche et dense a permis aux participants de partager des pratiques, réfléchir aux enjeux liés au soin des personnes précaires et découvrir des sujets de recherche.

L'accompagnement des personnes précaires malades met en effet les professionnels face à des questionnements complexes. Les enjeux du soin sont toujours percutés par ceux de la précarité, et les suivis médicaux par des difficultés administratives, des troubles psychiatriques, des conduites addictives, des troubles cognitifs... Les professionnels, particulièrement exposés, ont besoin d'outils et d'aide concrets pour faciliter leurs accompagnements. Ces journées centrées autour des croisements de regards et d'approches sont donc précieuses pour l'association.

Les équipes sont en effet loin d'avoir épuisé les sujets de travail. L'actualité du champ de la santé précarité évolue en permanence. Aussi, en 2024, le rythme des groupes métier s'intensifiera et poursuivra son ouverture vers les partenaires extérieurs et la recherche.

LES ÉQUIPES MOBILES, **DES COMPÉTENCES DÉSORMAIS RECONNUES**

Des avancées sont à saluer dans le développement des approches. C'est le cas notamment du déploiement des équipes mobiles, en lien avec la mesure 27 du Ségur de la santé, qui permettent d'apporter des soins de santé à des personnes que la situation administrative, sociale, sanitaire ou psychique a éloignées du soin. Vivre à la rue ou dans des hébergements précaires a, sur l'état général des personnes, des effets qui les empêchent de faire appel aux dispositifs existants dont ils ont pourtant besoin. Le déploiement de ces dispositifs d'aller-vers a commencé par un solide travail partenarial. En effet, ils ne se substituent pas aux dispositifs de droit commun existants mais doivent soutenir la possibilité pour les personnes très abîmées de s'inscrire dans un parcours de soin adapté. Rencontre, évaluation et accompagnement à l'orientation sont les trois temps de leur activité. Aujourd'hui installées, les équipes sont sollicitées par les services sociaux, mairies, bailleurs sociaux, maraudes... L'innovation oblige les professionnels à retravailler l'accompagnement. Les équipes mobiles se mobilisent donc au sein de l'association pour adapter les outils définis par la loi du 2 janvier 2002. C'est un chantier sur plusieurs années, notamment avec la numérisation des outils.

CRÉATION DU GROUPE DE COORDINATION MÉDICALE

En matière de coopération entre professionnels du soin, le groupe des médecins, intégrant aussi les sages-femmes et pharmaciennes, a été mis en place en 2023. Il rassemble 18 professionnels, dont près d'un tiers a été recruté en 2023, et répond à la volonté de renforcer la culture médicale à Aurore et soutenir les échanges entre les professionnels. Il permet de créer un réseau interne et de faire connaître les établissements médico-sociaux et leurs spécificités. Il vise à échanger sur leurs exercices respectifs, à s'entraider et harmoniser



HERVÉ, RÉSIDENT D'UN APPARTEMENT DE COORDINATION THÉRAPEUTIQUE DE PÉRIGUEUX

«Je suis dans mon appartement depuis 2018. Avant, j'ai passé près de 2 ans dans la CT* La Ferme Merlet, à côté de Bordeaux. J'ai été opéré pendant que j'étais là-bas. Avant de quitter la Ferme, j'ai appelé les ACT d'Aurore, à Périgueux, et j'ai eu un appartement. Il a une super vue sur la cathédrale, qui ressemble un peu à Montmartre, à Paris. Elle est très belle.

Dès les premiers contacts avec l'équipe, ça s'est très bien passé, j'étais content, je n'avais pas d'appréhension. Ils sont super, toujours attentifs, à l'écoute. Avec eux, le contact s'est fait naturellement. Je suis l'un des plus anciens ici, c'est moi qui accueille tout le monde!

Les appartements sont individuels, chacun est chez soi, à part un seul appartement en colocation. Il y en a beaucoup rue Puebla, où les ACT sont dans trois immeubles. On a des temps collectifs et le CVS tous les deux mois. Tous les vendredis après-midi je vois les autres résidents, on fait des jeux de société, on parle, ... Des fois, je ne suis pas bien alors je ne viens pas. Il y aussi des sorties, mais ma santé ne me permet pas de marcher, je suis trop essoufflé. J'adore le bowling! On essaie d'y aller deux fois par an, avec tout le monde. C'est souvent moi qui propose, en CVS. J'ai aussi proposé le golf miniature, la pétanque, des jeux de société, le nain jaune, ... On va organiser ça. Comme je suis un ancien résident, l'équipe en profite pour booster le groupe!

Les résidents sont sympas. Moi je n'ai pas de contact, mais rue Puebla, ils sont solidaires, je l'entends quand ils parlent. Pour des gens qui ont des problèmes, il faut de la solidarité, parce qu'on est tous malades. Moi je ne suis pas à la même adresse qu'eux, mais j'ai mon chat, que j'adore!

J'ai des rendez-vous réguliers avec l'équipe ; ça me sert à parler, à dire ce que je pense ou quand je me sens mal. Je m'exprime. Ils viennent me voir le lundi, et le vendredi, c'est moi qui y vais. J'aime bien aussi être tout seul. J'adore regarder la télé. Mais c'est vrai que des fois, le contact avec quelqu'un, ça fait du bien. L'équilibre entre chez moi, tout seul, et le contact avec les autres résidents et l'équipe me va très bien.

Être aux ACT, déjà, ça m'a permis d'avoir une curatrice. C'est moi qui ai demandé cette mesure de protection, parce que je dépensais beaucoup d'argent. Ca m'a permis d'avoir un logement, aussi. En sortant de la Ferme Merlet, je n'avais plus de logement à Paris, mon propriétaire m'avait mis dehors. J'avais toutes mes affaires à la Ferme Merlet, trois valises, et je suis arrivé aux ACT avec. Et puis il y a l'équipe qui m'entoure. S'il y a un problème, j'appelle, j'envoie des messages. Je dois me faire opérer à Paris début juin. C'est l'objectif pour l'instant, l'opération. C'est ma situation médicale qui explique que je sois aux ACT depuis longtemps: il y a eu des opérations, et ce n'est pas fini, il y a encore cette opération de juin. Je reviendrai aux ACT si je suis toujours vivant. Cette opération, ça passe ou ça casse.

J'avais commencé la recherche d'un appartement, avec Marion, la CESF*, et ma maman; mais ça n'a pas abouti. C'est cher et j'ai besoin aussi d'avoir un rez-de-chaussée ou un ascenseur. Et puis là, maintenant qu'il y a la nouvelle opération, ce n'est pas le moment. Je cherchais dans le coin, je veux garder le contact avec l'équipe. Ma mère habite Paris. Moi je ne peux pas y aller, le train c'est trop long pour moi, je ne peux pas rester cinq heures dans un train. Mais maman est dynamique, elle vient. 80 ans, on ne les lui donne pas!»

pratiques et procédures, en lien avec le service Qualité. C'est également un moyen de renforcer l'attractivité des métiers du médical à Aurore, en prévenant l'isolement dans l'activité, les établissements et les territoires. Les enjeux de formation ou de recherche seront aussi au cœur des préoccupations. Cette instance a prévu de se réunir tous les deux mois dans les différents établissements médico-sociaux franciliens de l'association.

En 2023 déjà, de nombreuses interventions transversales au sein de divers établissements sociaux et médico-sociaux ont été réalisées pour répondre aux demandes des professionnels en lien avec des besoins médicaux. Pour assurer le développement des services, les réponses à des appels d'offre se multiplient. Un LHSS de 45 lits avait par exemple

été ouvert au sein de l'Hôpital Corentin-Celton à Issy-les-Moulineaux en 2022 et une convention signée avec l'AP-HP* pour 6 mois. Elle a été reconduite jusqu'en mars 2024. Forte de son expertise, Aurore s'est également positionnée sur les appels à projets LHSS 95 et 94.

EN 2023

2200 personnes accompagnées

826 femmes

1179 hommes

181 mineurs

14 personnes non genrées

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

HANDICAP ET SOINS PSYCHIQUES

En 2023, le groupe métier handicap et soins psychiques a poursuivi sa structuration en réunissant l'ensemble des services concernés et en posant les bases d'une nouvelle organisation qui va se déployer en 2024.

Elle repose sur deux piliers. D'une part la réalisation de deux séminaires annuels, ouverts à l'ensemble des professionnels de la branche. Les thèmes transversaux retenus pour être abordés lors de ces journées l'ont été par ces mêmes professionnels de terrain. Ce sont les questions de handicap et d'addictions pour le premier semestre, et la vie affective et sexuelle dans le second. Dans un cas comme dans l'autre, le groupe s'appuie sur les compétences existantes au sein d'Aurore et celles d'experts extérieurs. C'est ainsi que des spécialistes des addictions, par exemple, peuvent intervenir auprès de professionnels qui accompagnent des personnes en situation de handicap et que ce sujet peut parfois mettre en difficulté.

Le deuxième volet de l'organisation du groupe métier repose sur des échanges réguliers des équipes de ces établissements afin de réfléchir sur les pratiques professionnelles et de proposer de nouvelles formes de prise en charge adaptées aux publics. De ce point de vue, la variété des champs, des structures et des profils de personnes accompagnées porteuses de handicaps font la richesse d'Aurore mais complexifient, aussi, le traitement de questions transversales. Foyer d'accueil médicalisé, Esat*, SAVS*, foyer de vie, ITEP*, SESSAD*, hôpitaux de jour... les typologies de structures et de publics sont très diverses. Pour autant, ces réunions ont permis, par exemple, d'aborder des questions transversales comme la préoccupation de nombre de structures d'hébergement, démunies face à l'accueil de personnes handicapées psychiques, toujours dans l'idée de partager les expertises internes à l'association.

NOUVEAU LOGICIEL, NOUVELLES HABITUDES!

Le deuxième important chantier de 2023 a tenu à la mise en place d'un logiciel partagé de gestion des données des bénéficiaires.



La variété des champs, des structures et des profils de personnes accompagnées porteuses de handicaps font la richesse d'Aurore mais complexifient aussi le traitement de questions transversales. Foyer d'accueil médicalisé, Esat*, SAVS*, foyer de vie, ITEP, SESSAD, hôpitaux de jour... les typologies de structures et de publics sont très diverses. Ici, la salle de classe de l'hôpital de jour Dutot, qui accueille des enfants de 4 à 16 ans présentant des troubles psychopathologiques.

Aussi, tout au long de l'année, des formations ont-elles été réalisées dans les établissements et services pour soutenir ce déploiement. Ce d'autant plus qu'un tel logiciel requiert un accompagnement au changement et de modifier certaines habitudes. Une des modifications importantes tient à la tra-



GABRIEL, RÉSIDENT DE LA RÉSIDENCE APOLLINAIRE

«Je suis à la résidence Apollinaire, dans le 15^e, depuis novembre 2018. Il y a 23 résidents.

lci, tout le monde est dans la même situation par rapport à son handicap. On est tous travailleurs protégés en Esat, c'est une des conditions d'entrée. On est capables de travailler en Esat, dans la cité. C'est ce que j'apprécie le plus.

Avant, j'ai passé plusieurs années au foyer post-cure de L'élan retrouvé, dans le 13e. J'y suis entré en novembre 2009. J'ai travaillé dans un Esat de 2009 à 2012 avec la communauté thérapeutique et puis en 2012 j'ai intégré l'Esat Cos-Regain.

En 2013, j'ai fait une année dans un appartement, mais ça n'a pas marché. Donc je suis allé dans un autre foyer, et puis ici, et je suis très content.

Le foyer Apollinaire, ça correspond tout à fait. Et puis, on est très bien encadrés, et puis c'est calme.

Les chambres sont assez grandes, à peu près 20 m², et puis il y a une petite pièce avec toilettes, douche, lavabo. Il y a un réfectoire avec une distribution de plateaux-repas. Il y a aussi un atelier cuisine pour cuisiner des repas partagés. Et on va faire un barbecue avant la fermeture annuelle.

À Noël, on était tous là, on a fait un repas partagé.

Je travaille dans l'Esat Cos-Regain, dans le 13e. Il y a plusieurs activités comme la bureautique, le travail à façon. Moi, je travaille dans l'atelier conditionnement. On travaille entre autres pour une société qui s'appelle Image Republic, qui possède une galerie d'art et qui diffuse des posters de photos, de dessins. Et nous, on

encadre les posters et on les met sous pochettes. On travaille aussi pour Hermès, on met sous pochettes des notices de produits de luxe et des certificats d'authenticité, essentiellement pour des articles en cuir.

À Apollinaire, j'ai des activités: un samedi sur deux, l'après-midi, il y a un prof d'échec qui vient donner des cours, on est six à jouer régulièrement. On fait quelques études et puis on résout des problèmes d'échecs.

Il y a un prof qui vient donner des cours de percussions et qui joue aussi de la guitare. Donc ça fait deux vendredis de suite que je prends des cours de guitare avec lui ; j'ai acheté une guitare.

Dans un an et demi, je serai à la retraite. Ce que j'aimerais, c'est de l'information; parce que je pourrai rester quelque temps au foyer, mais il faut que j'envisage dès à présent d'aller ailleurs. C'est un foyer pour les travailleurs en Esat. J'ai une petite inquiétude, à ce sujet. Avec l'éauipe du fover et de l'Esat, on va commencer à v réfléchir. Il y a déjà ici des personnes qui sont en retraite, qui attendent depuis 3 ou 4 ans des places, et ça fait peu de mouvement, donc ça inquiète un peu, ça angoisse. Je me demande si je suis assez autonome pour aller dans un appartement. Je suis sous curatelle renforcée depuis 2006. Ce que je voudrais, c'est d'être en colocation avec d'autres personnes qui sont dans la même situation que moi. Je ne sais pas si ça existe déjà.

Peut-être aussi un SAVS...

Je préfère rester à Paris, j'aime Paris énormément. J'aimerais bien être dans le 13e, parce que j'ai habité pas mal d'années là-bas; j'ai travaillé aussi dans le 13^e, donc c'est un quartier que je connais bien, qui est calme.»

çabilité des informations sur les bénéficiaires qui, de plus, doivent pouvoir accéder à leurs données ainsi collectées.

En parallèle, avec l'appui de la directrice qualité, un travail a été mené pour accompagner les services qui feront l'objet en 2024 d'une évaluation externe de la Haute autorité de santé.

EN 2023

608 personnes prises en charge dans les secteurs médico-social et sanitaire:

198 femmes

363 hommes

47 mineurs

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

PAIR-AIDANCE, **COUNSELING ET APPROCHES COMMUNAUTAIRES**



La création du groupe a permis de sensibiliser les professionnels à l'intérêt et au développement de ces approches et de structurer leur place au sein de l'association.

Forte de son expérience dans le champ de l'addictologie, l'association a souhaité consolider les méthodes d'accompagnement fondées sur le counselling et la pair-aidance et les élargir à d'autres services, de la psychiatrie à l'hébergement, en passant par l'insertion des MNA*.

Depuis le début de l'année 2023, un groupe métier s'est constitué avec à sa tête Susie Longbottom. Spécialisée dans l'accompagnement des usagers de drogue, la déléguée métier a été chef de service de La Maison de Kate dans l'Aisne, puis de la Communauté thérapeutique d'Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis. Elle y a développé les approches du counselling et de la pair-aidance.

Le premier vise, à travers un counsellor, souvent lui-même ancien usager de drogue, à soigner les personnes en suscitant, par l'abstinence, le désir de changer.

Le second place de la même manière le savoir expérientiel au cœur de la relation d'aide, mais s'exerce dans un champ plus vaste que la seule addictologie.

La création du groupe, l'an dernier, a permis de sensibiliser les professionnels à l'intérêt et au développement de ces approches et de structurer leur place au sein de l'association.

Dédié aux travailleurs pairs de l'association et à tous les professionnels volontaires et intéressés par la pair-aidance, il s'est réuni tous les deux mois.

Des sous-groupes ont vu le jour pour concentrer la réflexion sur des axes spécifiques.

L'un d'entre eux a travaillé sur l'enjeu des ressources humaines. Pour structurer le poste de travailleur pair, il est nécessaire d'établir un référentiel. Lequel précise les compétences utiles pour exercer le métier, harmonise la rémunération, établit une grille de salaires ou encore précise les possibilités d'évolution de carrière et de formation.

Un autre sous-groupe s'est concentré sur l'organisation de la journée pair-aidance fixée le 31 janvier 2024 à Paris. Réunissant 120 professionnels, cet événement permettra de présenter les expériences menées au sein de l'association et ailleurs, les réussites et les freins au développement de la pair-aidance, ou encore de réfléchir à des pistes de solutions.

Un film sera réalisé à cette occasion pour montrer comment un travailleur pair peut utiliser son savoir expérientiel pour intervenir auprès des jeunes migrants en itinérance.

En parallèle des temps de travail sur la feuille de route, des rencontres avec des homologues d'autres associations sont prévues, notamment avec la FAS Île-de-France.



SOUMANI, 40 ANS, ANCIEN RÉSIDENT DE LA CT* D'AUBERVILLIERS **ET TRAVAILLEUR PAIR**

«Je suis venu d'Afrique en 2009. Depuis l'âge de 13 ans j'avais pas mal de problèmes d'addiction, en France, ça a explosé. J'ai connu la rue, la prison, la violence, pendant très longtemps. Pour moi, il n'y avait plus d'espoir, je ne savais même pas qu'on pouvait arrêter.

Un jour, un travailleur social en prison m'a parlé de structures de soin. Je suis allé à Gagny, au CSAPA* Clémenceau. Mais je n'étais pas prêt, je suis retourné à la rue c'est reparti dans l'addiction et la prison.

En 2016, ça a été ma dernière peine. Mon passage au CSAPA m'avait quand même marqué. Avant de sortir, j'ai repris contact avec Gagny. J'y ai entamé une démarche d'abstinence, et ils m'ont orienté vers la CT d'Aubervilliers. Au début je n'y croyais pas : « Ces thérapies, c'est un truc de Blancs, c'est pas pour nous les Africains.»

Mais j'ai croisé des Blancs qui ne croyaient pas non plus à la thérapie par la parole : j'ai compris ce n'était pas culturel. Les anciens de la CT me parlaient de leur parcours, la rue, la drogue, la prison, les mêmes expériences que moi. J'ai adhéré tout doucement : «Si ça a marché pour eux, ça peut marcher pour moi»...

J'ai compris qu'on pouvait arrêter complètement, aller mieux, reprendre une vie normale, travailler... J'ai aussi compris qu'il faut faire tout un travail sur soi et sur son passé si on veut rester abstinent. C'est ce qui a fait qu'aujourd'hui, je reste clean. J'ai réappris à vivre, tout doucement.

Aujourd'hui, je fais partie de l'équipe mobile des pairaidants, je suis salarié d'Aurore. On intervient à l'accueil de jour Itinérances, au CSAPA Clémenceau, à l'AFPA*, dans les missions locales. En réalité, la pair-aidance, on peut l'appliquer dans beaucoup de problématiques.

Au-delà même de l'addiction, j'apporte un degré d'identification supplémentaire avec mon parcours migratoire; avec un public en majorité migrant, c'est un plus.

Avec l'équipe, on essaie de sensibiliser le public et les professionnels: les pair-aidants peuvent faciliter, faire gagner du temps dans la prise en charge des personnes, la rendre encore plus efficace. Selon le public qu'on a en face, on s'adapte.

Aux jeunes migrants, j'explique qu'il faut oser demander de l'aide. Que si on attend de toucher le fond, ça prend des années pour se rétablir. On travaille sur les croyances culturelles et les blocages, la santé mentale, les émotions.

Venant de moi, un Africain aui a le même parcours migratoire qu'eux, ça les aide aussi à y croire, à essayer.

Quand on intervient au CSAPA Clémenceau, on sait que ce sont des consommateurs affirmés, que beaucoup ont un parcours carcéral. On peut aborder les mêmes sujets, mais de différentes manières.

On est très accessibles pour les gens qui ont le même parcours que nous, ce qui crée un climat de confiance et nous permet d'intervenir de manière efficace. On sait qu'il faut faire attention aux résidents, aux patients, mais aussi, quand on entre en jeu, on sait qu'on arrive à pousser les gens dans la réflexion.

C'est à nous de créer un climat qui permette de travailler avec l'équipe.

Certains professionnels ne comprennent pas encore les buts de la pair-aidance. Mais ça viendra un jour.

On n'est pas là pour remplacer qui que ce soit, on veut juste rendre le travail encore plus efficace pour tout le

Aujourd'hui ça va. Je suis abstinent depuis avril 2016. Je me prépare à la certification de patient expert. En gros, la vie est globalement belle, maintenant je peux le dire! Je suis en couple, j'ai deux petites filles, de 2 ans et demi et 4 mois.»

PERSPECTIVES 2024

Après plusieurs années de travail avec le Cnam*, un certificat de counselling des addictions verra le jour en 2024. Cette formation de trois jours par mois, complétée par a minima quatre semaines de pratique, se déroulera entre avril et novembre.

L'association travaille par ailleurs à la mise en place d'une recherche comportant deux volets : l'évaluation de la pair-aidance, et l'intégration des travailleurs pairs dans les équipes.

Le financement de cette action reste cependant encore à obtenir. L'association entend également se mobiliser sur des appels à projets visant la création de médiateurs de santé pairs pour favoriser, une fois encore, le développement de la pair-aidance.

Enfin, au-delà de son périmètre d'exercice, Aurore s'investit dans différentes instances et réseaux de travail pair. L'association veut ainsi participer à clarifier et structurer le métier.

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

INSERTION **PROFESSIONNELLE**



L'ACI Yankadi répond à plusieurs missions : former des salariés en insertion au métier d'agent polyvalent de restauration collective en leur offrant un accompagnement global. Assurer la production de plusieurs centaines de repas par jour, de qualité et à un tarif accessible à tous.

En avril 2023, le groupe métier insertion dans son ensemble s'est mobilisé pour organiser une journée dédiée aux encadrants techniques d'insertion, qui a représenté un temps fort de l'année pour ce champ d'activité.

Cela a permis de concrétiser des aspirations de terrain, de ces 40 professionnels que compte Aurore, répartis en Île-de-France, dans l'Aube, le Cantal et la Lozère. Une telle journée, organisée à Troyes, qui compte un grand nombre de dispositifs d'accompagnement vers l'insertion professionnelle, a conduit à une meilleure reconnaissance de ces professionnels, qui peuvent se sentir mal connus et isolés.

Ils ont pu partager leurs difficultés, somme toute proches quelle que soit leur implantation territoriale et leurs pratiques, même si les activités des différents supports d'insertion étaient variées. Cette initiative se prolongera en 2024 par une deuxième journée, cette fois de formation à l'accompagnement des parcours d'insertion par les encadrants techniques.

Une occasion, aussi, d'accueillir les nouveaux arrivants. Le groupe veillera à s'assurer que de telles journées continuent régulièrement de répondre aux attentes des professionnels.

Parallèlement, et cela représente une importante évolution intervenue en 2023, les réunions du groupe métier, organisées tous les deux mois, ont été ouvertes à l'ensemble des professionnels, et plus seulement aux chefs de services.

Ainsi tous ont-ils pu s'associer, par exemple, à des réflexions autour de la recherche de grands donateurs, au profit d'un secteur toujours en proje aux difficultés économiques ; autour également de préconisations quant à la valorisation des démarches qualité dans un secteur pas encore soumis aux évaluations externes.

NOUVELLES MODALITÉS D'ACCOMPAGNEMENT

Du côté des ouvertures de services, la mise en place des 3 agences locales d'insertion (ALI) de Seine-Saint-Denis a beaucoup mobilisé - et mobilise encore - les équipes. Aurore a remporté à leur propos un appel à manifestation d'intérêt.

La première ALI a été ouverte en juin, pour couvrir Livry-Gargan, Pavillons-sous-Bois et Vaujours. Celle qui doit couvrir le territoire Villemomble - Le Raincy - Rosny-sous-Bois fonctionne pour l'instant sur un système de permanences auprès des partenaires locaux, dans l'attente de trouver des locaux pérennes. Et celle de Montreuil sera la plus importante, et accueillera à terme mille allocataires. Le modèle parisien de Prism a inspiré les modalités d'organisation de ces ALI, et avoir remporté l'AMI* témoigne d'une reconnaissance de l'expertise d'Aurore en matière d'insertion. Et notamment de sa capacité à mettre en place des co-référents, conseillers en insertion professionnelle et travailleurs sociaux, pour faciliter le parcours des bénéficiaires précaires et des plus éloignés de l'emploi. Les équipes comprennent aussi des animateurs, en charge des ateliers collectifs ; un conseiller en relation entreprises pour déstigmatiser les publics accueillis; des soins et une ouverture au bien-être. Une mini-crèche, durant une demi-journée, sera aussi mise à la disposition des parents pour qu'ils puissent se rendre aux rendez-vous.



MÉLODIE, 36 ANS, ANCIENNE SALARIÉE EN INSERTION À L'ACI YANKADI

«En fin de 3°, j'ai fait un CAP cuisine. J'ai dit à ma mère «Je vais tout donner, je veux réussir, je ne veux pas ressembler à mon père ». Mon père est un chômeur de longue durée, il habite avec son frère, il est dans l'obésité.

Quand j'ai eu mon CAP, ma mère a pleuré et m'a dit "Je suis fière de toi". Moi aussi j'étais fière de moi. J'ai réussi à faire quelque chose que mon père n'a pas eu : j'ai eu un diplôme.

Après, j'ai fait de l'intérim dans la restauration collective. À une nouvelle mission, le chef me dit : « Vous allez porter ça ? Avec votre poids, vous pouvez vous baisser ?!». J'ai fondu en larmes et j'ai arrêté l'intérim. C'était de la discrimination: je me suis battue pour avoir mon diplôme, je travaillais depuis 5 ans, j'avais de l'expérience, quand même!

En 2018, je pesais 140 kilos, j'ai fait une sleeve. Mon père faisait 194 kilos, et je me disais «Je ne peux pas me voir comme lui, il faut que je fasse quelque chose!».

À Pôle Emploi, on m'a parlé de l'association Aurore : «Pourauoi ne pas retourner dans la cuisine ?». Mais j'étais dégoûtée de ce milieu : «Et s'ils me jugent par rapport à mon poids ?". On m'a répondu « Au contraire, ils aident les personnes qui n'ont plus confiance en elles à se revaloriser».

Je suis entrée à Yankadi. Les premiers mois, j'avais peur, ie disais « Pardon, excusez-moi » tout le temps, alors que je connaissais mon métier. Mes collègues me disaient «Arrête de t'excuser... Ca arrive de faire des erreurs!». Je pleurais à chaque remarque des chefs, ils m'expli-

quaient juste, mais pour moi c'est que mon travail était mal fait. Après 6 mois, ça a été mieux. Je me suis dit « Allez vas-y, montre-leur ce que tu sais faire!».

J'ai appris la chaîne du froid, les relevés de températures. C'est ce que j'ai préféré. Je suis devenue forte! J'avais une bonne équipe, de bons chefs. On s'entraidait beaucoup. C'est ce que j'ai aimé, la cohésion d'équipe.

J'ai fait une formation HACCP*, une autre Gestes et postures. J'aime aussi le contact avec les clients ; ils sont contents de nous voir. Le refroidissement des plats est important, pour éviter les intoxications. On est responsables de ça, c'est valorisant. Il n'y a pas grand-chose qui ne m'a pas plu! On m'a acceptée comme j'étais, personne ne m'a jugée sur mon physique, et ça pour moi c'était le plus important. Tous ceux que j'ai rencontrés ici m'ont apporté quelque chose. J'ai passé ici les 2 meilleures années de ma vie! J'ai appris beaucoup - sur moi, déjà: que j'étais capable. D'arrêter de demander pardon. De me revaloriser. D'avoir confiance en moi.

J'ai quitté Yankadi en juillet 2023 parce qu'avec mon chéri on veut partir dans le Sud. En attendant je fais de la sécurité école : ie fais traverser les enfants. C'est mal payé mais ça permet de parler avec des gens et de voir les bouilles des enfants, avec leur innocence.

À Yankadi, on se parlait beaucoup, ils connaissent tout de ma vie. Ils m'ont beaucoup aidée. J'y ai trouvé une famille de cœur, qui m'écoute, me donne des conseils, à qui je me suis confiée. Ils m'ont tellement donné que je ne peux pas oublier Yankadi.»

Pour mieux partager les pratiques, des immersions de conseillers en insertion professionnelle sont mises en place, entre les ALI et Prism. Une opportunité d'émulation et de partage d'expérience des professionnels.

TRAVAUX COMMUNS

Des experts extérieurs ont continué de venir enrichir les réflexions, à l'image de Chloé Simeha, l'ancienne directrice de Croix-Rouge Insertion. Sur le plan inter-associatif, un lien fort est noué avec Astrolabe puisque les professionnels des deux associations interviennent conjointement au sein des Agences locales d'insertion, dans les mêmes locaux.

EN 2023

2 727 personnes accompagnées:

916 femmes

1790 hommes

(dont 16 mineurs)

1 personne non genrée

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

FORMATION

L'année 2024 a été une année de transition pour le secteur de la formation chez Aurore. Si les savoir-faire de l'association sont confortés par le renouvellement de la certification Qualiopi, l'association a dû faire face à une réduction de son périmètre en début d'année avant d'entrevoir de nouvelles perspectives en vue de 2024.

LA FERMETURE DES EDI

L'année 2023 a tout d'abord été marquée par la fermeture des Espaces de dynamique d'insertion (EDI) à la suite de la volonté de la Région Île-de-France de réorienter ses financements vers de nouvelles activités de formation. Ces fermetures ont eu lieu malgré une intense campagne d'information, de sensibilisation et de mobilisation de la part de l'ensemble des gestionnaires franciliens d'EDI pour faire la démonstration de la pertinence de ces structures uniques en France et qui existaient depuis plus de 20 ans. Avec près de 70% de sorties positives, les EDI permettaient aux jeunes de 16 à 25 ans, souvent très désocialisés, de reprendre confiance en eux pour amorcer leur réinsertion.

Dans le cadre de ces fermetures, Aurore s'est assurée que chaque jeune en cours de parcours puisse avoir une solution à travers une orientation ou une formation. L'association s'est également investie pour valoriser ces savoir-faire auprès de nouveaux dispositifs comme les Agences Locales d'Insertion en Seine-Saint-Denis ou le Contrat d'engagement jeune – Jeunes en rupture, en Seine-et-Marne. Acette occasion, Aurore, qui compte également un CEJ – JR*, Dynamo, dans l'Aube, a réaffirmé son souhait de développer des activités en lien avec la formation des jeunes ayant des parcours heurtés.

LA REPRISE DU PLATEAU TECHNIQUE RESTAURATION / ÉCOLE DE CUISINE

Mis en sommeil en août 2021, le Plateau technique, véritable école de formation dans les métiers de la restauration, a été relancé par le territoire Paris Nord dans le cadre de l'ouverture prochaine du tiers-Lieu Maison Faitout, dans le 20e. En novembre 2023, une première promotion voit le jour, composée de 8 stagiaires orientés par

Parcours entrée dans l'emploi est un dispositif de formation professionnelle qui permet à chaque jeune francilien accueilli de construire et développer son projet professionnel, en s'appuyant sur l'acquisition des premiers gestes professionnels et d'une remise à niveau des compétences de base (français, mathématiques, informatique et anglais).





AWA, 43 ANS, EN FORMATION AU PEE

«Je suis en France depuis 2000, avec un titre de séjour permanent. J'ai été vendeuse pendant longtemps, puis auxiliaire de vie, et je me suis reconvertie pour devenir agent de sécurité.

France Travail avait organisé une journée sur les métiers de la sécurité. J'y suis allée et ça m'a intéressée.

Pour cette formation, j'ai fait 5 semaines avec Pass'Sport pour l'emploi. Pass'Sport, ils forment des gens qui veulent devenir gardien d'immeuble, agent de sécurité... Avec eux, on fait du sport. À la base, je suis sportive, je fais du sport deux fois par semaine, je vais à la salle de sport. Avec Pass'Sport, j'ai fait 5 semaines de sport intensif au gymnase: handball, volley-ball, basket, saut, course, un peu de boxe...

Mais avant ça, il fallait avoir le niveau B1* du Test d'évaluation de français (TEF): pour être agent de sécurité, pour faire la carte professionnelle, on demande ça. Pass'Sport m'a mise en contact avec le PEE d'Aurore, pour faire une remise à niveau. J'y ai été de décembre à mai.

C'est pédagogique: on nous donne des devoirs, beaucoup d'exercices, on nous explique comment il faut rédiger une lettre, comment se comporter en entreprise. On a fait plein de choses. On a fait les conjugaisons, du théâtre, des mathématiques, c'est comme à l'école: on apprend! On a préparé le TEF aussi, les premières semaines. Ils m'ont beaucoup boostée. Et là, j'ai passé mon B1, et je l'ai eu; je viens d'avoir les résultats! Du coup, Mathilde du PEE a téléphoné à Pass'Sport pour leur dire que je l'avais, et que je pouvais entrer en formation et travailler. Quand on a fini Pass'Sport, ils nous envoient à Sécuritel

pour pouvoir pratiquer les métiers de la sécurité. Ils nous forment et nous engagent. Je vais bientôt y aller. Dès que j'aurai reçu ma carte Siap*, je pourrai rejoindre l'équipe. J'attends qu'ils me disent d'arriver. J'espère que je vais pouvoir faire les JO!

Le PEE, ça m'a redonné la confiance. L'équipe était franchement bien. Ils ont tellement donné pour que je réussisse, du coup j'avais cette pression-là sur moi parce qu'ils ne m'ont pas lâchée, même quand j'étais découragée. Ils m'ont poussée à faire et refaire quand je pensais que je n'y arriverais jamais. Je sais qu'ils l'ont fait pour moi et je ne regrette pas.

Maintenant, il faut partir, mais je ne regrette pas d'y être allée. Jamais je ne me suis levée en me disant que je n'avais pas envie d'y aller.

Avec le groupe, on a fait une équipe de ouf! C'est une équipe qui gagne, parce qu'on était tous soudés, il n'y a jamais eu de pression, on se respecte tous, donc il y avait de la solidarité. C'est comme la famille! On s'appelle, on se voit, on prend des verres ensemble, c'est comme des frères et sœurs.

C'était mon rêve, de faire la formation avant les J.O. et de pouvoir travailler pendant. Et après, du moment que c'est dans la sécurité, tout me convient, ca dépendra d'où Sécuritel veut m'orienter. Ce n'était pas facile, je me suis donnée, c'est ça que je voulais faire; donc, du moment que je fais le travail qui me plaît...»

*Niveau B1: compréhension écrite.

les Missions locales, France Travail et les établissements d'Aurore. Cette formation comprend sept semaines d'apprentissage technique dispensé par un formateur et une période de stages pratiques de trois semaines supplémentaires, puis ouvre la voie à une certification. Reconnue par Qualiopi, cette formation est certifiante. Avant même la fin de leur stage, plusieurs futurs lauréats ont d'ores et déjà reçu une offre d'emploi.

DE NOUVEAUX CHANTIERS POUR 2024

Aurore développe plusieurs autres dispositifs certifiés Qualiopi: les Plombiers du numérique, le Pic Réfugiés, le Parcours entrée dans l'emploi (PEE).

2023 a été l'occasion d'envisager de nouveaux domaines d'activités dans le champ de la forma-

tion. Aussi, une mission exploratoire a été lancée à la fin de l'année 2023 en vue de créer une ou plusieurs écoles de production au sein de l'association. Conforme aux valeurs de l'association, ce projet fera l'objet d'une étude approfondie au début de l'année 2024, pour envisager l'accueil de jeunes en rupture dans ce cadre nouveau pour Aurore.

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.



«La personne accompagnée

«La personne accompagnée est au cœur des actions» : cette affirmation est une conviction qui anime toutes les équipes de l'association, quelles que soient les modalités de leur accompagnement. Il s'agit, quotidiennement, de répondre aux besoins de femmes, d'hommes et d'enfants de manière inclusive et éthique. L'humanisme qui fonde l'action sociale implique de placer la personne au cœur du projet d'accompagnement, dans sa co-construction, sa réalisation et son évolution.



LA PARTICIPATION

Le respect dû à chacun oblige. Et Aurore œuvre pour que chaque personne soit actrice de son projet, ait le pouvoir d'agir et soit assurée que ses droits fondamentaux sont respectés.

Parmi ces droits, la participation et l'expression individuelle, qui sont encouragées par les instances dédiées mises en place dans les services, et dont la forme varie en fonction des statuts juridiques des structures : Conseil de vie sociale, Conseil de concertation, Comité de résidents, Commission des usagers, groupe de parole.

Ces principes de l'expression et de la participation des usagers ne concernent pas seulement les établissements relevant de la Loi 2002-2, mais s'appliquent à l'ensemble des missions de l'association. Les modalités d'accompagnement visent à fournir une prise en charge optimale aux personnes, plaçant leur participation au centre des actions.

Bien que cette participation soit cruciale, la mise en place des instances et leur animation sont des défis permanents qu'il faut constamment repenser et améliorer.

LA VOLONTÉ D'UNE PARTICIPATION **GRANDISSANTE**

L'actualisation du cadre législatif, marquée par l'application dès le 1er janvier 2023 du décret n° 2022-688 du 25 avril 2022, met en lumière l'importance des usagers dans les projets et leur rôle essentiel dans l'amélioration continue des services. Ce décret a pour objet de modifier la composition, le fonctionnement et les compétences des CVS*, dont il renforce le rôle et la participation plus globale des personnes accompagnées et de leurs proches. Ces récentes mises à jour ont conduit à l'actualisation et la création de nouveaux outils partagés « Engagement citoyen » pour les équipes.

Un nombre grandissant de services en effet veulent transformer les groupes de paroles (généralement animés par un professionnel qui est à l'origine des sujets discutés) en CVS, qui, étant des instances autonomes des usagers, résultent d'une volonté accrue de participer à la vie du service. Pour ce faire, les services peuvent bénéficier d'un accompagnement individualisé.

REGARDS CROISÉS

Impliquées dans le même CVS, Mariam, résidente au CHRS Cœur de femmes et Tamara, éducatrice spécialisée dans le même service, parlent du rôle de cette instance de participation :

«Je m'appelle Mariam Cisse et depuis deux ans, je suis représentante des usagers au CVS, enrichissant ainsi mon expérience de secrétaire associative. Cette participation renforce mes connaissances de nos droits et devoirs, de mieux communiquer mais aussi de m'ouvrir sur les cultures et la culture. Mon but est de fidèlement relaver les préoccupations des résidentes et leurs propositions.

Le CVS est essentiel pour garantir la libre expression de tous, agissant comme un pont entre résidents et direction, et favorisant une amélioration significative de la vie au sein de l'établissement grâce à une communication fluide et anonyme. Nous avons mis en place un système de rotation culinaire et un suivi des tâches ménagères pour une répartition équitable du travail, ainsi que résolu des problèmes de connexion internet, améliorant le quotidien des résidentes.

Nous avons aussi des défis, dont le plus important est l'engagement limité des résidents, avec lesquels il faut assurer une communication permanente pour accroître la participation. Il est crucial de respecter les décisions prises et de maintenir l'anonymat pour encourager la libre expression. Je conseille aux nouvelles résidentes de s'investir, de se documenter et de participer aux réunions, l'engagement au CVS étant une chance d'impacter positivement la communauté et de s'enrichir personnellement.»

« Je m'appelle Tamara Greet et je suis éducatrice spécialisée et coordinatrice des activités et du bénévolat depuis juillet 2019. Mon parcours au sein de mon service a été enrichissant, surtout grâce à l'impact du CVS qui a transformé l'expression des résidentes, favorisant un environnement où la parole est libre grâce à l'anonymat. Cette dynamique a mené à des améliorations tangibles, comme l'introduction d'un système de fiches pour une répartition équitable des tâches.

Le CVS a aussi renforcé la responsabilité collective. mobilisant les résidentes autour d'initiatives communes qui ont significativement amélioré leur vie. Néanmoins, gérer le CVS présente des défis, notam-



Le CVS-T se réunit a minima trois fois par an pour aborder les sujets et les difficultés rencontrés dans différentes structures, échanger autour de l'actualité associative ou sociale, initier des projets d'intérêt collectif. Dans le cadre de leurs mandats, les deux co-présidents sont associés à la gouvernance de l'association, via leur participation au Conseil d'administration et au comité d'éthique.

ment la nécessité d'une régulation constante pour éviter la confusion des rôles et les problèmes de pouvoir. Notre cheffe de service joue un rôle crucial en maintenant un dialogue ouvert, surtout quand certaines demandes ne peuvent être réalisées.

Avec les élections de janvier 2024, nous espérons stabiliser la représentation du CVS pour continuer à progresser. J'encourage tous les membres à s'impliquer activement, ce qui représente une occasion d'apprendre et de contribuer à notre communauté. Il est vital de préparer et soutenir les délégués du CVS, en clarifiant leur rôle avant les élections. Avec le bon soutien, le CVS peut rester un moteur de changement positif. »

UNE PARTICIPATION TRANSVERSALE

Le Conseil de vie sociale Transversal (CVS-T) est essentiel pour l'expression et la participation des personnes. Il joue un rôle central dans l'amélioration de leur qualité de vie à l'échelle de l'association. Cette instance représente divers services et établissements, adaptant sa flexibilité pour intégrer la dynamique et l'histoire de participation des personnes accompagnées. Le CVS-T facilite également une collaboration enrichissante entre usagers et professionnels, en assurant une participation effective et complémentaire dans tous les services.

Le CVS-T, par sa composition, permet d'élargir les perspectives et de prendre de la hauteur sur les sujets abordés, pour s'assurer que les initiatives adoptées répondent aux besoins et aux attentes des usagers de manière globale.

Toutefois, sa nature transversale présente des défis, notamment en matière de représentativité et d'animation. En 2023, une instabilité de la coprésidence a été observée, avec deux co-présidents se succédant sans continuité. La complexité des sujets, la diversité des parties prenantes et le renouvellement fréquent des membres compliquent également l'exécution des décisions.

Pour surmonter les défis inhérents à sa mise en œuvre, mais aussi pour faire bénéficier les instances de participation des services d'Aurore, le CVS-T a souhaité travailler dans deux directions :

- Renforcer la sensibilisation des managers aux enjeux de la participation et à l'importance de la représentativité des usagers dans les prises de décision. Action inscrite dans les dispositifs de formation 2024.
- Former les membres des instances de participation à comprendre leur rôle, les objectifs du CVS, du Comité des résidents (CR) et du Conseil de concertation (CC), et qu'ils acquièrent les compétences nécessaires pour une participation efficace. La première formation a été proposée au 4e trimestre 2023.

Le succès du CVS-T, comme des CVS ou des CR et CC, dépend de l'engagement de tous les acteurs, ce qui nécessite une collaboration étroite, un soutien continu et une volonté partagée de promouvoir une culture de participation active et inclusive.

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

LE BÉNÉVOLAT

L'activité bénévole au sein d'Aurore en 2023 se traduit par 26415 heures de bénévolat, soit une augmentation de 2573 heures par rapport à 2022 (+11%).

En analysant l'évolution du volume horaire de bénévolat et du nombre de bénévoles engagés au cours des trois dernières années, Aurore constate qu'il n'y a pas de corrélation claire entre ces deux variables. Bien que l'année 2021 ait présenté une distorsion, l'association continuera à surveiller cette tendance au fil des ans pour confirmer ou infirmer cette absence de corrélation.

Qu'ils viennent pour réaliser quelques missions ciblées, ou qu'ils participent en tant que partenaires essentiels de l'activité d'un service, les bénévoles sont toujours une richesse pour l'association et pour les personnes accueillies.

«Je m'appelle Michel, et cela fait maintenant 10 ans que je suis bénévole à l'Épicerie Solidaire. Mon aventure a commencé grâce à un article dans la presse locale qui parlait de ce projet solidaire. Depuis, pleinement impliqué, j'ai pu voir l'évolution de notre action au fil du temps.

J'affectionne particulièrement les après-midis passés à l'Épicerie, où le contact avec les personnes est le plus important, c'est la raison de mon engagement. Je pense que sans l'équipe bénévole, les salariés auraient plus de mal à remplir la mission de l'Épicerie! Nous participons à la collecte, à la gestion des stocks, à la préparation des colis, à l'accompagnement des bénéficiaires, mais aussi à l'animation du service : grandes fêtes, barbecues, ateliers "cuisine", etc. »

Toutes les équipes faisant appel au bénévolat s'accordent à dire que les bénévoles sont une vraie valeur ajoutée, en contribuant à la réalisation des missions des services, en complétant le travail des professionnels et en étant les ambassadeurs de l'association et de ses engagements au service des plus vulnérables. Le cadre et les missions proposées restent des éléments forts de l'approche du bénévolat d'Aurore, comme le montre Ahmed :

«Je m'appelle Ahmed, cela fait trois ans maintenant que je suis bénévole au sein d'Aurore. J'ai eu d'autres engagements bénévoles avant, auprès d'autres associations comme le Secours catholique, par exemple. C'est ma manière d'être solidaire. Car c'est quelque chose de très important pour moi. J'ai connu la «rue» et ce que cela représente comme difficultés, grâce à Aurore j'ai au moins un hébergement aujourd'hui, mais ma situation administrative reste toujours compliquée...

Mon activité bénévole consiste à participer à la collecte des denrées, à l'organisation des rayonnages et enfin à la distribution aux bénéficiaires. C'est un travail logistique de A à Z, c'est très enrichissant! J'ai appris beaucoup: le fonctionnement des organisations qui nous fournissent, le circuit de l'aide de la mairie, mais aussi le travail avec d'autres personnes bénévoles ou salariées et surtout la capacité de travailler sous pression.

C'est une expérience que j'espère m'aidera professionnellement plus tard. Je pense que ma propre histoire m'a aidé dans ma mission. Je crois que j'arrive facilement à me mettre à la place des autres, de comprendre leurs besoins, et agir en conséquence. Le bénévolat m'a permis de prendre conscience de cette force.»

L'année 2023 a été une année d'exploration, de réflexion et de capitalisation autour du bénévolat des personnes accompagnées par Aurore. Partant de quelques initiatives isolées, où des résidents ou personnes accompagnées par des services d'Aurore participent bénévolement à des actions au sein de structures ou à l'extérieur, l'association a cherché à enrichir cet engagement pour les personnes. La première phase de ce travail s'est conclue à la convention annuelle, avec trois partenaires: France Bénévolat, Entourage et La Cloche. Le Passeport bénévole a été relancé à cette occasion, en espérant la généralisation de son usage. Un axe important de cette initiative est la reconnaissance des compétences psychosociales acquises ou développées par les bénévoles. À cet effet, Aurore a développé un référentiel qui s'ajoutera au Passeport bénévole. La valeur de l'engagement bénévole pour les usagers de l'association peut être essentielle, elle est a minima une belle démonstration du processus d'intégration, comme l'expliquent Karim et Sidiki :

«En 2023, nous, Karim Ismail et Sidiki Sangaré (demandeurs d'asile), avons vécu une année enrichissante et engagée, marquée par notre implication



Toutes les équipes faisant appel au bénévolat s'accordent à dire que les bénévoles sont une vraie valeur ajoutée, en contribuant à la réalisation des missions des services, en complétant le travail des professionnels et en étant les ambassadeurs de l'association et de ses engagements au service des plus vulnérables.

bénévole au sein de notre communauté à Saint-Maixent-l'École. Reconnaissants envers la France pour son aide à notre arrivée, nous avons immédiatement embrassé le bénévolat au sein du Restaurant du cœur, offrant notre aide aux personnes dans le besoin, tout en comprenant l'importance cruciale des associations bénévoles pour soutenir les plus démunis. Notre engagement nous a ensuite conduits à rejoindre l'équipe de la Croix-Rouge, où nous avons continué à servir nos concitoyens avec dévouement.

En mars 2023, nous avons participé activement au projet de la mairie de Saint-Maixent-l'École visant à aménager des jardins partagés, démontrant ainsi notre attachement à l'amélioration du cadre de vie local. Notre collaboration avec le CPIE* dans la sensibilisation et la mise en œuvre de ce projet a renforcé notre sentiment d'appartenance à notre nouvelle communauté et notre satisfaction à contribuer à son bien-être.

Parallèlement, nous avons également pris part à diverses activités socio-culturelles organisées par la commune, mettant en valeur notre créativité à travers des expositions artistiques et notre esprit compétitif lors de tournois sportifs, où notre association Aurore s'est distinguée... »

En conclusion, le bénévolat est non seulement une richesse humaine pour le projet associatif mais également un formidable outil de développement, d'autonomisation et de socialisation pour toutes les personnes accompagnées par Aurore. 2024 devra renforcer ces initiatives et ouvrir d'autres perspectives...■

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3e page de couverture.

LA CULTURE, UN DROIT **FONDAMENTAL**

«Le musée, c'est nous...» exprime Souleymane, accompagné au sein du dispositif Jeunes Majeurs Lyon, à la fin de la visite de l'exposition Origines, les récits du monde au Musée des Confluences en décembre 2023. La Culture, en effet, c'est nous : c'est ce qui fait lien, ce qui rassemble, ce qui met en mouvement. Aujourd'hui plus que jamais, il est essentiel d'accorder une réelle place aux pratiques culturelles dans l'accompagnement social et, plus largement, dans notre société. C'est ce à quoi travaille l'association Aurore : en mettant les droits culturels au cœur de l'accompagnement social, l'association favorise l'accès et la participation à la vie culturelle sous toutes ses formes des personnes en situation de précarité qu'elle accompagne. Elle reconnaît par là même le droit pour ces personnes de contribuer à l'élaboration d'une culture commune.

LA PARTICIPATION DES PERSONNES **ACCOMPAGNÉES À LA VIE CULTURELLE**

Participer à la vie culturelle est fondamental pour les personnes accompagnées par Aurore : au travers des nombreux projets culturels et sorties organisés par les services, les personnes sont amenées à retrouver confiance en elles, découvrir leur quartier, rencontrer des artistes, des habitants, renouer avec leurs talents et leurs envies, déployer leur potentiel et retrouver prise sur leur vie. Les projets déployés sont variés, protéiformes et toujours adaptés aux besoins identifiés par les services : le projet "Art et Parentalité", conçu et déployé par le SAS de Neuilly-Plaisance, permet aux enfants de retrouver leur place d'enfants et aux parents de nouer un lien nouveau avec leur enfant, au travers d'ateliers baby-cirque, d'éveil musical ou encore de conte. L'intégration des réfugiés accompagnés au CAIR* est favorisée par le projet de théâtre "Partageons nos vulnérabilités" mené avec le



Madame B., résidente au CHU* Étoile (Paris 17^e), octobre 2023:

« Voir la Joconde de si près, ça m'a émue. J'avais les larmes aux yeux. C'est très beau. Il faut qu'on revienne.»

*Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

2023, UNE ANNÉE CULTURELLE!

- Près de 1 000 sorties culturelles et ateliers de pratiques artistiques collectifs mis en place.
- Plus de 80 projets artistiques et culturels collectifs dans la durée et co-construits.
- Plus de 6 500 personnes accompagnées ayant participé aux actions culturelles collectives.
 - Plus de 100 institutions culturelles engagées à nos côtés.

Théâtre de la Colline, en partenariat avec la DIAIR*. Pour les pensions de Famille Boréale, Aubervilliers et Primavera, où résident des adultes parfois très isolés, un projet musical ouvert sur l'extérieur, monté en partenariat avec le Mégaphone Tour a été développé au printemps dernier et a abouti à un concert proposé aux habitants au sein de la bibliothèque de proximité. Au sein des hôpitaux de Jour Cévennes et Labrador, les pratiques culturelles sont omniprésentes et favorisent l'autonomie des patients, qui sont à l'initiative du choix des sorties culturelles et gèrent le budget de ces sorties, avec l'appui des professionnels.

Pour déployer ces projets, l'association Aurore s'appuie sur un très grand réseau d'institutions culturelles engagées à ses côtés : en 2023, le musée du Quai Branly - Jacques Chirac et l'Hôtel de la Marine ont rejoint ce réseau. L'année 2023 a été également l'occasion de célébrer les 5 années de partenariat avec GrandPalais-Rmn au travers d'un événement organisé au Grand Palais Immersif.

LA CULTURE PRÉSENTE LORS DES **GRANDS TEMPS FORTS NATIONAUX**

À l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés du 20 juin, une Semaine culturelle des réfugiés a été conçue par Aurore dans le but de faciliter l'accès aux lieux et événements culturels pour les demandeurs d'asile et réfugiés accompagnés par

Yosri, accompagné par le CHS* Albert Ier au sujet du projet musical en partenariat avec Petit Bain:

« Ça m'a donné envie de continuer dans la musiaue.»

l'association. 180 d'entre eux ont ainsi participé à des visites guidées, ateliers ou spectacles, au musée du Louvre, à La Villette, au Château de Versailles, à l'Opéra Comique, à la Bibliothèque nationale de France... Dans ce cadre, le guide «Identifier les documents administratifs relatifs aux statuts des demandeurs d'asile et des réfugiés à destination des établissements culturels» a été créé en lien avec la déléguée métier Asile, Intégration et Droits des Etrangers. Il a été diffusé au réseau de la Mission Vivre Ensemble (une cinquantaine d'établissements culturels situés en Île-de-France), pour permettre de faciliter l'accès individuel de ces personnes aux lieux culturels. Des interventions autour de la procédure d'asile ont été organisées auprès des agents d'accueil et de billetterie du Musée du Quai Branly - Jacques Chirac et dans le cadre d'une rencontre professionnelle «Accueillir les réfugiés au Musée» au Musée du Louvre.

Par ailleurs, à l'occasion de la Semaine nationale des pensions de famille, 45 résidents des pensions de famille d'Aurore ont été invités à un dîner au Refettorio (restaurant gastronomique solidaire) lors duquel deux musiciens de l'Orchestre de Chambre de Paris ont donné un concert.

LES INDISPENSABLES FORMATION **ET ACCOMPAGNEMENT DES PROFESSIONNELS DE TERRAIN**

Grâce au soutien du ministère de la Culture, Aurore a pu déployer en 2023 quinze temps forts d'animation de réseau : des «rdv Partenaire Culture» en visio ainsi que des visites de sensibilisation et formation au Musée du Quai Branly, au Château de Versailles et au Musée du Louvre ont permis aux professionnels d'Aurore de renforcer leurs compétences pour accompagner au mieux des sorties culturelles.



Alpha, accompagné au sein de l'accueil de jour Itinérances :

«Le projet Stylo-Foot m'a apporté beaucoup de choses. (..) J'aime aussi écrire. Je me pose et j'écris tout ce qui me vient à l'esprit. Ça me fait beaucoup de bien, et je ne le dis pas pour vous faire plaisir, je le pense vraiment.»



Restitution du projet Europa à la Philharmonie de Paris, en juin 2023. Comme un appel à la fraternité universelle, des chœurs amateurs composés de salariés d'entreprises et de personnes accompagnées par l'association Aurore et le Samusocial de Paris, et l'orchestre symphonique de la Garde Républicaine interprètent des chants de tous les pays d'Europe. Ils sont dirigés par le chef d'orchestre Léo Warynski.

Le groupe de travail autour de la Culture a repris au mois de juin 2023 dans l'objectif de permettre aux salariés d'Aurore d'échanger, de s'épauler et de s'inspirer mutuellement. Différentes thématiques ont pu être abordées comme les objectifs sociaux des projets culturels ou encore la mobilisation des personnes accompagnées.

Enfin, deux formations inscrites dans le plan de développement des compétences de l'association ont été mises en place et ont été particulièrement appréciées par les salariés qui les ont suivies : la formation certifiante «Comment intégrer la médiation culturelle à l'accompagnement social ?», animée par Cultures du Cœur, et la formation « Education aux Media et à l'Information : Outils et postures pour aborder les fake news, les théories du complot et la liberté d'expression », menée par Entre les lignes.

Ces temps de formation et d'accompagnement sont essentiels pour prendre du recul sur sa pratique professionnelle, affiner sa connaissance des partenaires culturels engagés dans la mise en place de projets avec le secteur de la solidarité, afin d'intégrer davantage les actions culturelles à l'accompagnement social global des personnes.

PERSPECTIVES POUR 2024

En 2024, l'association Aurore poursuivra son travail d'intégration des pratiques culturelles à l'accompagnement social et organisera une Journée professionnelle Culture à destination des salariés d'Aurore, qui se déroulera le jeudi 18 avril au musée du Quai Branly.

LE SPORT

Alors que les Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024 se préparent et que la promotion de l'activité physique et sportive est devenue Grande Cause Nationale 2024, la question de l'accès à la pratique sportive pour les personnes accompagnées par Aurore et sa place dans l'accompagnement social est d'actualité. Les bénéfices de la pratique sportive tant sur la santé physique que mentale des personnes ne sont plus à démontrer : pratiquer une activité physique permet de se reconnecter avec son corps, réduire le stress, diminuer les douleurs, améliorer la qualité de vie et le bien-être. Les valeurs d'égalité, d'inclusion, de travail d'équipe, de persévérance et de respect sont véhiculées par le sport et contribuent également au renforcement du lien social.

L'ACCÈS À LA PRATIQUE **SPORTIVE POUR LES PERSONNES ACCOMPAGNÉES**

Pour permettre l'accès à la pratique sportive aux personnes qu'elle accompagne, l'association Aurore s'appuie sur un réseau solide de partenaires sportifs, formés à intervenir auprès de personnes en situation de précarité : Kabubu, Terrains d'Avenir, Up Sport! Unis pour le Sport, la Fédération Sports pour Tous, Nour Yoga ... et tant d'autres! Les séances peuvent avoir lieu directement au sein des services d'Aurore : ainsi l'association Nour Yoga, spécialisée dans la mise en place de séances de yoga adaptées aux personnes en situation de précarité, a mis en place depuis plusieurs années des cycles de yoga au sein du LHSS* Clémenceau, à Gagny, et de l'ESAT* Espace Aurore. Certains services d'Aurore tels que la Halte Jeunes, la Communauté thérapeutique d'Aubervilliers, la Maison de Kate ou encore le CSAPA*



Samantha, accompagnée par PRISM:

«Les ateliers Mon corps et moi mêlant gym douce et relaxation] me sont devenus indispensables car c'était ma seule bulle de bien-être depuis des années toutes les 2 semaines: maman seule avec 4 enfants ayant des handicaps et ayant vécu des choses difficiles pendant des années j'y ai appris à me réapproprier mon corps et être bienveillante avec, ce qui n'était pas gagné.»

*Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.

La Maison d'André Le Gorrec, à Brantôme, ont, dans leurs équipes de professionnels, des éducateurs sportifs qui mettent en place des séances sportives incluses dans la vie du service. D'autres projets sont davantage tournés vers l'extérieur et permettent aux personnes accompagnées de pratiquer une activité sportive en dehors de leur service, dans des équipements sportifs de proximité.

Grâce au programme d'aisance aquatique "1, 2, 3 Nagez!" développé par la Ville de Paris, plusieurs résidents de la Pension de Famille Pedro Meca ont pu se familiariser avec l'eau et apprendre les bases de la natation.

Les personnes accompagnées au sein du Foyer de Vie Le Berceau à Reffannes (79) vont régulièrement faire de l'équitation au centre équestre adapté Le Cheval Rêvé situé à proximité du foyer, ainsi que du tennis de table dans une salle de sport à Parthenay. La pratique sportive est également vectrice de lien social et permet de favoriser la mixité sociale : c'est en ce sens qu'Aurore a développé depuis septembre 2023 le projet "Tous en action pour l'inclusion!" en partenariat avec le Réseau Entourage et le Comité régional Île-de-France de la Fédération Sports pour Tous, dans le cadre de l'appel à projet Impact 2024. Ce projet permet aux adultes accompagnés par Aurore d'intégrer un club sportif de proximité, à l'année, dans les départements de la Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine et de Paris. Lien social et convivialité sont aussi au rendez-vous des tournois sportifs, comme le tournoi de basketball organisé en mai 2023 en partenariat avec le Samusocial de Paris et l'association Viking Club.

DES DÉFIS SPORTIFS REMOBILISANTS

En septembre 2023, 5 adultes accompagnés au sein du CHRS* Château d'Arcy (77) avec Julie Stepho, adjointe de direction du dispositif, ont gravi le Mont-Blanc, accompagnés par une équipe de guides de haute-montagne. Cet exploit préparé pendant un an avec un entraînement sportif intensif (course, natation, renforcement musculaire...) a eu un impact considérable sur ces néo-alpinistes : l'un d'entre eux a trouvé un emploi tandis qu'un autre a repris une formation professionnalisante. Plusieurs ont également réduit drastiquement leur consommation de tabac et autres substances.



Michael, accompagné par le CHRS Château d'Arcy:

« Avoir réussi à gravir le Mont Blanc, c'est se dire qu'on peut tout faire.»

Cette aventure collective a aussi donné envie aux autres résidents du CHRS de reprendre une pratique sportive.

Des séjours de remobilisation par le sport sont régulièrement organisés par les services d'Aurore comme la Halte Jeunes en partenariat avec Un ballon pour l'insertion et avec l'ANCV* : durant une semaine, les personnes suivent un programme dense d'activités sportives organisées au Centre Sportif de Normandie à Houlgate, qui permettent de les remettre en mouvement et de travailler sur le collectif.

L'ACCÈS À DES ÉVÉNEMENTS **SPORTIFS**

Plusieurs services d'Aurore ont eu l'opportunité d'être en tribune pour assister à différents événements sportifs : que ce soit pour la coupe du monde de tir à l'arc, des matchs du Red Star Football Club ou encore le Beach Pro Tour, ces moments sont fédérateurs et créateurs de lien social. Vibrer en tribune avec d'autres personnes permet de remobiliser les personnes, de créer des souvenirs communs et de se sentir "comme tout le monde".

L'INSERTION PROFESSIONNELLE **PAR LE SPORT**

De plus en plus de projets d'insertion professionnelle par le sport se développent dans les services d'Aurore, à la fois autour de séances de pratiques sportives permettant l'acquisition de compétences psychosociales, et de projets permettant la ren-



Alpha, accompagné au sein de l'accueil de jour Itinérances:

«Le projet Stylo-Foot m'a apporté beaucoup de choses. J'ai beaucoup aimé. Le football, j'aimais beaucoup avant, et je n'avais pas joué depuis que j'ai quitté la Guinée. J'étais content d'avoir à nouveau l'occasion de jouer, ça m'a rappelé beaucoup de bons souvenirs. (...) J'ai ensuite fait un projet de boxe et écriture. Ca m'a permis de découvrir la boxe. Depuis, je continue de faire de la boxe, c'est devenu ma passion. J'espère faire mon avenir dans la boxe.»



Cinq résidents du CHRS château d'Arcy et une salariée de l'association au sommet du Mont-Blanc : une expédition déterminante dans leur parcours de réinsertion et un formidable exploit humain et sportif. « Aucun ne soupçonnait la force que leur ont donnée les épreuves qu'ils ont traversées », explique la salariée.

contre avec le monde du travail, au travers du sport. Ainsi, le service PRISM, qui accompagne des bénéficiaires du RSA, a mis en place le projet "Mon corps et moi" mêlant gym douce et relaxation, dans le but, d'une part, de se reconnecter à son corps et, d'autre part, de maîtriser le savoir-être requis lors d'un entretien d'embauche: gestion du stress, communication non-verbale, confiance en soi, ...

Depuis plusieurs années, le projet "Match' ton projet" est déployé par l'Espace Dynamo de Troyes dans le but de faire connaître de façon différente le monde de l'entreprise aux jeunes accompagnés par ce service. La rencontre entre ces deux mondes a lieu autour de matchs de sports collectifs et permet aux entreprises d'avoir un premier contact avec les ieunes avant de découvrir leur CV.

Fin d'une journée sportive «Match'ton projet », dont l'objectif est de faire se rencontrer deux mondes aui se tiennent habituellement à distance : celui des jeunes de 16 à 25 ans déscolarisés, accompagnés par l'espace d'insertion Dynamo, et celui des entreprises.



LE DROIT AUX VACANCES

En 2023 encore, l'Agence Nationale des Chèques Vacances a joué un rôle essentiel en facilitant l'accès aux vacances de 978 personnes (dont 131 accompagnateurs), vers plus de 90 destinations ; 4 556 nuits d'hébergement ont ainsi été totalisées dans l'année!

Parmi les bénéficiaires, 93 familles, 42 personnes en situation de handicap, ou encore 119 personnes qui partaient pour la première fois en vacances.

A eux seuls, ces chiffres racontent les aspirations des personnes au repos, à l'évasion ; ils témoignent d'un besoin humain, mais aussi social : partir, comme tout le monde.

Cette parenthèse très attendue offre aux résidents l'opportunité de changer d'air et de découvrir de nouveaux lieux, cultures et personnes.

Les Chèques Vacances permettent en effet de soutenir une large variété de séjours, de découverte de cultures locales, d'activités et de loisirs tels que la randonnée.

Tous ont pu profiter pleinement de ces moments de détente et de partage, qui œuvrent au renforcement des liens familiaux ou de groupe, grâce aux séjours collectifs, et constituent au retour de beaux souvenirs.

Aurore et l'ANCV ont célébré en 2023 les 14 ans de leur partenariat à travers la signature d'une Convention triennale, qui assure donc jusqu'en 2026 une aide financière aux personnes accompagnées désireuses de partir en vacances.

Ainsi, cette Convention ambitieuse, établie sur une durée plus longue avec davantage de crédits (elle était jusqu'à présent renouvelée d'année en année), vise à faciliter l'accès aux vacances des personnes en situation de précarité, à leur permettre de se placer au cœur de leur projet, à favoriser la création de liens sociaux et à expérimenter des actions innovantes.

Les nombreux témoignages, qui soulignent l'impact positif de ces vacances, renforcent l'engagement d'Aurore dans ce partenariat solidaire et rappellent que chaque séjour contribue à des moments inoubliables en groupe.



«Nous sommes partis en Andalousie du 16 au 21 octobre 2023 avec 9 patientes et 3 soignantes (un groupe important), nous avons passé 3 jours à Séville et 3 jours à Grenade ; lors de notre bilan au retour, les patientes ont exprimé le fait que c'était pour certaines d'entre elles trop fatigant d'avoir visité deux villes en une semaine! Nous avons sillonné les villes, pour bien nous imprégner de l'ambiance espagnole et avons fait de nombreuses visites : cathédrales, l'Alhambra, concert de flamenco, marché couvert...

Les retours ont été très positifs, les patientes ont aussi mis en avant les gros efforts d'adaptation que leur a demandé le séjour pour la langue et les horaires différents.

Les chèques ANCV ont permis de régler quasiment l'intégralité des 2 hôtels très bien situés en centre-ville - c'était une de nos priorités pour limiter la fatigue des transports et permettre aux patientes qui le souhaitaient de faire une pause à l'hôtel au cours de la journée.»

Les travailleurs sociaux du Fover du Labrador (dispositif accueillant des femmes adultes qui présentent une pathologie psychiatrique stabilisée).

Légende photo à venir...

^{*}Un glossaire est disponible sur la 3º page de couverture.





82 |

Le plan de développement des compétences prévoit 80 % de formations collectives, pour répondre aux enjeux des priorités stratégiques qui s'expriment par des attentes en matière de savoir-faire collectifs. Ainsi, par exemple, des formations réglementaires ou aux pratiques du travail social, des formations managériales ou aux premiers secours en santé mentale ou encore de repérage des addictions, pourront être dispensées à plusieurs professionnels simultanément.

BILAN R.H. ET PERSPECTIVES

En 2023, l'un des gros chantiers de la direction des ressources humaines a été de participer à la réorganisation générale de l'association. Un nouveau découpage territorial a été élaboré, qui a vu la création de deux territoires et la redéfinition des cinq préexistants. Cela a fortement mobilisé les équipes, tant au niveau central qu'au sein de chaque équipe territoriale. Cette nouvelle organisation vise à renforcer la proximité entre les équipes de direction et les services et à rééquilibrer la taille de certains périmètres en termes de charge de travail. Un sujet qui était remonté lors des échanges avec les cadres de l'association, au printemps 2023.

NOUVEAUX POSTES ET MOBILITÉS INTERNES

Dès lors, pour atténuer la charge de travail, de plus petits territoires ont été dessinés. Pour accompagner ce redécoupage, il était nécessaire de doter les nouvelles entités des professionnels nécessaires à leur bon fonctionnement : des postes de directeurs d'activités ont été créés, ainsi que des postes transverses dans les familles ressources humaines. finances et qualité.

Dans le même temps, les équipes R.H. sont restées mobilisées pour soutenir les évolutions propres à chaque territoire. À commencer par les ouvertures et fermetures de places et de lieux, ainsi que la croissance et la décroissance des établissements. Ces évolutions constantes requièrent des politiques fines de gestion des emplois et des compétences. L'objectif consiste à accompagner les mobilités internes des professionnels et à les former. Ainsi certains métiers sont-ils particulièrement impactés par la fermeture d'hébergements collectifs au profit d'hébergement diffus. Il convient donc de permettre à ces professionnels de monter en compétences.

ÉVOLUTIONS DE LA FONCTION R.H.

Dans le cadre de la modernisation et de la digitalisation de la fonction R.H., la construction d'outils s'est poursuivie. D'abord l'implémentation d'un nouveau système d'information Paie. Sa mise en place, au 1er janvier 2023, a nécessité une remise à plat des procédures administratives de la gestion des ressources humaines, au cours d'ateliers animés au sein de la famille R.H.. Les nouveaux modes de travail qui en découlent seront progressivement mis en œuvre en 2024.

Sur le volet du développement R.H., deux nouveaux modules du système d'information Talentsoft seront déployés en 2024 : un module permettant de gérer les recrutements, et un autre de piloter les formations, deux priorités stratégiques. D'autant qu'en moyenne, 15% des postes sont encore vacants.

Ces évolutions attendues permettront notamment à l'association de mieux présenter ses offres d'emploi, de travailler ses politiques d'intégration, et de faire vivre un parcours de formation des managers, dont l'objectif est de les outiller pour les aider à accompagner les équipes et à assumer les difficultés opérationnelles posées par les difficultés de recrutement.

UN PLAN DE FORMATION ORIENTÉ VERS L'ACQUISITION COLLECTIVE DE COMPÉTENCES SOCLE

Pour répondre à cet enjeu, le plan de développement des compétences 2024, réfléchi en 2023, prévoit 80% de formations collectives. Celles-ci visent à répondre aux enjeux des priorités stratégiques d'Aurore, qui s'expriment très concrètement par des attentes en matière de savoir-faire

« Grâce à des conventions passées avec des instituts de formation des travailleurs sociaux, un ambitieux programme d'accueil d'apprentis va être déployé.»



La thématique de la pair-aidance, dispensée par des professionnels d'Aurore, va faire son entrée dans les programmes de formation de l'IRTS Parmentier de Paris.

collectifs. Les territoires, les délégués métiers ainsi que les managers des équipes support ont ainsi exprimé leurs besoins. Ainsi, par exemple, des formations réglementaires, ou aux pratiques du travail social, des formations managériales ou aux premiers secours en santé mentale ou encore de repérage des addictions, pourront être dispensées à plusieurs professionnels simultanément.

En 2024, au travers de conventions avec des instituts de formation des travailleurs sociaux, un ambitieux programme d'accueil d'apprentis sera déployé. Y travailler a mobilisé des énergies en 2023. Le premier accord, signé avec l'IRTS Parmentier de Paris, prévoit notamment d'accueillir 25 alternants. Il permet également la mise en valeur des expertises internes des professionnels de l'association en les faisant intervenir au sein des formations. Dès cette année la thématique de la pair-aidance devrait faire son entrée dans les programmes de formation de l'IRTS Parmentier.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX SALARIÉS LES PLUS EN DIFFICULTÉS

L'association accompagne de longue date les salariés en difficulté, grâce notamment à la présence d'une assistante sociale du personnel, qui inter«Un accord signé avec l'IRTS Parmentier de Paris prévoit d'accueillir 25 alternants. Il permet aussi la mise en valeur des expertises internes des professionnels de l'association en les faisant intervenir dans les formations. La thématique de la pair-aidance fera ainsi son entrée dans les programmes de formation de cet institut.»

vient en particulier sur l'accès au logement, et plus généralement sur les problématiques que certains viennent à rencontrer. En 2023, un second poste au service social du personnel a été pourvu afin de mieux répondre aux demandes.

En matière de santé, la mission handicap est réactivée et à présent pilotée par le service social du personnel, et un travail sur la prévention des addictions pour les salariés démarre.

Enfin, le plan de développement des compétences prévoit une enveloppe spécifique pour permettre à des salariés d'obtenir un diplôme et de progresser dans leur parcours.

NOUVELLES INSTANCES DE DIALOGUE SOCIAL

Les élections professionnelles se sont tenues fin 2023. Dès lors, en 2024, le travail avec les nouveaux élus du personnel va débuter. Parmi les sujets qui feront l'objet d'un dialogue social, celui du temps de travail, des horaires, et de la planification. L'objectif est d'améliorer à la fois la qualité de prise en charge des bénéficiaires et les conditions de travail des collaborateurs. Une commission a été créée à cet effet.

Effectifs au 31/12/2023 hors TH des ESAT et stagiaires:

	Effectifs
Apprenti	32
Temps plein	32
CDD	184
Temps partiel	27
Temps plein	157
CDI	1965
Temps partiel	240
Temps plein	1725
Contrat d'Accompagnement dans l'emploi	2
Temps partiel	2
Contrat de Professionnalisation	3
Temps plein	3
Contrat Insertion - Revenu Minimum d'Act	269
Temps partiel	264
Temps plein	5
Fonctionnaire détaché	1
Temps plein	1
Total général:	2456

Répartition femmes/hommes:

Femmes	Hommes	Total F + H
1440 (58,6%)	1016 (41,4%)	2456

Répartition femmes/hommes en fonction du statut:

	Cadres	Non cadres	Total
Femmes	261	1179	1440
Hommes	152	864	1016
Total:	413	2043	2456

Actions de formation menées au 31/12/2023:

	Effectifs
Formation individuelles	193
Formation collectives	1715
Total:	1908

Nombre de salariés formés au 31/12/2023:

	Effectifs
Femmes	680
Hommes	457
Total:	1137

Statuts des salariés formés au 31/12/2023:

	Епеспіз
Cadre manager	191
Cadre non manager	85
Non cadre	861
Total:	1137

Les 10 domaines de formations privilégiés par les salariés :

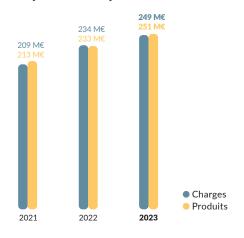
Métiers
Qualité, réglementaire, hygiène et sécurité
Outil SI
Management
Compétences socles
Bureautique
Diplômant
RSO
Développement professionnel et personnel
Anglais



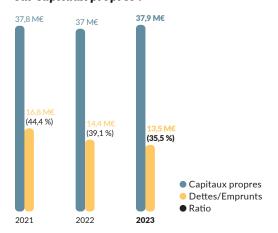
Aurore regroupe en 2023 près de 300 établissements et services, auxquels s'ajoutent les dispositifs temporaires dont les durées de fonctionnement peuvent aller de quelques semaines à plus d'un an. Ils représentent autant d'unités comptables et sont organisés en 7 territoires opérationnels, qui bénéficient du soutien de l'association.

ÉLÉMENTS ÉCONOMIQUES **ET FINANCIERS**

Évolution des charges et produits d'exploitation :



Évolution de l'endettement sur capitaux propres:

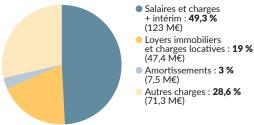


Répartition des charges d'exploitation :



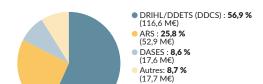
Détail des charges d'exploitation :



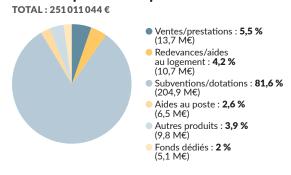


Détail des financements subventions/dotations:

TOTAL: 204946399€



Détail des produits d'exploitation :



EN 2023

Total des charges : 249 332 410 € Total des produits : **251011044€**

RAPPORT DU TRÉSORIER **COMPTES ANNUELS 2023**

L'année 2023 est marquée de nouveau par un fort développement d'Aurore dans ses différents métiers, l'hébergement, le soin et l'insertion. C'est aussi une année où l'association a dû continuer à faire face aux tensions inflationnistes qui n'ont pas été répercutées dans les financements publics des dispositifs mis en œuvre par Aurore.

Ainsi, le total des charges d'exploitation de l'exercice s'élève à 249 332 410 € contre 234 088 105 € en 2022, soit un accroissement de l'activité de l'association de 6,51% (contre 12% l'an passé). Sur la période de l'exercice, les effectifs sont stables à 2273 ETP fin 2023, contre 2 279 ETP fin 2022.

Les produits d'exploitation sont aussi en hausse à 251 011 044€, en cohérence avec l'augmentation de l'activité.

Le résultat comptable s'établit à 1 639 892 €.

Au-delà des éléments économiques, ce résultat intègre des facteurs conjoncturels et notamment :

- La provision retraite a été recalculée par un actuaire, ce qui aboutit à une reprise de provision de près de 1,9 M€
- La signature du CPOM « Personnes en Difficultés Spécifiques » avec l'ARS IDF a permis l'affectation de fonds dédiés non utilisés au profit du plan de modernisation en accord avec l'ARS pour un montant de +1 403 K€.

1 - LE BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2023

Le total du bilan s'élève donc à fin 2023 à 116 M€ et l'analyse des principaux postes est la suivante :

À L'ACTIF.

- Le niveau de l'actif net immobilisé est en légère hausse, passant de 45712 K€ fin 2022 à 47 615 K€ au 31 décembre 2023, soit une augmentation de 1903 K€. Cette hausse est liée essentiellement à l'ouverture de nouveau dispositifs pour lesquels des travaux d'aménagements ont été réalisés;
- Les créances, nettes des dépréciations, qui s'élèvent à 30887 K€ fin 2023 contre 33312 K€ fin 2022, sont en réduction, en raison d'un plan d'action pour améliorer les encaissements des créances;
- La trésorerie de fin d'année, et les valeurs de placement sont en baisse à 35468 K€, contre 41 093 K€ fin 2022, en raison d'encaissements décalés sur janvier 2024.

AU PASSIF,

- Les fonds associatifs s'élèvent à 37989 K€ contre 37044 K€ en 2022, en hausse de 944 K€.
- Les provisions pour risques et charges s'élèvent à 5065 K€ contre 6986 K€, en diminution significative par rapport à l'année dernière en raison principalement de la prise en compte de la variation de la provision retraite dans nos comptes à la suite de l'externalisation chez un actuaire. Les autres provisions ont diminué du fait de l'extinction de certains risques.
- Les fonds dédiés sont à un niveau de 20293 K€, en diminution par rapport à l'année dernière, en raison de l'utilisation des fonds sur l'année 2023, l'évolution des fonds dédiés dépendra des différents dialogues de gestion à venir.
- Les dettes financières liées aux emprunts sont en baisse malgré la souscription de deux nouveaux prêts pour une montant global de 2476 K€ en 2023.
- Les dettes fournisseurs, fiscales et sociale et autres dettes à court terme s'élèvent à 36549 K€, contre 38393 K€ fin 2022.
- Enfin les produits constatés d'avance ont diminué, passant de 3105 K€ en 2022 à 2723 K€ fin 2023.

BILAN SYNTHÉTIQUE 2023

ACTIF	2022	2023
Actif immobilisé		
Immobilisations incorporelles	194 689	531 831
Immobilisations corporelles	33 408 941	34 679 300
Immobilisations financières	12 108 786	12 404 009
TOTALI	45 712 417	47 615 140
Actif circulant		
Stocks et avances	600 830	1 145 410
Créances	33 312 788	30 886 645
Valeurs mobilières placement	110 023	4 078 724
Disponibilités	40 983 874	31 389 298
Charges constatées d'avance	1 036 376	954 601
Charges à répartir	60 859	60 054
TOTAL II	76 104 750	68 514 731
TOTAL BILAN ACTIF	121 817 167	116 129 870

PASSIF	2022	2023
Fonds associatifs		
Fonds propres	23 357 069	22 812 747
Résultat de l'exercice	715 622	1 639 892
Subventions d'investissements	4 866 848	5 431 821
Provisions réglementées	8 104 969	8 104 969
TOTAL I	37044508	37 989 429
Provisions pour risques et charges	6 986 802	5 065 026
TOTAL II	6 986 802	5 065 026
Fonds dédiés	21 798 109	20 293 003
TOTAL III	21 798 109	20 293 003
Dettes		
Emprunts et dettes financières	14 490 041	13 510 487
Fournisseurs	15 183 096	15 485 014
Dettes fiscales et sociales	19 079 972	19 219 030
Autres dettes	4 129 624	1 844 473
Produits constatés d'avance	3 105 016	2 723 409
TOTAL IV	55 987 749	52 782 412
TOTAL BILAN PASSIF	121817167	116129870

2 - LE COMPTE DE RÉSULTAT **CONSOLIDÉ 2023**

En 2023, le total des charges d'exploitation s'élève à 249 M€ contre 234 M€ en 2021, soit une augmentation de 6,41%. En parallèle, le total des produits d'exploitation s'est établi à 251M€ contre 234 M€ en 2022, ainsi le résultat d'exploitation ressort avec un excédent de 1639 K€.

Le résultat financier s'élève à -286 K€ contre -138 K€ en 2022 en raison principalement du versement tardif de solde de subvention.

Le résultat exceptionnel s'élève à 247 K€ contre 1325 K€ en 2022.

Le résultat de l'exercice ressort donc en excédent à 1640 K€.

Les comptes d'Aurore sont excédentaires. Ce résultat est toutefois issu de la consolidation des résultats de l'ensemble de nos dispositifs, qui peuvent présenter des disparités selon les modalités de financement. Celles-ci en effet ne permettent pas d'avoir les mêmes conditions de fonctionnement dans tous les services, ni d'absorber de la même manière les éléments impondérables. Par ailleurs, ce résultat n'intègre pas les reprises qui seront faites par nos financeurs dans le cadre des dialogues de gestion.

3 - EXAMEN DÉTAILLÉ DES RÉSULTATS

L'analyse des résultats par métiers fait apparaître les éléments suivants :

- Les dispositifs d'urgence et d'hébergement représentent 31% du budget en termes de charges et génèrent 1120 K€ d'excédent comptable, notamment du fait de difficultés de recrutement. Sauf pour les centres d'hébergement déjà intégrés dans un CPOM, les excédents devraient être repris.
- Les dispositifs du logement accompagné, qui regroupent les résidences sociales, logements relais et pensions de famille, l'accompagnement social et l'IML*, représentent 12% du budget avec un résultat négatif de -2310 K€.
- L'addiction et les maladies chroniques représentent 21% du budget en 2023 contre 19% en 2022 et génèrent un excédent de 1086 K€, dont une partie sera reprise par les financeurs lors des dialogues de gestion.
- Le handicap et soins psychiques représentent

COMPTE DE RÉSULTAT SYNTHÉTIQUE 2023

	2022	2023
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Ventes	23 604 424	24 523 130
Dotations globales / Prix de journée	192 760 335	204 946 399
Subventions d'exploitation / Aides au poste	837 224	287 072
Autres produits	5 574 604	7 274 194
Reprises sur provisions	10 847 044	13 980 249
TOTALI	233 623 630	251 011 044
CHARGES D'EXPLOITATION		
Achats	2 662 441	2 094 579
Services extérieurs	97 561 434	111 668 400
Autres services extérieurs	-	-
Impôts et taxes	10 795 598	10 838 232
Charges de personnel	72 240 359	76 732 960
Charges de gestion courante	28 524 971	31 977 239
Variation des fonds dédiés	-	
Autres charges	2 681 322	755 600
Dotations aux amortissements et provisions	19 621 981	15 265 400
TOTAL II	234 088 105	249 332 410
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	- 464 475	- 286 118
Résultat financier	-138023	- 138 023
Résultat exceptionnel	1 325 059	247 376
Impôts sur les bénéfices	-6940	-
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	715 622	1 639 892

9% du budget en 2023 contre 8% en 2022 et génèrent un excédent de 795 K€.

- Les dispositifs d'accueil des réfugiés représentent 12% du budget en 2023 contre 16% en 2022 et génèrent un déficit de 1052 K€ du fait de l'insuffisance des financements dans un contexte de forte inflation.
- Les dispositifs d'insertion et d'emploi représentent 6% du budget en 2023 contre 8% en 2022. Ils regroupent des activités telles que les chantiers d'insertion ou les ESAT*, ainsi que quelques autres activités d'accompagnement de demandeurs d'emploi. Ils génèrent cette année 428 K€ d'excédent.
- Les dispositifs de formation et d'accompagnement des jeunes représentent 1% du budget en 2023, stable par rapport à 2022. Ils génèrent cette année un excédent de 49 K€.

 Enfin, les activités de gestion propre regroupant notamment les frais de gestion des territoires et du siège représentent 8% en 2023 comme en 2022.

4 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE

Nous avons reçu des contributions en nature pour un montant total de 3296 K€ qui se décomposent de la manière suivante :

- Bénévolat pour 459 K€;
- Secours en nature pour 1584K€;
- Mises à disposition des locaux pour 1253 K€ pour 20 sites.

5 - ÉVÈNEMENTS DEPUIS LA CLÔTURE

Depuis la clôture de l'exercice, l'association a poursuivi son développement avec l'ouverture de nouvelles missions dont des CHU et des établissements médico-sociaux sur l'ensemble des territoires. Elle a également fermé un certain nombre de centres temporaires.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES 2023

En 2023, l'association Aurore a poursuivi sa stratégie visant à répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables à travers ses expertises combinant l'hébergement, le soin, et l'insertion professionnelle. Elle a à ce titre remporté plusieurs appels à projet lancés par la puissance publique notamment pour l'accueil de Mineurs Non Accompagnés ou pour l'hébergement de personnes précaires nécessitant des soins (LAM*, LHSS*). C'est avant tout une reconnaissance de la qualité du travail réalisé, mais aussi, malheureusement, la démonstration que les besoins sont toujours aussi importants sur le territoire.

C'est néanmoins dans un contexte difficile que l'association a réalisé ses missions en 2023. Aux difficultés de recrutement, qui pénalisent nos structures depuis plusieurs années, se sont ajoutées des tensions budgétaires. La menace de baisse des dotations de l'hébergement en milieu d'année s'est traduite par une désorganisation du secteur, et la non prise en compte de l'inflation dans les prix de journée fragilise de nombreux dispositifs.

À ceci s'ajoutent des arrêts de certains programmes, comme la fermeture des Espaces de Dynamique d'Insertion qui accueillaient avec succès des jeunes très désocialisés depuis 25 ans. Il s'agit là d'un contexte nouveau.

Malgré cela, l'association a su poursuivre son travail de structuration interne afin de toujours gagner en efficacité et de garantir une qualité de prise en charge. Le plan de modernisation se poursuit et irrigue l'ensemble de l'association par des nouveaux outils qui viennent améliorer la gestion quotidienne. Il vise à digitaliser les fonctionnements internes pour se concentrer sur l'accompagnement social. L'association a aussi revu son organisation territoriale pour l'adapter à la taille d'Aurore après plusieurs années de développement, et ainsi renforcer la proximité du management.

Grâce à ces efforts, le résultat de l'année est positif à 1,6 M€, mais qui bénéficie d'un effet conjoncturel de révision de la provision retraite de 1,9 M€. Sans cela, le résultat serait proche de l'équilibre, mais légèrement négatif. Cela appelle à la plus grande vigilance pour l'avenir : la diminution des financements publics et leur non-alignement sur l'inflation ne peuvent que conduire à réduire les capacités d'intervention du secteur en faveur des plus démunis.

Paris, le 31 mai 2023.

Sylvain DURANTON,

Trésorier



GLOSSAIRE

		3233			
ACI	>	Atelier chantier d'insertion	ESAT	>	Établissement et service d'aide par le travail
ACT	>	Appartement de coordination thérapeutique	ESI	>	Espace solidarité insertion
AERLI	>		ESMAR	>	Équipe de santé mentale et accompagnement
		à l'injection			à la réduction des risques
AFPA	>		ESS	>	Economie sociale et solidaire
		professionnelle des adultes	ESSMS	>	Établissements et services sociaux et
AGIR	>	Accompagnement global pour une Intégration			médico-sociaux
A 1 11		renforcée	FAM	>	Foyer d'accueil médicalisé
AHI		Accueil hébergement insertion Accueil de jour	FAS	>	Fédération des acteurs de la solidarité
AJ ALI	>	•	FH	>	Foyer d'hébergement
ALT	>	Agence locale d'insertion	FL	>	Foyer Logement
AMI	>	Allocation logement temporaire Appel à manifestation d'intérêt	FLE	>	Français langue étrangère
ANCV	>	Agence nationale des chèques vacances	FV	>	Foyer de vie
AP-HP	>	·	GOSB	>	Groupe d'œuvres sociales de Belleville
ARS	>	Assistance publique – hôpitaux de Paris Agence régionale de santé	HACCP	>	Système d'analyse des risques et de maîtrise des points critiques
ASLL	>		HAS	>	Haute autorité de santé
AT	>	Appartement thérapeutique	HDJ	>	Hôpital de jour
AVA	>	Adaptation à la vie active	HHUD	>	Hébergement à l'hôtel pour usagers de drogues
AVDL	>	Accompagnement vers et dans le logement	HSR	>	Hébergement et soins résidentiels
BA	>	Baux associatifs	HUDA	>	Hébergement d'urgence pour demandeurs d'asile
BG	>	Baux glissants	IAE	>	Insertion par l'activité économique
CAARUE		9	IML	>	Intermédiation locative
CATAROL		à la réduction des risques pour usagers de drogues	ITEP	>	Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique
CADA	>		JVS	>	Joint-venture sociale
CAIR	>	and the second s	LAM	>	Lit d'accueil médicalisé
CAMA	>		LEAO	>	Lieu d'écoute, d'accueil et d'orientation
CAVA	>	Centre d'adaptation à la vie active	LHSS	>	Lit halte soins santé
CC	>	Conseil de concertation	LR	>	Logement relais
CEJ JR	>	Contrat engagement jeunes - Jeunes en rupture	LT	>	Logement temporaire
CESF	>	Conseiller en économie sociale et familiale	MNA	>	Mineur non accompagné
CHRS	>	5	MDPH	>	Maison départementale pour les personnes
CHS	>	Centre d'hébergement de stabilisation			handicapées
CHU	>	Centre d'hébergement d'urgence	PAAJNA	>	Plateforme d'accueil et d'accompagnement
CHUM	>	0 0	PAJA		de jeunes non accompagnés
CPH	>	Centre provisoire d'hébergement	PAJA		Plateforme d'autonomisation des jeunes accompagnés
CPIE	>	Centre permanent d'initiatives pour l'environnement	PEE	>	Parcours entrée dans l'emploi
СРОМ	>		PF	>	Pension de famille
CSAPA	>		PH	>	Plan hivernal
CJAIA		et de prévention en addictologie	PHC	>	Premières heures en chantier
CR	>	Comité de résidents	PIC	>	Plan d'investissement dans les compétences
СТ	>	Communauté thérapeutique	PLIE	>	Plan local pour l'insertion et l'emploi
CTR	>	Centre thérapeutique résidentiel	RA	>	Résidence accueil
CVS	>	Conseil de la vie sociale	RGPG	>	Règlement général sur la protection des données
CVS-T	>	Conseil de la vie sociale transversal	RS	>	Résidence sociale
DALO	>	Droit au logement opposable	RSA	>	Revenu de solidarité active
DDETS	>	Direction départementale de l'emploi, du travail	RSO	>	Responsabilité sociétale des organisations
		et des solidarités	SAVS	>	Service d'accompagnement à la vie sociale
DRIHL	>	Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement	SESSAD	>	Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile
DUERP	>	Document unique d'évaluation des risques	SIAO	>	Service intégré de l'accueil et de l'orientation
EDE		professionnels	SPIP	>	Service pénitentiaire d'insertion et de probation
EBE	>	Entreprise à but d'emploi	SSIAP	>	Service de sécurité incendie et d'assistance
EDI	>	Espace de dynamique d'insertion			aux personnes
EI	>	Entreprise d'insertion	SSR	>	Soins de suite et de réadaptation
EIG EM	>	Evénement indésirable grave Équipe mobile	UNAFO	>	Union professionnelle du logement accompagné
EIVI	>	Luuide Hilbile	URSO	>	Urgences sociales



> Équipe mobile

> Engagés pour la mobilité et l'insertion par le logement et l'emploi

EM

EMILE



URSO > Urgences sociales





31, rue Falguière - 75015 Paris 01 73 00 02 30

www.aurore.asso.fr

www.aurore.asso.fr

twitter.com/@AssoAurore
facebook.com/associationaurore
in linkedin.com/company/association-aurore
in instagram.com/aurore.asso/

